Vingt-huitième année - N° 99

ÉDITION DE 5 HEURES

Mardi 9 Avril 1935

L'ACTION FRANÇAISE

25 cent. PARIS ET DÉPARTEMENT DE LA SEINE
30 cent. DÉPARTEMENTS ET COLONIES

ABONNEMENTS	1 an	6 mois	3 mois
France et Colonies	72 fr.	38 fr.	20 fr.
Etranger plein tarif....	190 fr.	100 fr.	60 fr.
Pays à tarif réduit....	130 fr.	70 fr.	40 fr.

Chèque postal: Compte 239.00 PARIS

ORGANE DU NATIONALISME INTÉGRAL

Tout ce qui est national est nôtre. — Le Duc d'ORLEANS.

Chef de la Maison de France, j'en revendique tous les droits, j'en assume toutes les responsabilités, j'en accepte tous les devoirs.

Le Duc de GUISE, héritier des quarante rois qui, en mille ans, firent la France.

REDACTION ET ADMINISTRATION
1, *rue du Boccador* (19, *avenue Montaigne*)
PARIS (8e)

Adresse télégraphique : ACTIOFRAN - PARIS
Téléphone: *Administration:* Balzac 53-82 et 83
Rédaction: Balzac 36-38; *Publicité:* Balzac 36-83
Après 10 heures du soir : Gutenberg 08-42
Registre du Commerce : Seine N° 78.582

Fondateur : HENRI VAUGEOIS — *Directeurs politiques* : LEON DAUDET et CHARLES MAURRAS. — *Rédacteur en chef* : MAURICE PUJO.

On télégraphie de Lisbonne :

L'Assemblée nationale a adopté hier un projet de loi interdisant les sociétés secrètes au Portugal.

Aux termes de la nouvelle loi, les fonctionnaires de l'Etat devront déclarer sous serment, dans un délai de 30 jours, qu'ils n'appartiennent pas et qu'ils n'appartiendront jamais à une association secrète. Faute de cette déclaration, ils seront considérés comme renonçant à leur emploi. Toute personne voulant occuper un emploi de l'Etat sera tenue de faire une déclaration semblable.

C'est la séparation de la franc-maçonnerie et de l'Etat.

Si l'on faisait de même en France, quelle hécatombe de ministres et de législateurs !

Mais le « catholique » Pernot voudrait-il « se séparer » du cher F∴ Régnier ?

Le cinquantenaire d'un prophète à rebours

Dans quelques jours s'ouvrira le cinquantenaire de la mort de Victor Hugo. Grand hérédo, Victor Hugo est composé de plusieurs personnages : le poète lyrique, souvent admirable, et auquel Fernand Gregh a tressé récemment, dans un grand livre, une couronne impérissable; l'amoureux (lettres à Juliette), qui a puisé dans l'amour, comme ses pareils, toutes ses forces créatrices; l'observateur (*Choses vues*) de premier ordre pour la distribution de l'ombre et de la lumière, à la façon d'un Rembrandt; le prophète à rebours, le recueil vivant de toutes les bourdes du XIXe siècle, exactement un imbécile. Sur ce dernier point, voir le récent ouvrage de Georges Batault, qui a fait tant de bruit et qui est en effet excellent : le *Pontife de la démagogie* (Plon, éditeur). Nous savons par ses propres Carnets qu'en apprenant le désastre de Sedan, et s'apprêtant à rentrer en France, Hugo avait hésité entre le drapeau rouge et le drapeau tricolore. Mais les vainqueurs du 4 septembre, qui redoutaient sa popularité, ne l'appelèrent même pas au gouvernement provisoire!

Hugo a prophétisé successivement : la paix universelle par la démocratie et la réconciliation des peuples pour la fin du XIXe siècle ou pour l'aube du XXe siècle, au plus tard; la science toujours bienfaisante; le progrès incessant, illimité, et l'inondation des lumières chassant l'ignorance, domptant la nature, dominant et supprimant tous les fléaux, et en premier celui de la guerre; la liberté éclairant le monde; l'âge d'or de la bonté et de la fraternité. A la réconciliation des peuples devait présider l'avion (voir *Plein Ciel*), dénommé par lui « l'aéroscaphe ». Ce tissu de bourdes, toutes démenties, depuis un demi-siècle, par l'événement, avait pris à ses yeux la valeur d'un nouvel évangile, d'une mystique dont il était le porteur et l'annonciateur inspiré. Il s'imaginait sincèrement qu'il communiquait avec Dieu, un Dieu un peu plus grand que lui, mais qui lui ressemblait pas mal. Car dans cette existence dramatique et douloureuse, il y a aussi une part de comique, comme dans l'ordinaire des affaires humaines. L'orchestre de son verbe lui masquait la pensée; le don de métaphore, la réflexion.

Par une malice de la destinée, ce cinquantenaire tombe dans une heure critique, où la démocratie croule en tous pays sous le poids de ses erreurs, de ses méfaits et de ses crimes, où le spectre de la guerre apparaît de nouveau, où s'annonce — du fait du progrès scientifique — un carnaval d'horreurs pires que celles de 1914, que les « si c'était vrai » de 1914, comme dit Jean Guiraud de la *Croix*.

On lisait avant-hier, dans le *Sunday Chronicle* de Londres, l'énoncé de cinq nouvelles armes de mort, inventées depuis quinze ans par la science allemande : une balle perçant tous les obstacles, un canon rotatif, une fusée stratosphérique, le rayon Z et la mitrailleuse « Strange ».

La « balle contre tous les obstacles », écrit le Sunday Chronicle, *a été inventée par un ingénieur de Kiel, le Dr Max Gerhlich, et est connue sous le nom de « balle Halger Ultra ». Elle peut percer une cuirasse d'une épaisseur de 1 m. 80. On en fabrique 480.000 par jour.*

Le « canon rotatif » est un produit Krupp, acheté à la Hollande. Il contient cinq armes rotatives et envoie mille projectiles à la minute. Deux mille sont en cours de construction.

La « fusée stratosphérique » est considérée comme l'engin le plus terrible qui ait jamais été fabriqué.

Le colonel von Hasselbach, du ministère de la Reichswehr, déclare qu'il peut guider cette fusée qui pourrait être chargée de puissants explosifs, de gaz asphyxiants ou de germes, sur un rayon de 320 kilomètres. Un geste de sa part suffit pour que la fusée tombe à l'endroit voulu.

Le « rayon Z » est de toutes ces inventions celle dont le secret est le plus jalousement gardé. Il est destiné à constituer un « mur invisible » contre la France. Grâce à lui, les ponts peuvent s'écrouler, les bouches de canon se fondre, les moteurs d'avions se désagréger en plein air, et il peut pulvériser les postes de sans-fil, les voies ferrées et les plaques de blindage des chars d'assaut.

La mitrailleuse « Strange » ne pèse qu'une dizaine de kilos et peut être par conséquent portée et manipulée par un seul homme. Elle tire 600 coups à la minute et il est aisé d'en remplacer le tube dès que ce dernier est surchauffé.

En outre, on a entrepris la construction d'une nouvelle mitrailleuse lourde, montée sur automobile et pouvant tirer 1.400 balles à la minute.

Mais que les Allemands se rassurent! Les laboratoires français, anglais et italiens préparent, eux aussi, quelques bonnes petites surprises pour l'éventualité d'une guerre imposée. On en arrivera bientôt à la destruction massive d'une ville et de plusieurs divisions... et cela n'empêchera pas la guerre!... Voir à ce sujet l'ouvrage d'Alphonse Séché : les *Guerres d'enfer*.

De telle sorte qu'il n'est pas de prophétie à rebours que n'ait énoncée Victor Hugo. Il est à prévoir qu'aucun discours officiel ne tiendra compte de ce fait saisissant.

Hugo, comme prophète, a eu un disciple à retardement dans la personne crapuleuse de Briand. Dans ses étonnants et savoureux souvenirs sur celui-ci, récemment parus à *Candide*, Gaborit, ami de jeunesse de Briand, nous apprend qu'Aristide, qui ne lisait rien, s'était cependant imprégné de la phraséologie démoc-soc et pacificocandarde de Victor Hugo. On voit actuellement le beau résultat politique de cette imprégnation.

Léon DAUDET.

Confrères,

JEUDI 16 MAI

Banquet médical d'Action française

ouvert aux inscrits et aux sympathisants

Présidence de M. le Professeur Abelous
ancien Doyen de la Faculté de médecine de Toulouse

assisté du Docteur ALAJOUANINE, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux; du Docteur ED. PICHON, médecin des hôpitaux de Paris.

de Léon Daudet et de Charles Maurras

A PHILIPPEVILLE

L'aviation au service de la Monarchie

(*De notre correspondant particulier.*)

Dimanche dernier, nos amis Bonnet et Massoutier, ligueurs de la section d'Alger, ont survolé en avion Philippeville, lâchant de nombreux tracts royalistes. Grosse émotion parmi la population et plus grosse encore parmi la police locale déroutée par ce mode de propagande. Comme à Jemmapes, les tracts ont été accueillis avec sympathie et commentés favorablement dans le calme des foyers. — GUILLAUME.

ÉCHOS

PARC DE NEUILLY
163-165, boulevard Bineau.
« AIR — LUMIÈRE — JARDINS »
Luxueux appartements et studios 2 à 5 pièces.
TOUT LE CONFORT
Garage dans l'immeuble.
S'adresser sur place :
163-165, *boulevard Bineau*
(Téléphone: Maillot 55-03).

POUR LA PREMIÈRE COMMUNION. Commandez *directement* votre toilette à l'Atelier de Couture de St-Christophe, qui l'exécutera à un prix très étudié en y apportant tous ses soins. Croquis et prix sur demande à la directrice de l'*Atelier de St-Christophe*, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

CONSOLATION.

Si la lèvre, où je vais chercher
Tout le printemps, m'est infidèle,
J'aurai, pour me souvenir d'elle,
Mon verre de CHERRY-ROCHER.

LA PHARMACIE DE L'ISLY CONTINUE... la distribution de ses cadeaux. Pour tout achat de 10 francs (spécialités exceptées), il sera offert aujourd'hui mardi et demain mercredi un joli coffret d'une valeur de 25 francs, contenant poudre de riz, crème de jour et de nuit, rouge à lèvres. Rappelons l'adresse : 10, rue de Rome, et 11, rue de l'Isly.

Pâques 21 avril. On voyagera. N'oubliez pas de passer chez Moynat pour vos articles de voyage. La Qualité. La Marque. DES PRIX. En face du Théâtre-Français, 1, av. de l'Opéra.

Pour vos cadeaux de Pâques, adressez-vous au GRAND DÉPOT « E. BOURGEOIS », 21 et 23, rue Drouot, qui met en vente, à des prix exceptionnels, de nombreux services de table, café, thé, gâteaux, porcelaine, faïence, services verrerie et objets décoratifs.

LA SEMAINE D'ÉLÉGANCE.
du Restaurant « LES TUILERIES », 238, rue de Rivoli, commencera le mardi 9 avril.
A l'heure du Thé dansant, présentation de modèles de couture et attractions.

INSTITUT D'ACTION FRANÇAISE

CE SOIR, à 9 heures précises

CONFERENCE DE

M. LE COLONEL LARPENT

L'AFFAIRE DREYFUS

MAISON DES CENTRAUX, 8, rue Jean-Goujon
Chaises réservées pour les personnes munies de billets pris d'avance
Prix d'entrée : 10 francs. Etudiants : 1 franc.
Billets en vente à la Librairie d'A. F. à son Annexe et à la Maison des Centraux

Union corporative des Instituteurs

Le **mercredi 10 avril**, à 20 h. 45, salle H.-Bannier, 25, rue d'Alsace (métro : Gare de l'Est), **conférence de M. André BELLESSORT : *La Passion dans les Lettres françaises depuis le XVIIe siècle.***

LA POLITIQUE

I. L'assaut des gauches

Nous sommes sans aucune illusion sur les capacités d'un gouvernement comme celui de M. Pierre-Etienne Flandin parce que nous n'en avons aucune sur ses idées. M. Flandin n'a pas d'idées. Dans une pareille détresse, M. Flandin ne peut ni sentir ni savoir la bienfaisante tyrannie qu'une idée forte, vraie, démontrée, toujours démontrable, exerce sur un esprit digne du nom humain. Les petites combines auxquelles il vient de se livrer sur l'article des nécessités militaires suffisent à le classer.

A le classer.

Et à le qualifier pour jamais.

Comme l'ACTION FRANÇAISE le lui a annoncé dans ses manchettes, dans les articles du colonel Larpent et de tous ses collaborateurs civils et militaires, la cote mal taillée à laquelle il a cru habile de se ranger ne lui a pas valu seulement les blâmes sévères des patriotes, des hommes d'ordre, des honnêtes gens : M. Pierre-Etienne Flandin, en voulant couvrir son flanc gauche, l'a découvert plus complètement et, si j'ose dire, plus spacieusement que jamais.

Les gauches tirent sur lui de toutes leurs sagettes et de tous leurs boulets, comme pour en faire de la chair à pâtée. Quel hâchis peut survivre à ce pilonnement?

Il n'en resterait rien si le monde des gauches transpirait, exsudait une moindre sottise et si ses plus fameux tireurs n'étaient pas de pures mazettes !

Le certain est néanmoins que les Blum et les Cachin peuvent faire beaucoup de mal à la France sur le plan du pays légal. Là (mais là seulement), leur grossier jugement sur la Guerre en général peut porter. Le pays réel sait se mettre en présence du Vrai.

Le pays réel dit : — *Quelle guerre?*

Le pays réel ajoute :

— *Et si on nous la fait? Il faudra bien donner aux Boches nos terres, nos cheptels, nos maisons, nos argents, nos femmes, nos filles et nous-mêmes pour être commandés et bottés par eux — ou revenir au bon parti qui est de nous défendre contre eux.*

Ces vues de bon sens ne peuvent pas porter sur le pays légal. Là, on sait que le cri-omnibus : *A bas la guerre* vaut, au bas mot, cinquante voix conscientes et organisées. On y beuglera donc : *A bas la guerre* aussi souvent qu'il le faudra pour mettre beaucoup de zéros à la droite du chiffre cinquante.

Le pays légal est sûr d'obtenir tout ce qu'il voudra en sièges municipaux, départementaux, sénatoriaux... « *A bas la guerre.* » Tout est dit. C'est le filon qu'exploite le nommé Léon Blum.

II. L'homme du Filon

Nous n'allons pas prendre la peine de le réfuter. Ce Juif allemand naturalisé ou fils de naturalisé, qui disait aux Français, en pleine Chambre, *qu'il les haïssait*, n'est pas à traiter comme une personne naturelle. C'est un monstre de la République démocratique. Et c'est un hircocerf de la dialectique heimatlos. Détritus humain, à traiter comme tel.

Les membres ou amis de membres du Conseil d'Etat qui veulent bien lui accorder une certaine considération professionnelle nous sont connus depuis longtemps pour un genre de loyauté voisin de l'état d'innocence.

Ceux qui connaissent comme nous la carrière de Léon Blum; ceux qui l'ont suivie d'un œil clair; ceux qui peuvent se rappeler quels frais atours il revêtait, dans l'extrême jeunesse, sur les genoux de ses camarades; ceux qui ont assisté à la petite cérémonie universitaire, qui, pour fraude, l'exclut de la composition de licence; ceux qui savent ce qu'était sa REVUE BLANCHE de 1899 et quelle conquête étrangère elle résumait; ceux qui mesurent l'œuvre de reprise nationale conduite, en ces trente-cinq ans, par l'intelligence française; ceux qui savent quelles haines séculaires ont, depuis, fermenté dans cette âme de métèque : ceux-là sont fixés sur M. Léon Blum. Ils n'ignorent plus le genre d'arguments qu'il faut opposer à ces *latiores culi*.

Léon Daudet était bien modéré, l'autre jour, quand il réclamait l'arrestation immédiate de Léon Blum pour ses menées patentes contre la défense française.

L'heure est assez tragique pour comporter la réunion d'une Cour martiale qui ne pourrait fléchir.

M. Reibel demande la peine de mort contre les espions. Est-elle imméritée des traîtres?

Vous me direz qu'un traître doit être de notre pays : M. Blum en est-il ?

Il suffit qu'il ait usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer. Cet acte de volonté, pire qu'un acte de naissance, aggrave son cas.

C'est un homme à fusiller, mais dans le dos.

III. Les émissaires de l'Internationale blanche

Nous n'y sommes pas allés de main-morte avec ces messieurs et ces dames (de droite sont les premiers, mais de gauche sont les secondes)... Nous avons dit rondement à ces ambassadeurs et ambassadrices d'Hitler d'avoir à prendre garde à eux. Si Paris manque de police officielle, quelques patriotes sont là.

Nous avons surtout désigné, sans le nommer, un jésuite erratique, auquel nous avons fait l'honneur immérité de le mettre au pluriel, surtout en considération du petit nombre des frères lais qui le protègent et le couvrent auprès des autorités de son Ordre.

Un ami nous a demandé: — *Alors, vous croyez que tous les jésuites...* ? Non, pas du tout ! Mais pas du tout ! L'Ordre illustre auquel appartenait le cardinal Billot n'est pas responsable de ses chiffonniers et de ses portiers, et quand ceux-ci parviennent à patronner quelque intrigant de basse volée, cela ne touche en rien aux savants, aux lettrés, aux philosophes et aux théologiens de la Compagnie de Jésus, bien que cela révèle encore une fois le malheur de nos temps qui font marcher la tête en bas et qui veulent que la Vaisselle soit lavée par l'Erudition et les *Pots qu'en chambre on demande* vidés par l'Archéologie et la Patristique.

Nous sommes donc à l'aise pour insérer la réclamation et la rectification, pleine d'enseignement, que nous adresse un de nos amis qui est aussi l'ami des Jésuites :

Le père Kologrivof [c'est notre homme en effet ! bien deviné !] *est russe, fils d'une Allemande, ancien officier de l'armée tzariste, entré dans la compagnie après la guerre.*

Envoyé de Rome à Paris par le Père général pour s'occuper des réfugiés russes.

Fréquente des milieux étrangers assez mêlés, surtout russes, même schismatiques.

Les relations du Père, ses démarches, ses conversations échappent pratiquement à tout contrôle des supérieurs parisiens qui certainement ne le dirigent pas.

Extrêmement singulier comme idées, il soutient les théories les plus risquées aux points de vue social, politique et même religieux.

Naguère grand admirateur des Soviets et du Communisme qui représentait, selon lui, le Progrès social, il ne trouvait alors à reprocher aux bolchevistes que leur athéisme.

Aujourd'hui, serait-il plutôt hitlérien ? [Mais oui. En plein.]

Espion??? En tout cas préconise bien cette Internationale blanche dont Maurras a parlé! Plutôt un illuminé ou un fou qu'autre chose.

L'ami des jésuites ajoute avec beaucoup de raison que les jésuites français sont, en immense majorité, ardemment patriotes. Et ils ont perdu à la guerre tant de confrères aimés; un si grand nombre d'entre eux étaient revenus d'exil pour combattre; la plupart appartiennent à des familles qui ont, aussi, payé un si large tribut à la patrie assaillie et envahie, que vraiment, il ne leur est pas supportable d'être assimilés aux intrigants sans responsabilités, et souvent sans mandat, qui courent l'Europe et le monde!

Je ne sais rien de plus juste que leur réclamation. En y faisant droit, répétons bien que l'ACTION FRANÇAISE surveille très étroitement les menées torses ou suspectes des suppôts de l'Internationale de droite, sur laquelle Hitler met la main.

Les clercs vagabonds qui se sont mis au service des ennemis de la France ont cru tenir le pays, il y a quinze ans, au moyen de Démocrates chrétiens et de Chrétiens sociaux accommodés à la sauce révolutionnaire. L'énergique résistance de l'esprit français a trompé cet espoir. Alors ils essaient d'un mouvement tournant qui envelopperait les troupes de droite par l'antisémitisme, le nationalisme, le racisme, l'autoritarisme hitlériens. Peines perdues! L'ACTION FRANÇAISE est là, qui monte sa faction au créneau. Nous savons par cœur toutes les billevesées de gauche et de droite favorisées par le « *pontificat le plus allemand de l'histoire* », et nous répondons, comme Dame Guiraude de Lavaur dans le poème de Félix Gras :

Il fait clair de lune!
d'où vous venez, retournez-vous-en,
traîtres amoureux!

Ni sur la droite, ni sur la gauche, on ne surprendra les veilleurs.

IV. Pour « financer » l'action nécessaire et prochaine

Je brasse mes enveloppes : en voici une de Calzant, elle apporte de nouvelles souscriptions du Barreau parisien, noblement insurgé contre la *grande lettre des tyrans* judiciaires et fiscaux : 390 francs. A peine ai-je posé ces chiffres, ressurgit le même Calzant armé d'une autre enveloppe, 560 francs, de même origine, qui portent à 2.065 francs les sommes réunies au Palais de Justice. Et voici, dans le même envoi, un apport collectif, massif, produit d'une quête faite par nos Camelots à la porte de la rue du Boccador, pendant que s'écoulait l'innombrable public venu pour fêter Jacques Bainville! Et voici 307 fr. 05 d'une autre collecte de la semaine dernière, par les commissaires du 2e groupe qui nous l'ont apportée dans une belle grosse boîte à l'imprimerie l'autre nuit.

Mais, hier, j'ai promis des documents sur l'esprit du pays. Lisons cette lettre d'une mère éprouvée qui envoie 20 francs:

Vivant près d'un clergé qui vous est hostile, il nous faut entendre, la rage au cœur, des insanités comme celles-ci, débitées du haut de la chaire: « Le gouvernement actuel de la France est un des meilleurs que nous ayons eu, chacun de nous se doit de le servir avec zèle », *et cette autre d'un jeune abbé infatué, qui devant la menace allemande ne trouve que ces mots:* « Certes, notre patrie à nous catholiques est, avant tout: le Ciel mais IL NE NOUS EST PAS INTERDIT de prier pour notre patrie terrestre: la France, en attendant que l'Internationale (qui d'ailleurs n'est pas encore au point) nous permettre d'élargir notre horizon!... »

Belle perspective si cet horizon doit englober Hitler et les Soviets !

Que dites-vous de ce patriote céleste? Et que vous semble de *la non-interdiction* de prier pour ce morceau de boue, la terre de nos aïeux !

Je dédie cette façon d'entendre la religion au noble prêtre dont j'ai reçu ces lignes :

Veuillez trouver ci-inclus un modeste billet de 100 francs pour vous venir en aide. Je regrette de ne pouvoir faire plus.

*Je suis de plus en plus honteux et écœuré de voir l'état d'esprit d'une partie du clergé, qui soutient l'*AUBE, *la* VIE CATHOLIQUE, SEPT, *etc. Où sont les saints prêtres, si patriotes, de ma jeunesse? Aujourd'hui, on croit à l'humanité !!! On ne croit plus à la patrie. Jadis, dans les catéchismes, à la leçon du IVe commandement, on avait ajouté quelques questions sur les devoirs envers la patrie.* ON A SUPPRIME CES QUESTIONS DANS BON NOMBRE DE CATECHISMES : *la patrie n'existe plus.*

Alors, que dirons-nous de saint Léon arrêtant Attila, de saint Loup et de notre saint Aignan qui, à Orléans, passait les journées sur les remparts et qui ne craignit pas de partir à Arles chercher Aétius? Que dirons-nous du Père Eternel qui a suscité sainte Geneviève et sainte Jeanne d'Arc? Il a dû se tromper en intervenant ainsi dans notre Histoire! Aujourd'hui, on le mettrait à l'Index !

Non, c'est à n'y plus rien comprendre ! Que pensent ces messieurs des Puginier, des Lavigerie, des Augouard et de tant d'autres ?

On entend des anciens combattants faire des sermons contre les armements, en faveur des objecteurs !!! C'est un vent de folie qui souffle sur ce clergé de France, autrefois si intelligent, si pondéré, si fin.

Eh bien! moi, je ne change pas. J'AI LE DROIT, AUSSI BIEN QUE LES PRETRES ALLEMANDS OU ITALIENS, D'AIDER MA PATRIE; *j'estime même que c'est mon devoir le plus strict. Et jusqu'à la mort, quoi qu'il arrive, je l'aimerai et la servirai.*

Parmi tous les groupements, seule l'A. F. a assez de liberté pour parler nettement, seule elle voit où nous conduit le gouvernement actuel. Si au lieu de la combattre les clercs et les laïcs catholiques l'avaient soutenue, elle serait une force à laquelle rien ne pourrait résister, et par elle nous viendrait le salut.

Ce qu'il nous faudrait, c'est un nouveau Pie X qui pût occuper longtemps le siège de Pierre. Alors, on verrait les timides relever la tête et donner leur aide morale et financière; quant aux autres, ils se tiendraient tranquilles; nous ne leur demandons pas autre chose. Espérons que Dieu aura pitié de nous et que nous verrons ces jours meilleurs. Je consentirais à tous les sacrifices pour l'obtenir.

Quelle page ! Et quelle confirmation de tout ce qui a été dit ici de l'abandon de la France par un certain nombre de ceux qui avaient charge de son Spirituel !

Mais les cœurs solides, les bons cœurs ne lâchent pas. Si l'on veut voir dans quelle robuste élite l'ACTION FRANÇAISE recrute ses adhérents, voici qui en dit long:

C'est un vieil artisan de 75 ans qui vous écrit ces lignes. Ruiné et immobilisé une première fois pendant six ans voilà plus de quarante ans.

Puis remonté, fondant une famille et ayant acquis, en travaillant de toutes ses forces, une aisance modeste pour ses vieux jours.

Ruiné une deuxième fois à plus de 60 ans par la guerre et la banqueroute de l'Etat.

Remonté une deuxième fois avec ce qu'il avait pu sauver et gagnant assez pour lui permettre d'élever et de donner à ses enfants les moyens de gagner leur vie.

Enfin ruiné pour la troisième fois par la crise, accablé par la maladie qui a frappé depuis trois ans sa courageuse compagne; le vieil artisan n'a pas encore perdu tout son courage, ce courage qu'il a puisé dans l'enseignement de l'A. F. depuis 1922 qu'il la lit, ce courage qui lui a permis de venir définitivement à vous en 1926 au moment où la faiblesse s'emparait de tant d'autres.

Seulement, si la lame tient encore, le fourreau est bien fatigué; mais, malgré tout ce qui s'y oppose avec tant de fureur, il veut espérer encore voir, avant de mourir, ses enfants et petits-enfants sauvés de l'asservissement qui les guette et dont tant de gens ne comprennent pas encore l'horreur !

Les 50 francs qu'il vous adresse pour le rachat, il ne les prend pas sur ses revenus. IL N'EN A PLUS OU PRESQUE, *mais sur le petit capital qui lui reste et sur lequel il espère pouvoir vivre jusqu'à... la fin.*

Avec nos remerciements, tous nos vœux à ce frère de notre vieil et noble ami Cynegire (qui était le frère d'Eschyle)! A force d'énergie opiniâtre et de labeur tenace, il est bien capable de remonter une quatrième fois la côte et de revaincre le destin.

A côté de tels Français, citons d'admirables Françaises. La présidente des Dames royalistes de l'Aude reçoit de Cugnac cette belle lettre :

Toujours en quête à domicile, cela me donne du mal, mais je suis satisfaite du résultat. Vu les appels pressants de l'A. F., je clos momentanément la souscription pour vous en envoyer le montant.

Je vous adresse ci-joint un mandat-poste de 706 francs, ci-inclus la liste des souscripteurs telle qu'elle doit être publiée. Les temps sont durs; avec de la patience, tout de même, on arrive à un résultat.

Après ce modeste envoi, je vais continuer à mendier; il faut prouver que la zone rouge de Narbonne a des adeptes pour l'A. F.

Ne pourrait-on généraliser un système qui, déjà, à Nantes, à Sens, a donné de bons résultats? Résultats méritoires et qui représentent de durs efforts. Eefforts parfaitement légitimes. Tant de gens ne font rien, mais pensent très bien, à qui il est juste de dire que l'Action française travaille pour eux et qu'il leur revient de payer pour elle! Bornée à trois ou quatre villes ou villages, cette méthode peut être jugée insuffisante : si les huit cents sections d'Action française s'y adonnaient, quel splendide total!

Enfin, merci à tous et gloire à beaucoup! Nous exprimons mal l'étendue de notre gratitude pour tant de courageux, de dévoués, d'ardents et de magnifiques amis! Mais nous leur demandons de reprendre l'assaut. A l'œuvre! A l'action! A l'aide! Au secours! S. O. S. Encore une fois, la spoliation dont nous sommes l'objet a mis en péril notre existence : nous ne sommes pas encore saufs.

Charles MAURRAS.

P.-S. — En citant, vendredi dernier, les beaux présents qui m'avaient été adressés, on disait que l'un d'eux était de cinq mille francs, il fallait lire six mille.

2e *P.-S.* — *Usine de la Banlieue-Nord.* — Nous avions cru mentionner ici cette admirable souscription de 790 francs, d'ailleurs inscrite sur nos listes. Une erreur matérielle l'avait supprimée : vifs remerciements à nos amis ouvrier et employés !

3e *P.-S.* — *Mme G. L.* Sospel. Bien reçu; grands remerciements. — CH. M.

Le bon et le mauvais exemple

La conférence de Stresa est probablement la dernière occasion qui s'offre aux trois puissances occidentales de retenir l'Europe sur la pente, de se sauver et de sauver l'Allemagne elle-même d'une irréparable folie. Si cette chance suprême est perdue, on ne peut dire tout ce qui le sera.

Mussolini voit et dit ce qu'il faut faire. Une seule chose est capable soit d'inspirer quelque prudence à Hitler soit, s'il est entraîné aux actes, de ne pas livrer partie gagnée à l'agresseur. C'est la certitude qu'il aura de se heurter à une coalition.

En 1914, la coalition s'était formée trop tard pour prévenir la guerre. Si les Allemands l'eussent gagnée dans les six premières semaines, comme ils l'espéraient, eût-on jamais vu l'intervention de l'Italie? Elle ne s'est produite que l'année suivante.

Aujourd'hui l'Italie propose elle-même une ligue à laquelle elle apporte l'ensemble de ses forces. Qu'arrivera-t-il si l'Angleterre se dérobe et si la France hésite à la suite de l'Angleterre? Il arrivera que l'Italie se mettra en quête d'un autre moyen de préserver ses intérêts.

Nous avons déjà par la Pologne l'exemple d'un pays qui, se sentant livré à lui-même, a cherché une contre-assurance. Les Polonais nous disent maintenant avec une certaine ironie : « Notre accord avec l'Allemagne doit vous soulager beaucoup. Vous n'avez plus besoin de vous demander si vous devrez faire la guerre pour le couloir de Dantzig. » A la vérité, la Pologne s'est rapprochée du Reich lorsqu'elle a eu l'impression que la France, en se livrant au système des pactes et de la Société des Nations, tournait le dos aux alliances véritables.

Qui oserait dire que l'exemple de la Pologne ne sera pas contagieux? Ceux qui se sentent comme elle menacés d'une part et abandonnés de l'autre seront tentés de limiter leurs risques, chose non moins illusoire sans doute, mais bien plus facile, que de limiter les armements. L'Etat tchécoslovaque, pour ne nommer que lui, a toujours le soin, connaissant sa propre fragilité et la mauvaise configuration de son territoire, de ménager son voisin allemand. Il ne faut pas regarder comme impossible que ces ménagements redoublent avec le danger.

On disait jadis que l'Italie s'était alliée à l'Autriche pour ne pas se battre avec elle. Pourquoi des situations comparables n'engendreraient-elles pas les mêmes calculs? Si la conférence de Stresa n'est pas au moins l'esquisse d'une coalition capable de résister à l'Allemagne (ce qu'on ne peut que très faiblement espérer dans la disposition des esprits à Londres), c'est peut-être l'Allemagne elle-même qui récoltera les alliances. — *J. B.*

Contre l'illusion

par J. DELEBECQUE.

On crie sur les toits que le résultat des élections à la Diète de Dantzig est un « demi-échec », un « insuccès » pour Hitler. On prononce même le mot de « défaite indiscutable », ce qui est aller un peu vite en besogne. C'est une défaite d'un genre assez particulier que celle qui se traduit par une augmentation de trente mille voix sur le scrutin précédent et qui assure aux prétendus vaincus quarante-quatre sièges contre vingt-huit à l'ensemble des autres partis dont certains (centristes, polonais et nationaux-allemands) ne semblent pas d'ailleurs disposés à faire aux nazis une opposition bien terrible.

Tout ce qu'on peut admettre, si on examine les choses de sang-froid, c'est que les nationaux-socialistes, qui avaient besoin d'obtenir une majorité des deux tiers pour procéder à la modification de la Constitution, ont été déçus dans leurs prévisions. Ni plus ni moins. Mais ce serait une erreur de s'imaginer que ce résultat, un peu moins brillant qu'ils ne l'espéraient, les arrêtera dans leurs desseins et les découragera. Ces messieurs ont plus d'un tour dans leur sac. Soyons sûrs qu'ils sauront les employer et qu'ils n'ont pas l'intention de renoncer à leurs revendications sur Dantzig, ville allemande qu'ils entendent bien, avec ou contre le gré de la Pologne et de la S. D. N., absorber dans le troisième Reich.

Mais tant de naïfs sont enclins à prendre leurs désirs pour des réalités, à se représenter les moindres remous comme de sérieux mouvements de reflux qu'il faut s'attendre à voir prédire la décadence du national-socialisme. De là à annoncer sa mort prochaine, il n'y a qu'un pas et on le franchira sans doute. Rappelons-nous les élections générales d'août 1932 en Allemagne, où les nazis perdirent quelques sièges. Que de voix s'élevèrent alors pour annoncer que l'hitlérisme était condamné et que, dans un courant pareil, tout arrêt signifiait le commencement de la fin! Prenons garde de ne pas commettre une pareille bévue à propos des élections de Dantzig.

Une erreur de jugement à cet égard pourrait, en effet, avoir de sérieuses conséquences : elle risquerait d'entraîner un relâchement de l'effort nécessaire. A quoi bon continuer à jeter les millions dans le gouffre sans fond des dépenses militaires si la force d'expansion du national-socialisme est atteinte? Pourquoi ne pas laisser s'éteindre la flamme au lieu de l'exaspérer en soufflant dessus? Pernicieux argument que des gens intéressés sont prêts à

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

insinuer et des gens crédules prêts à écouter.

Nous croyons, au contraire, qu'il y a lieu de redoubler d'attention. Oui, il est vrai que l'hitlérisme ne peut pas s'arrêter. Aussi ne s'arrêtera-t-il pas. Contenu sur un point (à supposer qu'il le soit effectivement), il appuiera plus fortement sur un autre. Si les méthodes dites légales ne lui réussissent pas, il n'en sera que plus tenté d'avoir recours aux méthodes violentes. La fièvre qui agite l'Allemagne lui interdit l'immobilité. La devise du nazisme reste : marche ou crève! Et il n'est pas près de crever. Voilà pourquoi ses voisins n'ont le droit de se laisser distraire par aucune apparence.

J. DELEBECQUE.

La chambre de commerce de Lyon demande que soit redressé le moral national

La chambre de commerce de Lyon vient de voter le vœu suivant :

« Considérant que les ouvrages défensifs, construits dans l'Est, et les votes récents du Parlement, relatifs à la durée du service militaire, ont fortifié la situation des départements frontières, mais considérant qu'il faut aussi se préoccuper de la protection morale du pays, sans laquelle sa protection matérielle serait précaire, surtout à une époque où la France est entourée de peuples qui cultivent avec passion le sentiment national, la chambre de commerce de Lyon demeurant sur le terrain économique qui est le sien, émet le vœu que le gouvernement s'attache à élever l'âme de la nation, et à développer les sentiments de fraternité, d'honnêteté et de devoir civique dont notre pays a d'ailleurs toujours fait preuve dans les moments difficiles. De ce renouveau moral, auquel tous doivent participer, notamment les collaborateurs de l'Etat, dépendent la confiance que la France prendra en elle-même, celle qu'elle inspirera au dehors, et, dans une large mesure, la reprise des affaires et la solution du problème du chômage. »

La défense passive

Le *Journal officiel* publie ce matin le texte de la loi relative à l'organisation des mesures de protection et de sauvegarde de la population civile.

Les modalités de cette organisation, variables suivant l'importance des localités, feront l'objet d'instructions du ministre de l'Intérieur.

Le ministre de l'Intérieur est chargé de coordonner les mesures à imposer aux communes, aux administrations, aux établissements privés, pour préparer, dès le temps de paix, la diminution de la vulnérabilité des édifices publics et des installations commerciales ou industrielles.

Les modalités de recrutement, par engagements volontaires pour la durée des hostilités notamment, sont ensuite précisées.

L'Etat, les départements et les communes supporteront les charges d'organisation générale (construction d'abris, matériel sanitaire de secours, etc...).

Des exercices de défense passive pourront avoir lieu à toute époque de l'année, par décision concertée entre les autorités compétentes.

Quiconque refusera de se conformer aux mesures ayant pour objet les exercices de défense passive ou s'opposera à l'exécution de ces exercices, sera puni d'une amende de 16 à 200 francs. En cas de récidive, la peine sera de six jours à un mois de prison et d'une amende de 16 à 200 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement.

POUR VOTRE VOITURE

Votre voiture restera belle très longtemps si vous nous demandez de la repeindre, de remédier aux bruits, de rembourrer les coussins. Laurent, carrossier réparateur, 109, rue des Morillons. (Vaug. 63-43.)

Le feu au palais de justice

Le bruit s'est répandu hier après-midi en ville que le palais de justice était en feu.

Heureusement, on exagérait, et la vérité était beaucoup moins grave. Le feu avait seulement pris dans les toits de la tour Saint-Louis, qui borde le quai de l'Horloge, au nord de la Cité. Entre midi et demi et une heure, des passants apercevaient en effet des colonnes d'une fumée assez épaisse qui s'échappaient de cette tour. On voyait ensuite jaillir des flammes. L'alarme fut aussitôt donnée. Les pompiers de la caserne de la Cité, ceux des casernes de la rue de Poissy et du Vieux-Colombier, accoururent en amenant sur les lieux un matériel considérable mais qui se révéla assez peu efficace, étant donné la hauteur de la tour Saint-Louis. Il fallut monter au premier étage et y installer des lances pour combattre l'incendie, qui s'était déclaré dans les combles des locaux affectés au dépôt des archives de la Cour de cassation, et menaçait de prendre des proportions considérables.

Malgré les efforts des pompiers, la charpente du toit s'effondrait bientôt en partie au milieu de craquements sinistres.

Une foule considérable massée sur les quais des deux côtés de la Seine suivait l'évolution du sinistre et les manœuvres des pompiers.

A une heure et demie, le feu était enfin nettement circonscrit, et, à deux heures un quart environ, tout était fini. Il ne restait plus sur les lieux qu'un piquet de pompiers et quelques badauds incorrigibles qui s'entêtaient à contempler la carcasse noircie de la charpente du toit.

On croit jusqu'ici que le feu est dû au mauvais fonctionnement d'un calorifère.

Ires COMMUNIONS

La meilleure sélection d'objets religieux et d'images artistiques

DESGODETS - GERARD

10, rue du Vieux-Colombier (6e)

(angle de la rue Madame)

Toujours l'affaire des sucres

Sur appel de Léon Polier, ancien professeur de droit, l'affaire des sucres est revenue, hier, devant la IXe chambre de la cour, présidée par M. Rossel.

Léon Polier a été condamné, le 6 juin 1933, par la XIe chambre correctionnelle à trois mois de prison et 3.000 francs d'amende pour souscription frauduleuse au registre du commerce de la Société sucrière de Longueil-Sainte-Marie. Celle-ci était indiquée faussement comme faisant partie de la société fictive la *Franco-marocaine*. Grâce à quoi elle obtint des prestations en nature.

L'arrêt sera rendu à une audience ultérieure. Hier, Mes Rosenmark et Saillard ont plaidé, le premier pour la Société sucrière, partie civile, le second pour Polier.

Demandez un Coton REX
une Bande PRATEX
un Crêpe REX
Manufacture Pansements Rex, Sommières (Gard)

Le courrier de Paris en Amérique du Sud a été transporté en 43 heures 52

La Compagnie Air-France communique :

« Le dimanche 7 avril, à 0 h. 51, le courrier aérien d'Air-France vers l'Amérique du Sud a été embarqué au Bourget à bord d'un trimoteur. Repris par hydravion à Dakar, il a touché l'Amérique du Sud lundi, à 19 h. 43.

« Cette innovation, qui consiste à faire partir le courrier aérien de Paris, via Toulouse, au lieu de lui faire effectuer de nuit par chemin de fer le trajet Paris-Toulouse, sera maintenue pendant toute la période d'application de l'heure d'été.

« Elle apporte au service postal d'Air-France une grande amélioration permettant à la correspondance de l'Europe centrale et orientale d'être remise à la poste de 12 à 24 heures plus tard.

De même, en France, la grande majorité du courrier de province peut être postée 12 heures plus tard, tandis qu'à Paris, la dernière levée n'est plus effectuée qu'après la fermeture des bureaux.

« Outre ces avantages importants, le courrier aérien d'Air-France, déjà si rapide, se trouve, de ce fait, encore amélioré et atteindra désormais l'Amérique du Sud dans des temps nettement améliorés. »

⁂

Ohé, ohé, les partisans du « pool », les amis de Pierre Cot, le fusilleur des anciens combattants, nous ne pouvions donc pas faire aussi bien que les « Fritz » ? Cela n'est pas une raison pour laisser le « Santos » seul sur l'Atlantique-Sud. Qui donc est responsable ? Nous y reviendrons dans notre chronique sportive de demain.

Mais où est le *Graf-Zeppelin* ? Quand notre *Santos* a déjà améri à Natal?

Les dépêches ne nous en parlent pas. Il continue — nous le souhaitons du moins — mais c'est tout. — *S. J.*

L'accident d'automobile de Château-Thierry

M. René Vaudé, de la Ferté-sous-Jouarre, et Mme Miel, 35 ans, de Château-Thierry, qui avaient été blessés dans l'accident de course automobile, ont succombé à l'hôpital de Château-Thierry. Ces morts portent à huit le nombre des victimes et il est malheureusement à craindre que d'autres décès ne suivent.

A l'hôpital, le chirurgien Glorion a précisé qu'il avait dû amputer douze jambes et que ce n'était pas fini. Cependant, il espère éviter cette mutilation à sept blessés moins horriblement atteints.

Hier après-midi, M. Angelo Chiappe, préfet de l'Aisne, accompagné de MM. Henri Guernut, député; Lescarcelle, maire de Château-Thierry, et de la municipalité, est venu officiellement saluer les victimes au nom de M. Régnier, ministre de l'Intérieur.

Les obsèques des victimes auront lieu mercredi à 10 heures, aux frais de la ville de Château-Thierry.

L'enquête du parquet de Château-Thierry a décidé l'inculpation du conducteur Cattaneo et de « tous autres ».

D'autre part, les courses de côte de Château-Thierry sont supprimées définitivement.

Le ministère de l'Intérieur a alloué une prime de 10.000 francs pour les secours d'urgence aux familles des victimes.

Un témoin oculaire, qui se trouvait à 4 mètres du lieu de l'accident, raconte qu'il a vu l'automobile de Cattaneo, par suite d'un violent coup de frein, brusquement déportée sur le côté gauche de la route; elle faucha les jambes des spectateurs qui se trouvaient au premier rang, au bord du trottoir; puis la voiture vint écraser d'autres spectateurs contre un gros platane qui se trouvait en bordure de la route; enfin, le choc renvoya l'automobile sur le côté droit de la route.

BAR GRILL ROOM VOUILLEMONT

15, rue Boissy-d'Anglas (Concorde)

Rendez-vous de ceux qui aiment les boissons et plats de choix à des prix raisonnables et apprécient un cadre intime et de bon ton.

La conférence de Stresa

M. MacDonald présidera la délégation britannique

Londres, 8 avril. — M. Ramsay MacDonald a annoncé à la Chambre des communes que sir John Simon et lui-même se rendraient à Stresa.

Dans ces conditions, il apparait difficile que M. Pierre-Etienne Flandin ne fasse pas, lui aussi, le déplacement.

M. Baldwin compare l'Europe à un asile d'aliénés !

Londres, 8 avril. — C'est à un « asile d'aliénés » que l'Europe, dans l'état où elle se trouve à l'heure actuelle, a été comparée ce soir par M. Baldwin. Dans un discours prononcé ce soir à l'assemblée annuelle des Eglises évangéliques libres d'Angleterre et de Galles, à Llandrinod (Pays de Galles), le lord président du Conseil tout en se défendant de considérer les choses avec pessimisme, s'étant occupé de politique internationale depuis déjà un bon nombre d'années, a cependant déclaré qu'il avait l'impression de vivre présentement dans une « maison de fous ».

Les nations ne sont pas actuellement sur le chemin de la paix, a dit notamment M. Baldwin, mais sur les routes dangereuses qui peuvent conduire à la guerre.

Pour le président du Conseil, le premier devoir qui s'impose si l'on veut envisager une solution efficace du problème européen actuel est de reconnaître « non seulement la diversité de langues, mais aussi de formation et d'aspirations des nations européennes ».

L'ambassadeur d'Allemagne au Quai d'Orsay

M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères, a reçu, hier après-midi, M. Roland Kœster, ambassadeur d'Allemagne.

Mme Eden, femme du lord du Sceau privé fait un mauvais atterrissage

Londres, 8 avril. — Mme Eden, épouse du lord du Sceau privé, a été victime aujourd'hui d'un accident d'aviation qui n'a heureusement pas eu de conséquences graves : un appareil à bord duquel elle avait pris place en compagnie du lord-maire de Leeds, afin d'inaugurer le service aérien Leeds-Neston, a dépassé les limites du terrain d'atterrissage en arrivant dans cette dernière localité et, après avoir brisé une barrière, s'est arrêté dans un champ de jonquilles, sans dommage pour le pilote ni les passagers.

Au Jour le Jour

POUR RIRE UN PEU

Le dernier numéro de Sept, *hebdomadaire des Dominicains de gauche, nous a procuré tant de joie qu'on voudrait y associer nos lecteurs, quitte à revenir sur un sujet traité hier.*

Dix colonnes consacrées aux élections académiques... L'importance accordée aux choses de ce monde est déjà un signe des temps. Quid hoc ad æternitatem? *Mais depuis 1926 toutes les anciennes valeurs sont renversées. Il apparait donc que le salut de la chrétienté était lié à la victoire de M. Claudel, et que le succès de M. Farrère,* « L'INSULTEUR DE VICTOR HUGO », *est un scandale.*

Ici, notre allégresse éclate. L'auteur de TORQUEMADA *proclamé tabou chez les Dominicains... non, c'est trop drôle! En religion, Victor Hugo est de l'école de M. Homais. Il exècre les prêtres, les moines, les « hommes violets » et, plus que tout, les Papes :*

La Papauté pour frère a le glaive. Elle ouate
Avec des trahisons sa douillette béate,
Cherche avant tout l'utile et couvre d'un fardeau
D'attentats, d'infamie et d'horreur son credo.

Tel est le résumé des annales de l'Eglise d'après Victor Hugo. Les Dominicains de gauche estiment sans doute que c'est fort intelligent puisqu'ils ne pardonnent pas à M. Farrère d'avoir dénoncé « l'imbécillité » du poète romantique.

Le plus comique est que, sur ce point, M. Claudel et M. Farrère se rencontrent. Citons M. Claudel :

Victor Hugo, le soi-disant artiste incomparable du vers, est plein de chevilles et de bouchons; ce qui, en y ajoutant la parfaite imbécillité des petites anecdotes qu'il raconte, rend sa lecture insoutenable.

Même mot de part et d'autre : imbécile, imbécillité. *Encore M. Farrère ne visait-il que le politicien démagogue et anticlérical. C'est un jugement littéraire, moins incontestable, que prononce M. Claudel. Il méconnait l'artiste, et son réquisitoire a des parts d'injustice !*

Au surplus, il n'a pas coutume de respecter le talent et le génie. Il a traité Gœthe d' « âne solennel » et de « charognes » un bon nombre d'écrivains français. Si l'on avait évincé le génie en sa personne, on n'aurait fait que lui rendre la monnaie de sa pièce.

A Sept, *où l'on ignore tout cela, on essaie de se consoler en disant que M. Claudel aurait été fort dépaysé au Palais-Mazarin où ne brille que l'étoile d'un jeune romancier et d'un vieux philosophe. Mais celui-ci,* « Bergson, n'y va plus ». *On dirait que M. Bergson boude l'Académie, parce qu'il s'y sent isolé. Or il n'y va plus parce qu'il est malade, tout simplement! Pour apprécier d'ailleurs le sel de cette allusion, il faut se souvenir que M. Bergson a été mis à l'index... sous Pie X. D'où l'admiration que l'on professe pour lui... sous Pie XI!*

L'hebdomadaire des Frères prêcheurs passe ensuite à Bainville et, après avoir flétri le « positivisme sans morale » *de* « cet historien sans métaphysique qui ne voit dans l'histoire de son pays que les jeux de l'intérêt et de la force », *découvre que notre ami* « n'est que le plus distingué des marxistes ». *Voilà une trouvaille inattendue. Mais de pires sévérités sont réservées à M. Bellessort, dont le crime est de remplacer M. Bremond, cet autre génie :*

M. Bellessort représente tous les préjugés étouffants dont Bremond avait génialement débarrassé notre atmosphère intellectuelle, superstition de l'idée claire (!), confusion de la raison humaine avec l'étroite raison des classiques. M. Bellessort est l'homme de France le plus incapable de comprendre quoi que ce soit à la poésie pure...

L'élection de Bellessort, c'est la revanche de Taine, de Renan, suprême dérision celle de Boileau, suprême honte celle de Maurras.

Que voulez-vous? On n'a pas tant d'occasions de rire... Cette prose de Sept *nous ravit. La* Croix *et l'*Aube *sont tristes,* Sept *est hilarant. Il nous livre, par surcroît, le secret de sa passion pour M. Claudel, quand il condamne « la superstition de l'idée claire ». Ce trait délicieux nous met en goût de transcrire un autre texte de M. Claudel qui est presque bien :*

O lecteur patient, dépisteur d'un vestige élusif, l'auteur qui t'a conduit jusqu'ici en menant ses arguments comme Cacus faisait des bêtes volées qu'il entrainait vers sa caverne, t'invite à te bien porter! Glissante est la queue de la vache bi-cornue! Ramène vers la crèche légitime cet animal maltraité, et que te rémunère l'ample don du laitage et de la bouse. Pour moi, les mains libres, je regagne la pipe et le tambour, je referme derrière moi la porte de la Loge de la Médecine.

Albert Millaud, qui donnait jadis au Figaro *d'amusants pastiches, a versifié certain discours que Hugo aurait tenu en 1871 à une délégation radicale. Le poète accable ses visiteurs sous un flot d'alexandrins cocasses :*

Car l'Unité, c'est Un. Mille esclaves, un maître.
Un, c'est le singulier; tous, c'est le pluriel.
Si vous déclinez cieux, vous commencez par ciel...

Les délégués suaient à grosses gouttes. Quand Hugo a fini, le président s'incline : « Nous l'avons compris, maitre. » Alors Hugo, resté seul :

Ils m'ont compris! Ils ont plus de chance que [moi!

Ah! Hugo non plus, au moins dans sa vieillesse, n'avait pas « la superstition de l'idée claire ». Les snobs ne s'en pâmaient que davantage, et plus il devenait obscur, plus ils affectaient de le comprendre.

Il entre beaucoup de snobisme dans le cas de Sept. *Ajoutez-y, comme pour l'*Aube *et la* Croix, *une partialité de clan qui a pris au sérieux et qui érige en règle formelle l'ironique adage : « Nul n'aura de talent, hors nous et nos amis. » —* A. F.

Les élections de Dantzig : La composition de la nouvelle Diète

Dantzig, 8 avril. — La nouvelle Diète de Dantzig sera composée comme suit :

Nationaux-socialistes	44,	précédemment	41
Sociaux-démocrates	12	—	13
Centre	9	—	10
Allemands nationaux	3	—	4
Polonais	2	—	2
Communistes	2	—	5

L'échec des nationaux-socialistes a provoqué une forte nervosité parmi les autorités de Dantzig, nervosité qui s'est traduite par des arrestations en masse et des perquisitions chez les adversaires politiques. On a déjà signalé l'arrestation, à 2 heures du matin, de M. Cang, correspondant à Varsovie du *Manchester Guardian* et du *News Chronicle*, qui est d'autre part secrétaire de l'Association de la presse étrangère de Varsovie. Il a été arrêté à la poste après une communication téléphonique au *Manchester Guardian*.

Des perquisitions ont été effectuées dans les chambres des deux correspondants juifs de journaux de Varsovie.

La presse polonaise constate avec satisfaction que la journée électorale de dimanche équivaut à une défaite des nationaux-socialistes. Les journaux de tendance gouvernementale condamnent le terrorisme électoral auquel se sont livrés les nationaux-socialistes, ainsi que la participation de ministres du Reich allemand à la campagne électorale dans l'Etat libre de Dantzig.

Il est, en tout cas, évident que les nationaux-socialistes ne sont pas parvenus à leur but, qui était d'obtenir aux élections la majorité des deux tiers qui leur aurait donné la faculté de modifier la Constitution de Dantzig.

Le *Kurjer Warsawski* déclare que le terrorisme national-socialiste à Dantzig constitue un record en Europe. Il ajoute que la participation de ministres du Reich à la propagande électorale dans l'Etat libre est une provocation qui mérite une condamnation des plus sévères.

Le syndicat des journalistes polonais et l'Association de la presse étrangère de Varsovie ont demandé au ministère des Affaires étrangères polonais d'intervenir énergiquement auprès des autorités de Dantzig en vue de la libération immédiate de M. Cang.

Au Concours hippique

Le Prix La Haye-Jousselin et le Prix Horment

Après l'affluence de ces quatre derniers jours, le Grand-Palais paraissait calme hier et cependant les spectateurs étaient venus encore nombreux. Le programme en valait la peine avec deux belles épreuves: le prix La Haye-Jousselin et le prix Horment.

Dans la matinée, nous avons assisté à une excellente présentation dans l'épreuve de dressage. Les officiers qui se sont présentés dans cette reprise ont été remarquables de précision et de tenue et les chevaux ont montré un degré de dressage très fini. Le 1er prix a été décerné au commandant de Vernejoul, du 3e groupe d'auto-mitrailleuse, qui a exécuté un travail absolument complet. Le commandant Gillois a été classé second; le capitaine Jousseaume, troisième, et le lieutenant de Balorre, quatrième. Il faut souligner la tenue classique tout à fait remarquable du lieutenant de Balorre, sous-instructeur d'équitation à Saumur.

Le parcours à l'américaine du prix La Haye-Jousselin a vivement intéressé l'assistance. On sait que dans cette épreuve, le cavalier n'est arrêté qu'après avoir renversé un obstacle. *Bébé*, au commandant de Laissardière, monté par M. Durand, n'en a renversé aucun. Les juges l'ont arrêté au bout de 3 minutes, il avait sauté à ce moment trente obstacles et aurait peut-être continué indéfiniment.

Une très bonne présentation de chevaux de selle par des jeunes gens et des jeunes filles a eu lieu ensuite. Dix prix ont été décernés sans classement, mais on a particulièrement remarqué le jeune Michel Valette et Mlle Elizabeth Cory James, une jeune amazone de 8 ou 9 ans.

Le prix Horment, épreuve des 6 barres, disputé par une trentaine de concurrents, s'est terminé par 15 parcours sans faute. Un barrage avec barres surélevées, les trois premières à 1 m. 40, les trois autres à 1 m. 50, a encore donné trois sans fautes. Ils se sont partagés le 1er prix qui est revenu *ex æquo* à M. Bambi Santerre, sur *Connivence;* à M. Gudin de Vallerin, sur *Bohémien*, et au comte de Maillé, sur *Conspirateur IV*.

Aujourd'hui, à 2 heures, le prix du Teil, La Coupe, si convoitée des « gentlemen ». A 4 h. 30, présentation de chevaux en haute école par cavaliers civils, et à 5 heures, ballon à cheval pour la coupe Henry Cachard. — *B. D.*

L'Allemagne entière fêtera demain le 70e anniversaire de Ludendorf

Berlin, 8 avril. — Non seulement l'armée allemande, mais encore la nation allemande tout entière fêtera demain les 70 ans du général Ludendorf. Ainsi en a décidé le Führer en ordonnant que tous les bâtiments de l'Etat seront pavoisés en signe de reconnaissance nationale pour les éminents services rendus par le général Ludendorf pendant la guerre mondiale.

Le général von Blomberg, ministre de la Reichswehr, et le général von Fritsch, chef de la direction de l'armée, iront personnellement présenter leurs vœux au général Ludendorf. Un poste d'honneur sera placé toute la journée à la porte de son habitation de Tutzing.

A 11 heures, une compagnie d'honneur, portant les drapeaux de l'ancien 39e régiment d'infanterie, dont le général Ludendorf a été le colonel, viendra prendre position devant la demeure du général. Une délégation de l'Association des anciens militaires de ce régiment participera également à ce service d'honneur.

Le général Ludendorf, accompagné du général von Blomberg et du général von Fritsch, passeront en revue ce détachement qui défilera ensuite devant eux.

Dans toutes les garnisons, on rappellera aux unités rassemblées sous les armes le rôle éminent joué par le général Ludendorf dans la conduite des opérations de la grande guerre.

INFORMATIONS

La Flamme du Souvenir

Liste des associations désignées pour raviver la Flamme les 9 et 10 avril 1935 :

9 avril. — Association amicale des A.C. du 29e dragons.

10 avril. — Amicale des A.C. du 223e R.I.T. — Les anciens du 279e R.I.T.

Pour les vins de Saint-Estèphe

La municipalité et le syndicat viticole de Saint-Estèphe (Médoc) organisent, pour le jeudi 11 avril prochain, sous le patronage du groupement de propagande des Girondins de Paris, une dégustation-concert, qui aura lieu salle de la Coupole, 102, boulevard Montparnasse, de 16 heures à 20 heures.

M. Pierre Benoit, de l'Académie française, fera une conférence sur Saint-Estèphe. M. le professeur Portmann, sénateur de la Gironde, célébrera les vins de cette région. Mme Pollet-Combrouze parlera de la propagande et Mme Ninon Guérald, de l'Opéra-Comique, chantera à la gloire des vins.

Un dîner de gala en l'honneur des grands vins de Bordeaux

Aujourd'hui, mardi 9 avril, sous la présidence de M. le marquis de Lur-Saluces, président du Syndicat des grands crus classés de la Gironde, avec la collaboration du Syndicat de la grande Champagne, l'Académie du vin de France organise, dans un grand restaurant de la rive gauche, un dîner de gala en l'honneur des grands vins de Bordeaux.

Dix grands crus seront successivement présentés à la dégustation des convives. Cette manifestation, inspirée du classement officiel de 1855, réunira l'élite élégante de la haute société parisienne.

On retient ses places au secrétariat général de l'Académie du vin de France, 56, rue Caulaincourt, Paris, 18e (Montmartre 82-13), et, 102, boulevard du Montparnasse, Paris, 14e (Danton 95-90).

vous êtes invités... à comparer nos prix avant d'acheter ou de vendre un beau bijou.

DUSAUSOY 41 boul^d des Capucines

Bureaux privés à l'entresol

L'espionnage allemand dans l'Ariège

Le préfet de l'Ariège a adressé aux maires des communes donnant asile aux Sarrois une circulaire interdisant formellement toute visite d'étrangers suspects dans les cantonnements.

Cette mesure a été la conséquence des agissements récents d'une Allemande disant s'appeler Gerda Studenmann, qui, ayant pénétré dans le cantonnement de Foix, posa des questions indiscrètes, prit des photographies et disparut ensuite dans une automobile stationnant à proximité du camp.

LES MÉTIERS D'ART

ORFEVRERIE

Fouquet-Lapar

25, rue de Choiseul, Paris

Cadeaux de baptême et de mariage
Toute l'orfèvrerie d'argent

ETOFFES pour AMEUBLEMENT

Tassinari et Chatel

Maison fondée en 1762
82, r. des Petits-Champs (près la r. de la Paix)
Soieries — Tapisseries — Toiles imprimées

Les Maisons ci-dessus font des conditions spéciales aux abonnés d'A. F.

POUR LE SALUT VERS LA VICTOIRE

Souscriptions reçues jusqu'au 19 mars 1935

Hafiz	68 »
Catax, à Dax (sup. à sa C. V.)	100 »
R. Virton (sup. à sa C. V.)	5 »
A. B. C., Bordeaux (sup. à sa C. V.)	30 »
F. Rousseau (sup. à sa C. V.)	100 »
Paul Labanne	10 »
Favre	10 »
Transmis par H. Montouché : Ollivier, 14; Cintrat, 10; Mme Henri Montouché, 26	50 »
G. Arrois	20 »
De Papeete, recueilli par Pelletier : Un ancien combattant, 40; Pour la lutte et pour démontrer que nos idées ne sont pas des utopies, 10	50 »
R. Coll	100 »
Pour boucler le million : Alerini, 200; Colonel Edel, 200	400 »
Comtesse de Joigny	27 »
Assié	5 »
A. Politis	10 »
Transmis par G. Herbin : Max de Beaunay, 20; Jean Baron, 20	40 »
Dames royalistes et d'A. F. du 16e	500 »
R. Puiseux (sup. à sa C. V.)	2.000 »
Mme Robert-Michel Dansac	100 »
Docteur Clergue (sup. à sa C. V.)	100 »
F. Rambaud	325 »
Un fonctionnaire	100 »
Jean Barès	8 »
L. Bastide	30 »
E. Prion	36 »
Cazenove	70 »
Docteur et Mme Louis Moner	480 »
Duchemin	10 »
Tissage de Bourtzwiller	28 »
Marion	28 »
A. de Chézelles	125 »
Maffre	28 »
Docteur Lauret	20 »
Mme et Mlle de C. (sup. à leur C. V.)	25 »
P. Lespinasse	150 »
Pour le S. O. S.	10 »
E. M.	100 »
Remis aux Camelots de Colombes : Anonyme	20 »
Prêtre et Français	100 »
Ligueur D. 1.589, 80; Un grand mutilé de guerre, 10	90 »
Abonné 64.884	100 »
Docteur Claeys	200 »
Jean Le Clerc	10 »
Transmis par Leoty : Anonyme de Strasbourg	50 »
Anjou-Assurances : transmis par le docteur Hébert	200 »
Me Mandrette : en souvenir d'un passage à Megève, 93; Pour arrondir : R. Fenton, 7	100 »
R. Levis	5 »
A. R. : en réponse à la circulaire d' « union nationale » du colonel Gasparri-de la Rocque	100 »
Transmis par la Ligue : Un groupe de journalistes et de publicistes patriotes (mars)	110 10
G.	50 »
Mme Millet	100 »
M. de la Roque	50 »
Henri Lagniez	11 »
Ligueur C. 12.858	100 »
Remis aux Camelots du Roi, le 25 février	4 »
Les Camelots de garde, le 28 février	22 50
Poincot	50 »
Elèves de philosophie de Louis-le-Grand	75 »
Mlle Monnier	10 »
Vandorpe	25 70
Mlle Cosquin, pour hâter le retour du Roi	1.000 »
Pour un second picotin d'avoine à Flandouille	15 »
P.-A. Bouthors	20 »
Les étudiants d'A. F. du lycée Saint-Louis	630 »
Les enfants d'Oléon	100 »
Section de Pantin : Un marchand de journaux écœuré de l'enseignement à son fils d'un professeur communiste	10 »
Quête faite par Mlle Lignac	16 »
Transmis par la section de Nanterre et Rueil : M. et Mme Lehaire	16 »
Mlle Galmard (sup. à sa C. V.)	40 »
Gaillon	28 »
Pour que la France vive!	100 »
Transmis par Louis Ayme : Quête au film passé à Roquemartine et au gâteau des Rois, à Barbentane	300 »
Paul Normand	40 »
M. de Saqui-Saunes, en protestation contre l'arrêt condamnant Daudet	30 »
Martin Goudy	28 »
A. R., en hommage à l'admirable article de Maurras du 4 mars	200 »
Transmis par le colonel Larpent: R. J. Dédé (6 ans) a cassé sa tirelire pour le Roi, 300; Et un pauvre prêtre, ami de Dédé, 5	305 »
Remis à Saint-Honoré d'Eylau, le dimanche 3 mars	100 »
Remis à Gaudy à Versailles, le 3 mars, par le commandant et la comtesse de Malleray de Barre	10 »
Jacques Durand	25 »
Davin (sup. à sa C. V.)	10 »
Mlle Germain	20 »
Gabrielle Erard	20 »
Quête faite à la matinée enfantine du 10e arrondissement, 3 mars 1935	150 »
Section de Tours : Briand-Bataille	100 »
Mme et Mlle Maire	500 »
Anonyme du 2 mars	100 »
Transmis par M. Jacques Tissier de Mallerais : Un commerçant de la rue Mouffetard	50 »
J. P. Niçois, pour que vive la France	10 »
Quête au banquet de la 1re escouade de la 21e équipe	83 70
De Bougie	100 »
Contre les partis de désordre: P. Lombard	50 »
Fleurs pour Langlois : quête à la *section de Versailles*	351 »
Andrevon	10 »
Monthulé	939 50
Remis par une dame au restaurant	15 »
Mlle Combe	20 »
Un prêtre français	50 »
Régner	30 »
Les farandoleurs d'A. F., retour de Blois, le 3 mars	45 »
A. Compard	25 »
Comte de Martimprey (100 fr. suisses)	489 75
Mlle E. Mennetret	28 »
L. Giboin	52 »
Borelli-Plagniol	100 »
Transmis par le Service juridique : Saurel	10 »
Pour fêter l'inscription d'un nouveau ligueur	10 »
Henri Vergnères	10 »
Anonyme Nevers	20 »
Zittvogel	30 »
Mme A. Grenier	100 »
Transmis par Mme Labey: Mme Brull.	5 »
Mme M.-H. Thill : *Groupe des D. R. et d'A. F. du Loiret*	10 »
Pour réparer l'injure faite à nos trois couleurs : un prêtre	50 »
S. M. : pour féliciter le curé jurassien de sa bonne lettre, 10; L. M. : en souvenir de mon père tué à Verdun, 10; Vive Dieu et patrie! M.-M. Vendée, 10	30 »
Section de Bourg (Ain)	116 »
Collecte d'une école d'agriculture (2e versement), 315; Une mère éprouvée par le 6 février, 500	815 »
Abonné 42.430 (sup. à sa C. V.)	8 »
Section de Reims, par Vincenot : En l'honneur d'Alain de la Rochefordière	30 »
Remis aux Camelots du Roi de Nanterre	10 »
Un instituteur laïque retraité	3 »
Remis aux Camelots de Montpellier : Un lycéen d'A. F.	200 »
Transmis par Mme M. G., à Vannes : Anonyme par force	100 »
Transmis par la section de Grenoble : Un ancien commandant des chasseurs alpins	50 »
Transmis par E. Audinot : Quête dans le car, lors du voyage de Domremy, le 6 janvier, 3,50; Pour la lutte contre le régime de boue et de sang : Ernest Audinot, 13	46 50
Transmis par Pierre Courtieux	100 »
Henri Darguet	5 »
C. Montfaucon	100 »
Un receveur de l'Enregistrement	28 »
M. de Boisfleury	128 »
Lèques	28 »
Mme Guy	28 »
A. Roudy	30 »
Anonyme	100 »
V. Berthier	5 »
Abonnée 129.623	30 »
Un groupe d'employés de la Société générale des transports départementaux	32 »
Section d'Enghien : M. Mouret	50 »
Charriot	50 »
La petite caisse de la publicité	130 »
Charles Evrard de Dreux-Brézé, 50; Reçu au dîner Frissant mardi 5 mars, 20; Pour le salut, 50; Mireille-A. Pégurier, 20	140 »
Quête faite par de Chaunac : Un sous-officier; Un pion, en entendant crier l'*Humanité*	15 »
Dames royalistes et d'A. F. du 12e	500 »
Louis Petit	200 »
Docteur Théaulon	50 »
Anna Neumayer	50 »
L. Piabonneaux	20 »
Un Arménien	100 »
Jeunes Filles du 5e pour aider à sauver la France	300 »
Gaumétou	13 »
Michel Delattre	20 »
R. D.	40 »
Anonyme Papeete	30 »
Section de Vanves : Réunion du 27 février	25 »
Transmis par M. Patron-Larguier, voyageur d'A. F. : Reçu d'un cheminot en gare d'Avignon	5 »
Un anonyme de Monaco	20 »
Hernay	10 »
Marcel Lemay	25 »
Remis à Charles Maurras au Foyer des étudiants royalistes	5 »
Mme Naud	100 »
Méridionaux d'A. F. de Paris	154 55
Remis au vendeur de Saint-Séverin : En janvier, 20 + 10 + 10; En février, 20 + 10; Le 3 mars : Mme Prisset, 20; Remis 10 francs au vendeur du boulevard Saint-Michel	100 »
Quête faite parmi quelques sympathisants d'A. F. à la suite d'un dîner	30 »
Anonyme de Versailles	5 »
A. M., remis à Calzant	50 »
C. Jartoux	20 50
L'équipe de garde dans la nuit du 7 mars	18 80
Marcel Grisard, 100; Mme Marcel Grisard, 100	200 »
Transmis par Brard : *Centre de Segré*	50 »
Vieillard	78 »
A. 58.315 (sup. à sa C. V.)	65 »
Ch. de Magnienville	672 »
L. Deguy	60 »
R. Bouchard	120 »
Honneur à La Rochefordière, autre héros raisonnable : Docteur de Reilhan de Carnay, 100; M. Bernard, antiquaire, 25, et docteur de C., 25, en conclusion d'une affaire	150 »
E. G., Menton	8 »
Eugène Deschènes (sup. à sa C. V.), 5; Albérière, 15	20 »
R. Buesinger	42 50
J. Choisnel	128 »
Mlle Carré	28 »
Molinier	128 »
Ch. Baldet (sup. à sa C. V.)	78 »
J. de Rességuier (sup. à sa C. V.)	250 »
Henri Bertran de Balanda	28 »
Le Grix de la Salle	8 »
Docteur Bitteau	40 »
Transmis par Paul-Wladimir Sarasin : Un volontaire national blessé le 6 février	10 »
Transmis par la section du 13e : Talmon	10 »
Mme Yvonne Garnier	100 »
Docteur Desange	20 »
Transmis par Mlle Pauly : Anonyme	150 »
Transmis par le comte François de Puységur : docteur Soiche	20 »
Un vieux fidèle de Vaucluse : M. L.	1.000 »
E. Fourquet	10 »
Bertin	50 »
Remis à un Camelot, place J.-Joffrin	5 »
Pour la grandeur de la France impériale : Anonyme Indochine	100 »
Mme Rousseau, en souvenir du 28 mars	1.000 »
Section de Grand'-Combe (Gard), 50; E. Jourdan, 10	60 »
Lieutenant-colonel Gatel (2e sup. à sa C. V.)	100 »

(A suivre).

REVUE DE LA PRESSE

Jacques Bainville

M. Henry Bordeaux commente, à 1935, l'élection de Jacques Bainville :

Etre élu à l'Académie française par 20 voix sur 27, c'est un témoignage assez rare. Il s'adresse dans la circonstance à un journaliste, à un historien qui n'a jamais dévié de sa route, et qui, doué d'une clairvoyance exceptionnelle, a su découvrir cette route dès son extrême jeunesse. L'expérience de la vie a redressé bien des départs hasardeux, et même nous savons gré à ceux qui ont accepté la leçon des faits et en ont tiré une doctrine supérieure en désaccord avec leurs débuts. L'homme a droit au changement qui l'agrandit et l'améliore. Mais soit qu'une éducation solide et une race déjà dressée par une suite de générations aient permis une formation précoce, soit qu'on don inné d'observation ait provoqué cette lucidité immédiate, M. Jacques Bainville n'a jamais hésité à ce carrefour où il faut choisir, quitte, si l'on s'est trompé, à revenir en arrière pour prendre le vrai chemin.

M. Henry Bordeaux rappelle que fort jeune encore, il avait écrit à la *Revue hebdomadaire* un article sur *Louis II de Bavière :*

J'habitais alors la province, mais je venais souvent à Paris. L'auteur de *Louis II de Bavière* vint m'y remercier de mon article. Je croyais avoir le privilège de la jeunesse et je m'attendais à rencontrer un historien beaucoup plus âgé que moi pour avoir montré une telle maturité d'esprit. Or, Jacques Bainville aurait eu l'air de sortir du collège sans la résolution et la gravité des traits. Il avait alors à peine 20 ans. Nous nous sommes retrouvés depuis lors à cette Revue qu'avait fondée René-Marc Ferry, un nom cher à tous les lettrés de ma génération, et qui s'appelait *Minerva* parce qu'elle se plaçait sous l'égide de la déesse de la Sagesse et déjà songeait à avertir notre temps de toutes ses erreurs venues pour la plupart d'un manque de doctrine et de l'oubli du passé. Déjà Bainville y donna l'un ou l'autre de ces articles de politique générale et surtout de politique étrangère, si informés de la carte du monde et de l'expérience de l'histoire. Quel chemin il a parcouru depuis ces temps éloignés !

M. Henry Bordeaux analyse l'œuvre de Bainville et termine ainsi son article :

Je me souviens que, voyageant au Sud du Maroc et reçu, au Tafilalet, dans la kasbah de Rissani qui avait été le siège du chef insurgé Bel-Kacem et qui avait été réparée et aménagée avec un goût magnifique par l'admirable capitaine Henry de Bournazel, reçu, dis-je, par les officiers du service des Affaires indigènes, la discussion à table s'engagea sur les historiens de Napoléon. Ils avaient tous lu le *Napoléon* de Bainville avec cette affection et presque cette familiarité que des lecteurs passionnés vouent à leurs écrivains favoris.

— Est-il de l'Académie ? me demanda l'un d'eux.

— Il en sera, ai-je répondu !

Il en est, et c'est très bien ainsi, pour lui, et pour nous.

Les articles enthousiastes sur l'élection de Bainville s'entassent sur ma table. Patience!

La Franc-maçonnerie et l'Etatisme

La *Revue internationale des sociétés secètes* (11 *bis*, rue Portalis, Paris), annonce que la pensée directrice de toute l'activité de la F∴-M∴ a été de remettre entre les mains de l'Etat la gestion des affaires jusque là privées :

En liaison constante avec le socialisme réformiste (S.F.I.O.), elle n'a cessé de pousser à la politique des monopoles visibles ou camouflés. Tous ne sont pas encore effectifs; les principaux, jusqu'ici réalisés, ont été les suivants :

— Ecole unique.
— Tabac et allumettes.
— Postes et Télégraphes.
— Radio.
— Assistance publique.
— Assurances sociales.
— Soixante-dix « Offices d'Etat » environ.

D'accord avec le parti S.F.I.O., la F∴-M∴ travaille en ce moment à réaliser, dans le plus bref délai possible, l'étatisation des assurances en général, des banques, et de la fabrication des armes et munitions — ce qui est susceptible d'englober, sous des prétextes divers, la majeure partie des industries métallurgique et chimique.

Double avantage pour la secte!

D'une part, tenant les grands leviers de commande administratifs par la majorité législative due à l'action des loges, fraternelles et ligues filiales, elle est maîtresse, par là même, des grandes administrations nouvelles créées ou centralisées : son emprise sur l'activité des citoyens devient automatiquement plus totale, à mesure que les attributions de l'Etat s'accroissent.

D'autre part, elle dispose d'une multitude de *places et peut ainsi répartir son personnel de maçons politiciens en de multiples postes importants de nos institutions.*

Cet étatisme n'est d'ailleurs qu'un commencement de socialisme. Insensiblement le commerçant, l'industriel deviennent fonctionnaires d'une entreprise d'Etat. La F∴-M∴ a d'ailleurs officiellement approuvé l'idéologie socialiste, en 1930, lors de l'importante étude faite dans toutes les loges de France et résumée dans le rapport fait au Convent de cette même année par le F∴ Gaston Martin.

On ne se doute pas, dans le grand public français que cette socialisation croissante est le fait de l'action persévérante de la Maçonnerie. Peu à peu disparaissent nos libertés les plus chères : celle d'élever à notre guise nos enfants, celle de conduire notre commerce ou notre industrie, bientôt celles de posséder, d'écrire ou de parler.

« La *Liberté maçonnique* tue les libertés. »

En face du défi allemand

M. Eden semblait avoir rapporté de ses voyages à Berlin, Moscou et Varsovie des idées nettes. Le voilà sérieusement malade. Première chance pour Hitler. Seconde chance : la présence de M. Ramsay MacDonald à Stresa :

Ce que l'on sait de l'opinion anglaise, écrit M. Léon Bailby au *Jour*, n'est pas engageant. Ni M. MacDonald ni sir John Simon ne semblent vouloir apporter à Stresa autre chose que des propos « informatifs », « exploratifs », et l'exposé loyal mais décevant de la politique d'attente à laquelle ils sont attachés par la crainte de leur opinion publique.

M. Mussolini, en revanche, dit avec beaucoup de raison que la rencontre de Stresa doit marquer *le commencement d'une action.* Le nombre des conférences tenues depuis quinze ans témoigne de leur infécondité. Nous n'allons pas reprendre ces vieilles comédies.

Il s'agit donc de savoir si le délégué de la France *se trouvera suffisamment appuyé par son gouvernement et par l'opinion* pour seconder le maître de l'Italie dans la volonté que celui-ci exprime de sortir du stade consultatif et d'entrer dans la voie délibérative et décisive.

Une lettre qu'Edouard Helsey adresse de Rome au *Journal* nous donnerait quelque espoir :

On examine le problème objectivement et les conclusions que l'on tire de cette étude faite à tête reposée, si elles se gardent d'un optimisme niais hors de saison, sont faites pour rassurer.

Un rapprochement italo-français tel qu'il est résulté de l'entretien historique Mussolini-Laval n'est pas un vague simulacre, mais une solide réalité. Sur l'essentiel, désormais, l'accord est total. On le verra à Stresa.

Ce précieux accord dont on se demande aujourd'hui pourquoi il avait tant tardé, on en mesure tout le poids.

A nous seuls, Français et Italiens, me disait quelqu'un tout à l'heure, *nous formons déjà un bloc de 85 millions d'hommes, et nos deux armées, n'est-ce pas, ne sont pas des jouets d'enfants.* Depuis que nous nous sommes unis pour imposer à tous le respect de la paix, des questions irritantes se sont heureusement atténuées. Il n'y a plus de frictions italo-yougoslaves et rien, du moins dans les grandes lignes, ne différencie plus notre orientation politique de celle de la Petite Entente.

Croyez-vous que ce faisceau de forces morales et matérielles ne soit pas de taille à faire réfléchir même les plus fous! *A condition seulement que nous sachions parler haut et clair.*

Saurons-nous le faire?

Au *Petit Parisien*, M. Maurice Prax est préoccupé par l'attitude de la Pologne :

... La Pologne ne saurait certes se plaindre de nos traités de paix... On ne pense pas non plus qu'elle puisse se plaindre des Français et de la France depuis 1918... Et nous ne regrettons rien, bien sûr!... Ce n'est pas dans nos habitudes de regretter nos élans... Mais nous avons bien du mal à croire aujourd'hui que ce soit la Pologne qui regrette, maintenant... que nous l'avons si fidèlement, si loyalement, si généreusement servie...

Entre la France libre, amie, et l'Allemagne hitlérienne, le cœur de la Pologne se trouve-t-il aujourd'hui partagé?...

A la vérité, voilà un nouveau... partage de la Pologne, aussi déconcertant que fâcheux... et s'il plaît au gouvernement actuel de la Pologne, nous avons peine à l'admettre de la Pologne elle-même.

Il ne s'agit pas du cœur de la Pologne, mais de sa position géographique et de notre force ou de notre faiblesse.

A Dantzig

M. Roger Massip dit au *Petit Parisien* le courage des opposants :

On demeure surpris, d'ailleurs, de l'héroïsme des social-démocrates ou des catholiques qui ont maintenu, malgré toutes les intimidations, leur candidature. Obligés d'accepter des drapeaux hitlériens aux fenêtres de leur domicile, que les nazis ont décorées du dehors en s'aidant d'échelles et suivant un procédé qui fut expérimenté dans la Sarre, terrorisés par les menaces quotidiennes que déverse sur eux, depuis trois semaines, la feuille nationale-socialiste de Dantzig, les membres de l'opposition, après le vote, se sont terrés chez eux et se sont barricadés derrière les volets clos de leurs maisons.

Mais à la *Victoire*, Gustave Hervé célèbre sa propre prescience. Il avait tout prévu. Gloire à Hitler!

Paris-Midi signale deux conséquences du scrutin :

En premier lieu, la poussée sur Dantzig est enrayée. Les nazis, n'ayant pas obtenu les deux tiers des voix, ne pourront modifier la Constitution, supprimer les libertés politiques, et établir, comme prémisses de l'occupation réelle, le régime hitlérien avant la lettre. On sait que, dans la tactique du IIIe Reich, le national-socialisme se fait le fourrier de l'annexion territoriale.

D'autre part, du point de vue international, un appel à la S. D. N., au lendemain de ce « plébiscite » était tout préparé. A force de crier au triomphe avant la bataille, les nazis avaient fini par y croire. En effet, la rue leur appartenait, les sections de vote étaient occupées par leurs miliciens, les drapeaux aux fenêtres portaient tous la croix gammée, leurs adversaires eux-mêmes étaient contraints de prendre l'étiquette hitlérienne pour se soustraire aux brutalités. En imposant un régime de force, les nazis semblaient avoir conquis le pays, et cette erreur de perspective trompa même les grands chefs hitlériens accourus dans la Ville Libre. Or, sous la botte, 40 % des électeurs votèrent pour la liberté politique.

Que feront leurs représentants?

Contre les traîtres

La canaille du *Populaire* et de l'*Humanité* continue sa propagande antinationale. Pourquoi est-elle impunie?

M. Henri Vonoven raconte au *Figaro* qu'en février dernier, le gouvernement a déposé un projet de loi tendant à sa répression.

Il a été voté, le 28, mais sans débat, par le Sénat, « vu l'urgence ».

Et depuis lors? Cette loi dont, le mois dernier, le besoin était si hautement reconnu, on ne l'a pas appliquée encore. Les gens simples ne comprennent pas et se demandent ce qu'est devenu ce texte, s'il a été voté à la Chambre, aussi sans débat, puis promulgué sans bruit; ou bien s'il s'est égaré, à demi voté, entre les deux Assemblées... en attendant la fin des vacances et... la prescription de trois mois! Après l'avoir si fermement réclamé dans ses motifs, le gouvernement se résigne à s'en passer. L'exposé est plein d'énergie impatiente. Mais on a maintenant l'impression qu'il ne s'agissait que d'une velléité : un texte pour la poussière...

M. Flandin récemment, a propos d'une loi militaire, manifestait sa crainte des lenteurs et des transformations de texte au cours des débats, en commission et à la tribune. Aujourd'hui, une loi de répression nécessaire ne sera pas applicable avant le mois de juin! Que de temps perdu! Quel mauvais fonctionnement du régime : l'Etat, dont la réforme suit un rythme pareil, ne peut plus se garantir contre un péril qu'il proclame lui-même « indéniable ».

Les traîtres ont beau jeu.

Au ministère du Commerce

On lit au *Matin :*

Si l'on s'avise de comparer les budgets des divers ministères de la République, en rapprochant les chiffres de 1914 et les chiffres de 1934, on s'aperçoit que, compte tenu de la dévalorisation du franc, tous ces budgets ont augmenté — sauf un seul : celui du commerce.

Le budget de l'éducation nationale est, par exemple, en augmentation de 101 %; celui des affaires étrangères, de 157 %; celui du travail (grâce aux assurances sociales), de 211 %. Il n'est pas jusqu'au budget de la justice qui n'ait eu son petit accroissement de 35 %. Mais le budget du commerce, lui, est en diminution de 4 %.

En 1934, ce budget s'élevait, en tout et pour tout, à 86 millions de francs. Et, là-dessus, il n'y avait pas plus de 44 millions — c'est-à-dire un millième environ du budget de l'Etat — consacrés réellement à l'administration du commerce français. Etonnez-vous qu'après cela la France soit mal défendue contre les puissantes organisations étrangères!...

L'Allemagne a beau être en demi-banqueroute : le ministère d'Empire de l'économie nationale dispose tout de même de 165 millions de marks, soit 1 milliard de francs environ. Ici, 44 millions; là, 1 milliard. Cela explique bien des choses...

Le *Matin* croit-il vraiment que pour quelques millions en plus, nos traités de commerce auraient été mieux faits?

Les étudiants étrangers

Avec son impétuosité déchainée, M. Nicolas Lerouge fait état d'un récent article de Gabriel Boissy pour écrire à la *République* ces mots ridicules: « L'Action française contre la France. »

Qu'avait écrit Boissy? Il avait commenté la décision d'un groupe d'étudiants étrangers qui, « affectés par un esprit latent — cet esprit sourdement xénophobe — ont décidé de quitter la France » :

Elle leur plaisait, elle leur plaît encore et sa culture aussi. Mais ils ne peuvent vivre dans une ambiance désobligeante. Et comme ce sont gens de décision, ils partent disant pourquoi et annonçant que partout où ils seront ils donneront leurs raisons.

Cela est grave. Cela est profondément regrettable. Cela aurait pu être évité. Cela a été causé par une bande d'esprits brefs au cerveau étriqué par un système unilatéral, lequel arrive aux mêmes effets que le règne des nuées et des emballements utopiques.

Tout grand cerveau multilatéral nous pardonne !

Nous allons douter, questionner.

Les Champs-Elysées sont fort loin, sans doute, du quartier Latin. Boissy a perdu une excellente occasion de se renseigner, soit sur les mobiles des étudiants qui manifestent, soit sur la qualité de ceux qui partent.

Il n'y a pas de xénophobie chez nos étudiants.

Les étudiants qui viennent en France pour s'instruire et rapporter ensuite dans leurs pays les bienfaits de notre culture sont et seront toujours les bienvenus.

Ce que nos jeunes amis, ce que l'immense majorité de leurs camarades du Quartier ne veulent pas, c'est que ces étudiants viennent prendre dans la profession médicale si éprouvée des places qui doivent appartenir aux Français.

Voilà la vérité. Tout le reste n'est que verbiage.

M. Nicolas Lerouge, savourant l'article de Boissy, écrit :

C'est clair, net, et comme une gifle donnée avec un gant neuf.

Nous ne savons pas si M. Lerouge est très bien fixé sur les gants neufs. Mais nous estimons que son insolence calomnie Boissy.

Le collaborateur de M. Emile ajoute à son article quelques injures contre Louis XVI et l'Autrichienne (!). Il a peut-être — nous en doutons — des gants neufs, mais l'argumentation est usagée.

Un héros

C'est du dénommé de Lyrot, élu en 1932 député de Vitré par la grâce de S. Exc. Mgr l'archevêque de Rennes, que nous voulons parler.

Le *Charivari* rappelle les glorieuses histoires de guerre du gentilhomme judaïsé :

M. de Lyrot avait 29 ans en 1914. Le 23 ou 24 juillet, il part... en automobile pour... l'Autriche. Il prétend, pour se défendre, qu'il a tout ignoré de la mobilisation autrichienne, de la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie et de la mobilisation de l'armée française. Il ne fait RIEN pour essayer de rentrer!... Le 3 août, il part pour Prague... il est soi-disant arrêté, incarcéré... mais bientôt libéré, jouissant incontestablement d'un régime de faveur, se faisant facilement admettre, pendant cinq mois, dans une clinique privée, pour *une appendicite,* retournant en toute liberté passer de longs jours à Carlsbad... sous prétexte de convalescence, etc.

C'est ce que le député « national » avait appelé pendant la campagne électorale : avoir été prisonnier de guerre en Autriche!

Le mensonge impudent découvert, le groupement d'Ille-et-Vilaine de l'Union nationale des Combattants a cité le menteur à sa barre.

Après avoir obtenu les aveux ou percé à jour les réticences mensongères de ce malheureux, le groupement conclut ainsi :

« L'U. N. C. en conclut que M. de Lyrot ne présente aucune des garanties que la France, et tout particulièrement les anciens combattants, sont en droit d'exiger des parlementaires dans les heures graves que nous traversons. En conséquence, s'appuyant sur ses déclarations solennelles d'accepter le jugement des anciens combattants, l'U. N. C. demande à M. de Lyrot de prendre, d'ici le 31 janvier 1935, l'engagement écrit de ne plus poser ou laisser poser sa candidature à un mandat législatif, faute de quoi l'U. N. C. se verrait dans l'obligation de publier le présent procès-verbal, en lui donnant la suite qu'il pourrait comporter. »

Naturellement, le fuyard de 1914 ne s'est pas exécuté. Aussi les Anciens Combattants ont-ils répondu :

« Les A. C., décidés à juger les hommes non sur leurs promesses, mais sur leur passé, n'ont rien trouvé dans celui de M. de Lyrot qui puisse le qualifier pour représenter la génération du feu et s'occuper des intérêts généraux du pays. »

Reste au gentilhomme judaïsé la protection archiépiscopale. C'est beaucoup. Ce n'est pas trop.

Pierre TUC.

Les terroristes croates ont comparu devant la chambre des mises en accusation

Pospisil, Raitch et Kraij Mio, les trois Croates inculpés de complicité dans l'attentat du 9 octobre, ont comparu hier devant la chambre des mises en accusation, au palais de justice d'Aix.

Le défenseur des trois Croates, Me Georges Desbons, a déposé de longues conclusions demandant à la cour de donner acte que ses clients désirent :

1° Etre ramenés au greffe du tribunal civil, à Marseille, pour exercer la récusation du juge d'instruction qui a mené l'enquête jusqu'à présent;

2° Non pas leur mise en liberté provisoire, mais la cessation de leur mise au secret qui n'a jamais été ordonnée légalement;

3° Que la chambre des mises en accusation évoque l'affaire et fasse elle-même l'instruction.

Le procureur général, M. Rool, a prononcé un long réquisitoire demandant à la chambre de ne pas retenir les conclusions déposées par Me G. Desbons.

Après délibérations, la chambre des mises en accusation a rendu les trois arrêts suivants :

Premier arrêt : les inculpés sont maintenus en état de détention.

Deuxième arrêt : il n'y a pas lieu d'évoquer l'affaire devant la chambre des mises en accusation, comme le demande le défenseur, car lorsqu'elle sera saisie, la chambre demandera le cas de nullité soulevé par la défense.

Troisième arrêt : il n'y a pas lieu de donner acte aux inculpés de leur désir d'être envoyés au greffe du tribunal civil pour demander la récusation du juge d'instruction.

A l'issue de l'audience, qui s'est déroulée à huis-clos, les trois inculpés ont été reconduits à la prison d'Aix.

A la suite d'un entretien qu'ils ont eu à la fin de la journée avec leur avocat, ils ont signé un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la cour rejetant leur requête.

Offre spéciale aux lecteurs de l' « Action française »

Parlez-vous déjà l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien ?

EN QUATRE MOIS VOUS SAUREZ
l'une de ces langues

Nous citions avant-hier des autorités de la pensée, Maurice Maeterlinck, J.-H. Rosny aîné, H.-G. Wells, Jean Ajalbert, hommes d'études relatant leur propre expérience, et dont les témoignages classent définitivement au premier rang la méthode Linguaphone d'enseignement des langues.

Dans la liste extrêmement longue des adeptes célèbres de Linguaphone, relevons encore quelques noms, citons quelques propos qui montrent combien cette méthode est pratique et rapide.

Témoignages célèbres

Voici Emile Vuillermoz parlant du Linguaphone en critique musical, et qui en vient à déclarer avec raison qu'on s'étonnera plus tard de la lenteur avec laquelle nos éducateurs adoptent un procédé d'enseignement aussi logique.

Voici Bernard Shaw discernant tout de suite combien cette méthode facilite l'étude des langues, et enregistrant lui-même à l'Institut Linguaphone quatre étincelantes causeries sur cette question.

Sinclair Lewis apprend le Suédois entre la date où le Prix-Nobel lui est décerné et le jour où, dans un Suédois mieux que correct, il prononce à Stockholm son discours de remerciement.

Voici Maurice Dekobra, Titayna, Odette Pannetier, André Cœuroy, — les grands artistes Victor Boucher, Muratore, Ninon Vallin, Thérèse Dorny, témoignant leur enthousiasme pour le Linguaphone.

La réalité quotidienne que chacun trouve dans un journal est parfois irritante et triste : crimes de droit commun et crimes politiques, scandales privés et scandales d'argent, accidents.

La vie n'est pourtant pas faite que de ces malheurs. L'ingéniosité humaine et l'industrie créent chaque jour des biens impérissables. Il faut les signaler, les divulguer pour enrichir le patrimoine de tous. C'est ce que nous faisons aujourd'hui en rendant plus accessible encore aux lecteurs de « l'Action française » cet avantage indiscutable : apprendre les langues étrangères avec les plus grands spécialistes des premières Universités du monde, et cela chez soi, en ville ou au village.

Démonstrations gratuites

Si vous êtes à Paris, allez vous rendre compte par vous-même à l'Institut Linguaphone, 12, rue Lincoln (Champs-Elysées). Vous recevrez là toutes les explications que vous pouvez désirer.

Conditions exceptionnelles

Le prix d'un cours complet est de 800 francs au comptant ou de 850 francs par versements mensuels. Des conditions très réduites ont été obtenues pour les lecteurs de « l'Action française ». Ils n'auront à payer que 660 francs au comptant ou cinq versements de 140 francs pour chaque cours.

Cette offre spéciale s'applique aux langues suivantes : *l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien.* Les cours Linguaphone existent également en : *français, polonais, suédois, russe, hollandais, afrikaans, espéranto, irlandais, tchèque, chinois, persan.*

Phonographe d'étude

N'importe quel phono peut servir pour les cours Linguaphone. Mais nous avons tenu à faciliter ceux qui n'ont pas de phonographe. Un appareil de tout premier ordre, vendu habituellement 550 francs, sera procuré, à ceux qui en feront la demande, pour le prix réduit de 440 francs.

Nos lecteurs sont instamment engagés à profiter tout de suite de l'avantage exceptionnel qui leur est offert : parler dans trois ou quatre mois la langue qu'ils doivent savoir, car il est inadmissible aujourd'hui de ne pas connaître au moins une autre langue que le français ou de la parler mal.

La présente campagne prendra fin le 12 avril 1935. Envoyez donc d'urgence le coupon cidessous, puisqu'il vous intéresse.

Quelle que soit votre profession, quel que soit le genre de votre activité, la connaissance d'une langue vous sera utile sinon nécessaire à un moment de votre carrière. N'attendez pas de vous trouver pris au dépourvu. Apprenez dès à présent cette langue qui vous servira toujours.

OFFRE SPECIALE AUX LECTEURS DE L' « ACTION FRANÇAISE »

« L'ACTION FRANÇAISE », Serv. Pub. Linguaphone, 1, rue du Boccador, Paris.
Je désire acquérir un Cours Linguaphone en anglais, en allemand, en espagnol, en italien (biffer les langues non désirées), *et je vous verse au compte chèque postal* Linguaphone n° 292.63 Paris (*ou par mandat ou chèque* « **Linguaphone** », **à Paris**), *la somme de* .... *francs.* (Paiement comptant ou premier versement). *Je souscris :*
a) pour 660 francs par cours, au comptant.
b) pour 700 francs en 5 versements de 140 francs. — Biffer la condition non désirée
Envoyez-moi également un phonographe :
a) pour 440 francs au comptant.
b) pour 475 francs en 5 versements mensuels de 95 francs. — Biffer s'il y a lieu
Expédition ou livraison franco chez moi.

NOM ....

ADRESSE ....

VILLE .... Département ....

VERMOUTH
MARTINI
LA GRANDE MARQUE MONDIALE
PUBLIVOX

Le congrès de l'Union nationale des combattants à Biarritz

(*De notre correspondant particulier.*)

Dimanche dernier s'est tenu à Biarritz le congrès de l'Union nationale des combattants béarnais et landais. Après une grandiose manifestation devant le monument aux morts, une plaque commémorative a été inaugurée en souvenir du roi Albert Ier au milieu du plus grand enthousiasme et en présence de l'héroïne belge, Mme la princesse Marie de Croy, qui fut la compagne de la glorieuse Miss Cawel. A cette occasion des discours vibrants et empreints du plus ardent patriotisme ont été prononcés. La cérémonie religieuse a été particulièrement émouvante. La vaste cathédrale était trop petite pour contenir l'énorme foule qui se pressait de toute part. Un éloquent et émouvant panégyrique du roi-chevalier a été prononcé par l'évêque de Dax, Mgr Mathieu. D'innombrables drapeaux et fanions appartenant aux divers groupements patriotiques, dont celui de l'Action française, avaient pris place dans le chœur. C'est le nouvel évêque de Bayonne, Mgr Houbaut, qui présidait cette imposante manifestation religieuse et patriotique. — AUGUSTIN LACOMBE.

VICHY Hôtel de la SEINE. Pl. cent. tt conf. Pension depuis 30 fr., garage gratuit.

CHRONIQUE DU MONDE ET DE LA VILLE

Naissances

On annonce la naissance de :

— Jacques-Alfred, *fils de M. Maurice* Seydoux *et de Mme, née Christiane Duvette.* — 1er *avril.*

— Nicole, *fille de M. et de Mme Guillaume* de Bonnechose.

Deuils

— *Rappelons que les obsèques de M.* André Guillaume, *commissaire d'A. F., seront célébrées aujourd'hui, mardi 9 avril. On se réunira à son domicile,* 30, *rue François-Rolland, à Nogent-sur-Marne.*

— *M. Gouguel à la douleur d'annoncer le décès de sa fille* Evelyne Mussey, *artiste lyrique.*

— *La baronne* de la Bouillerie, *née de Lapparent, est pieusement décédée le 7 avril* 1935.

Les personnes affaiblies doivent prendre des Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue

Rapide augmentation de poids. Puissant reconstituant agréable à prendre en été comme en hiver.

Rien ne vaut les merveilleuses vitamines de l'Huile de Foie de Morue pour rendre aux convalescents leurs forces et leur santé — tout le monde sait cela !

Mais personne n'aime prendre cette huile à cause de son goût affreux, de son odeur repoussante et des troubles d'estomac qu'elle provoque. C'est pourquoi les médecins modernes recommandent maintenant les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue, qui font le bonheur de milliers et de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants maigres, fatigués et affaiblis.

Les Pastilles JESSEL sont recouvertes d'une couche de sucre et elles contiennent toutes les excellentes propriétés de l'Huile de Foie de Morue la plus pure, sous une forme concentrée et agréable en toutes saisons. Les personnes qui manquent de forces et de santé, et qui doivent prendre de l'Huile de Foie de Morue, apprendront cette nouvelle avec plaisir.

Vous trouverez les Pastilles JESSEL chez les pharmaciens, à frs 12,75 la boîte. Leurs effets sont remarquables. Un enfant chétif de 9 ans a repris 6 kgs en 3 mois. Une femme a gagné 8 kgs en 6 semaines. Demandez un échantillon gratuit au Laboratoire JESSEL, 41, boulevard Haussmann, Paris.

CONSTIPATION
OBESITE
prendre au repas du soir UN
GRAIN DE VALS

La maladie conduit à la misère

C'est donc pour vous un devoir impérieux de vous maintenir en parfait état de santé résistante. Vivifiez votre sang, évitez l'usure de vos forces physiques et nerveuses en prenant avant chaque repas un verre du puissant et délicieux vin fortifiant que vous préarerez vous-même avec un flacon de Quintonine : 4 fr. 95. Ttes Phies.

L'Épuration nécessaire de l'organisme au Printemps

Comment la Nature nous avertit. — Lassitude générale, inappétence, insomnies. — Effets salutaires de la cure iodée. La découverte d'un chimiste.

POURQUOI faut-il que le printemps, cette saison si pleine de charme, nous trouve pour la plupart déprimés, alanguis ou dolents? Il est, en effet, bien peu de personnes qui n'aient à se plaindre de quelque chose en ce moment. Celui-ci, un rhumatisant, voit ses douleurs se réveiller. Celui-là, un artério-scléreux, souffre de vertiges, de palpitations, d'hypertension artérielle. Voilà un variqueux qui traîne péniblement la jambe, un hémorroïdaire qui se plaint d'élancements. Cette jeune fille constate avec déplaisir la présence de boutons sur son visage. Les ganglions des sujets lymphatiques augmentent de volume ; les « gros » se plaignent plus que jamais d'être essoufflés. Les femmes à l'âge critique souffrent de douleurs au bas-ventre, de bourdonnements d'oreille, de vertiges.

Jusqu'aux tousseurs chroniques : bronchiteux, asthmatiques, emphysémateux, qui se sentent plus oppressés. Même les bien portants se plaignent, eux aussi, de malaises variés, d'insomnies, de lassitude générale, d'inappétence.

On a l'habitude d'attribuer au printemps cette avalanche de maux parce qu'ils se produisent avec plus d'intensité à cette époque de l'année. En réalité, chacun sait qu'ils sont le résultat d'une intoxication de l'organisme. En hiver, où le besoin de calories se faisait sentir, nous avons eu recours à une alimentation riche en viande et en graisses qui ont laissé dans notre sang des résidus, des « toxines » qui l'ont vicié ou affaibli.

Les algues marines sont particulièrement riches en iode : ci-dessus goëmon dont on extrait ce précieux médicament.

Nous avons donc besoin à peu près tous en cette saison de procéder à une bonne cure de désintoxication. Celle-ci se fera avec de l'iode qui est bien *le plus puissant destructeur de toxines* qui soit. Il purifie le sang, assainit de fond en comble l'organisme. A ces divers titres, c'est un *antirhumatismal de premier ordre.* Et quel *régulateur exemplaire du courant sanguin* nous avons là! Il calme les palpitations, empêche le sang de stagner dans les veines, supprime varices et hémorroïdes.

C'est aussi un *remarquable antisclérosant,* s'opposant au durcissement des artères et abaissant la tension artérielle.

L'iode active encore la circulation intrapulmonaire ; il *décongestionne, assainit bronches et poumons. En régularisant les échanges nutritifs,* il débarrasse les obèses de leur graisse malsaine. Et ce n'est pas tout. L'iode *stimule les glandes à sécrétion* interne qui contribuent à harmoniser toutes nos fonctions et à nous maintenir jeunes et bien portants. Enfin, l'iode est le *médicament par excellence des lymphatiques,* il fait fondre les chapelets ganglionnaires. Pour cette catégorie de malades, la cure iodée équivaut à une cure marine. Car c'est à l'iode que l'air marin doit ses propriétés vivifiantes. Les bienfaits de l'iode sont innombrables, aussi figure-t-il dans un grand nombre de prescriptions médicales.

Nous devons signaler, toutefois, que l'iode présente un inconvénient; il provoque parfois des accidents d'iodisme : larmoiement, enrouement, urticaire. Fort heureusement, cet inconvénient a été supprimé grâce à la découverte du chimiste Cocset, qui est arrivé à « stabiliser » l'iode, en l'associant à certains extraits végétaux, ce qui le rend absolument inoffensif. La préparation de M. Cocset — la Vasculose Cocset — permet désormais le plus large emploi de ce médicament. Tous ceux qui souffrent des maladies que nous avons énumérées, tous les « petits intoxiqués » qui, en ce moment, ne se sentent pas « dans leur assiette », se trouveront bien de faire une cure de Vasculose Cocset. A leurs maux disparus, ou considérablement atténués, à leur vigueur, à leur entrain retrouvés, ils auront vite fait de constater les heureux effets de ce médicament irremplaçable. SAINT-COME.

Voici quelques-unes des maladies où la Vasculose Cocset est indiquée. Ce médicament se prend dans un peu d'eau avant les deux principaux repas, à raison de 30 à 80 gouttes, en augmentant progressivement.

Rhumatismes. Goutte. — La Vasculose Cocset détruit les poisons organiques et fait merveille dans le traitement du rhumatisme sous toutes ses formes : rhumatisme articulaire aigu ou chronique, goutte, maux de reins (lumbago), torticolis, etc... Sous son action — on l'a maintes fois observé — les douleurs rhumatismales s'atténuent progressivement, puis disparaissent. L'enflure des articulations diminue, les mouvements deviennent peu à peu plus amples. Les muscles contracturés s'assouplissent, cessent d'être douloureux. Le malade, souvent condamné à l'impotence, recouvre la liberté de ses mouvements.

Sciatique. Névralgies. — La Vasculose Cocset agit avec la même efficacité dans les formes nerveuses du rhumatisme : sciatique, névralgies faciales, intercostales, etc... Elle calme les douleurs névralgiques en coups d'épingle et fait cesser les élancements fulgurants.

Boutons, Furoncles. — En débarrassant le sang de ses toxines, la Vasculose Cocset s'attaque à la cause même des boutons et des furoncles. Elle assainit de fond en comble l'organisme, rend la peau nette et fraîche.

Artério-sclérose. Hypertension. — La Vasculose Cocset est un antisclérosant et un hypotenseur de premier ordre. Elle rend aux artères durcies, friables et cassantes, leur élasticité. Le sang circule mieux dans le système artériel assoupli et le malade voit ses palpitations, ses vertiges disparaître au fur et à mesure que sa tension redevient normale, tandis que s'éloigne la menace de la rupture d'une artériole du cerveau (apoplexie).

Varices. Ulcères variqueux. — Les varices et les hémorroïdes sont dues, on le sait, à une mauvaise circulation qui entraîne la « stase » du sang dans les veines des jambes et de l'anus. Or, la Vasculose Cocset active et régularise le courant sanguin. C'est pourquoi ce médicament réussit parfaitement aux variqueux et aux hémorroïdaires. Elle dégorge les énormes paquets violacés, désenfle les jambes, calme les fourmillements, les élancements. De plus, la Vasculose Cocset tonifie les parois veineuses, apaise l'inflammation des valvules et met les malades à l'abri des ulcères variqueux et de la phlébite.

Troubles du retour d'âge. — La Vasculose Cocset régularise la circulation toujours troublée à l'âge critique. Elle supprime les poussées congestives, les bourdonnements d'oreille, les douleurs au bas-ventre. La femme, délivrée de ses souffrances, renaît à la vie.

En outre, la Vasculose Cocset stimule les glandes à sécrétion interne et cette action se traduit par un rajeunissement de l'organisme.

Asthme. Emphysème. — La Vasculose Cocset est le meilleur traitement à opposer aux maladies chroniques des voies respiratoires : asthme, emphysème, bronchite, catarrhe, etc... Son iode inoffensif aseptise, assainit et fortifie tout l'arbre bronchique endommagé. Elle active et régularise la circulation pulmonaire et prévient les complications cardiaques, l'asystolie notamment. Sous l'action de la Vasculose Cocset — la preuve en a été faite des milliers de fois — les crises d'étouffement disparaissent, la respiration devient profonde et régulière.

Glandes. — Par son action désintoxicante et fortifiante, la Vasculose Cocset est le médicament par excellence du lymphatisme. Elle fait fondre les chapelets ganglionnaires situés de chaque côté du cou et de la trachée, aux aisselles, aux aines; elle évite la suppuration (écrouelles) et les fistules. Prise par les enfants à raison de 10 à 15 gouttes, la Vasculose Cocset combat l'adénopathie trachéo-bronchique et les végétations. Le petit malade, qui était pâle, amaigri, reprend du poids, recouvre ses belles couleurs : les effets de la Vasculose sont comparables à ceux de la cure marine.

Obésité. — L'obésité, on le sait, est due au ralentissement de la nutrition, souvent associé à un mauvais fonctionnement des glandes à sécrétion interne. La Vasculose Cocset combat ces deux causes. C'est pourquoi elle fait fondre les bourrelets de graisse malsaine et réduit toujours l'embonpoint.

Intoxication générale. — Il est une foule d'autres troubles : migraines, lassitude générale, nervosité, insomnies, inappétence, etc..., qui sont dus à l'intoxication de l'organisme. Grâce à ses remarquables propriétés désintoxicantes, la Vasculose Cocset les supprime régulièrement. De plus, elle fortifie le sang, et à la fin de la cure, le malade se sent plus alerte, plus vigoureux, son état général s'améliore considérablement.

Que tous ceux qui veulent être délivrés de leurs maux, de leurs douleurs, de leurs malaises ou éviter leur retour offensif, purgent leur sang, le débarrassent de ses toxines. La Vasculose Cocset leur en offre le moyen sûr et sans danger.

Nota. — On trouve la Vasculose Cocset dans toutes les pharmacies: 10 fr. 60 le flacon; 16 fr. 95 le double flacon. A défaut et pour tous renseignements, écrire aux Laboratoires du Bac, 46, rue du Bac, Asnières (Seine).

CARNET DES LETTRES DES SCIENCES ET DES ARTS

SUR LES BETES

La collection des Livres de nature, aux éditions Stock, collection dont Orion ne saurait dire assez de bien, vient de publier une Anthologie des bêtes *par Albert Constant pleine de choses excellentes, de choses moins bonnes, enfin où Orion relève avec chagrin quelques fâcheuses lacunes. Peut-être fera-t-on un deuxième volume, auquel cas Orion demande qu'on n'oublie pas les poètes Joachim du Bellay, Olivier de Magny,* LA FONTAINE, *Alfred de Vigny, Beaudelaire, Leconte de Lisle, Sully Prudhomme et sans doute pas mal d'autres, ces noms étant les premiers venus à l'esprit. Albert Constant a mis dans son anthologie, et il a eu raison, car ce sont des pages admirables. « Sur la mort d'un petit chien », de Maurice Maeterlinck. Mais un ami des chiens peut-il ignorer l' « Epitaphe d'un petit chien », de Joachim du Bellay, qui est en même temps un portrait et une biographie d'un tout petit être délicieux, dont la perte laisse désemparé dans une maison soudain vide et muette :*

Dessous cette motte verte
De lis et de roses couverte
Gît le Petit Peloton,
De qui le poil foleton
Frisait d'une toison blanche
Le dos, le ventre et la hanche.
. . . .
Le plus grand mal, ce dit-on,
Que fit notre Peloton
(Si mal appelé doit être)
C'était d'éveiller son maître...
. . . .
Ou bien le voyant écrire,
Sauter pour le faire rire
Sur la table, et trépigner
Follâtrer et gratigner,
Et faire tomber sa plume...

Toujours à propos de chiens, Albert Constant donne un passage de Kipling du Livre de la jungle, *mais connaît-il du même Kipling* Ce chien, ton serviteur *(Hartmann, éditeur), qui est peut-être la peinture la plus réussie que l'on ait faite des réactions sentimentales du chien avec les hommes et les autres animaux? Enfin, si Albert Constant fait un deuxième volume de son anthologie, il ne doit pas oublier l'étonnant* Ours brun *du Russe Kazeef, ni les* Paons *de Jean de Bosschère. Cela dit, le livre actuel est très satisfaisant, il contient un grand nombre de chapitres de Toussenel, ce méconnu, cet oublié, le chapitre entre autres sur le moineau, véritable poème, ce qui ne nuit nullement à l'exactitude. La science, comme le disait Barrès, est une aide pour l'imagination et pour l'expression littéraire. Qu'y a-t-il, par exemple, de plus beau et de plus vrai, de plus scientifiquement vrai, que les strophes de Mistral sur les* Cavales de la Camargue *qu'Albert Constant a si heureusement choisies?*

— *Vers inédits de Victor Hugo.*

La fameuse bibliothèque de feu Louis Barthou, composée pour une grande part de livres précieux tels qu'éditions originales d'illustres chefs-d'œuvre enrichies d'autographes de l'auteur se rapportant à l'ouvrage, vient d'être dispersée par une vente aux enchères. La première vacation, où ont passé surtout des livres de l'époque romantique, a produit plus d'un million. Un exemplaire de la première édition des *Fleurs du mal*, orné d'une dédicace manuscrite à Théophile Gautier, a été vendu 57.000 francs. Plusieurs recueils de poèmes de Victor Hugo avec envois à Juliette Drouet ont aussi atteint de gros prix. Sur l'un de ces volumes sont écrites ces deux strophes inédites :

Oh! je suis le regard et vous êtes l'étoile!
Je contemple et vous reluisez.
Je suis la barque errante et vous êtes la voile!
Je flotte et vous me conduisez.
Près de vous qui brillez je marche triste et sombre.
Car le jour radieux touche aux nuits sans clarté.
Et comme après le corps tient l'ombre
L'amour pensif suit la beauté!
20 Août 1833, minuit.

Le développement de ces deux stances n'est pas tout à fait exempt de redondance ou de banalité. Tout de même, quel jet! Quel art de relever cette énumération un peu mécanique par la double et splendide étincelle de la conclusion.

— *Un beau livre de philosophie scientifique.*

L'Idée directrice, par le docteur Naamé, avec introduction du docteur Ch. Fiessinger, membre de l'Académie de médecine, ouvrage en un volume de cent douze pages qui vient de paraître chez Vigot, est une remarquable étude.

L'auteur aborde le grave problème de « l'idée directrice ». Ce mot, créé par Claude Bernard, fit fortune, mais dans deux sens opposés. Chez les spiritualistes, « l'idée directrice » a été acclamée, et leurs adversaires, les mécanistes, l'ont fêtée, mais pour la lier au déterminisme, illustré également par Claude Bernard.

Cependant, si le déterminisme implique des *conditions* matérielles qui règlent l'apparition des phénomènes de la vie, il est dominé par des lois préétablies, qui en règlent l'ordre et la forme. Cela ramène à une idée préalable.

Pourquoi cette double nature des fruits de l'arbre de la science? C'est que certains savants éliminent l'idée directrice comme inaccessible à leur entendement, et lui opposent le déterminisme, lequel, offrant un enchevêtrement de causes et d'effets, est trop complexe pour être à la portée de leur savoir : et donc le problème reste entier. C'est ainsi qu'ils opèrent une confusion entre découvrir et inventer, situant la science en eux, alors qu'elle est dans les êtres et les choses ; l'homme scrute, tel un apprenti, les modes d'organisation et de comportement, pour tâcher d'en être le révélateur. A telle enseigne que l'immense science acquise par le plus grand savant, un Pasteur par exemple, est infiniment au-dessous de la minuscule science infuse d'un globule sanguin. Un Pasteur, un Branly, ne se font pas gloire de leur science comme si le fond en était de leur cru.

Le docteur Naamé n'oppose nullement le déterminisme, auquel il assigne le rang de cause seconde, à l'idée directrice, qui restitue à une cause première sa place éminente, et par là sauvegarde, avec les intérêts de la science, ceux de l'esprit et de l'âme.

■

— *Le « Racine » de Thierry Maulnier.*

Après avoir publié un essai remarquable sur *Nietzsche*, essai qui manqua de très peu le prix de la Critique, Thierry Maulnier nous donne un *Racine* qui paraît ces jours-ci.

On y retrouve la lucidité et autres beaux dons du critique de la *Revue universelle* et de l'*Action française*, considéré, à juste titre, par ses adversaires eux-mêmes, comme l'un des meilleurs essayistes de sa génération.

■

— *Le « Bulletin des Amis d'Anet ».*

Déjà on a souhaité ici que toutes les communes de France qui offrent un intérêt historique ou artistique aient des « amis » aussi fidèles, actifs et éclairés que ceux de la petite ville d'Anet. Ce bourg d'Ile-de-France, il est vrai, fournit une matière inépuisable, à en juger par les copieux bulletins que, chaque année, les Amis d'Anet publient.

Celui de 1935 (n° 4) vient de paraître. Très bien imprimé, richement et soigneusement illustré, ce Bulletin des Amis d'Anet contient un ensemble d'études et d'articles fort attachants. On y trouve, entre autres pages, une description des superbes boiseries du pavillon de Dreux que présente M. Henri Malo, l'érudit conservateur du musée de Chantilly; un intéressant article sur les souvenirs de la dame d'Anet et de son château conservés en Bourgogne; la présentation de deux livres fastueusement reliés aux armes de Diane de Poitiers, passés en vente l'an passé; une étude sur les croix anciennes que l'on peut admirer à Anet; une autre sur les canalisations de Philibert de l'Orme; c'est encore le nom même d'Anet qui est l'objet d'une dissertation très curieuse; ce sont des biographies anétaises, dont celle du célèbre Pierrot, Charles Deburau. Quant à la partie de folklore, elle comprend, cette année, un document du plus grand intérêt, Glossaire du vieux parler anétais, contribution philologique savoureuse et précieuse à la fois. Il serait désirable qu'un tel exemple fût suivi et les « Amis d'Anet » doivent être à nouveau complimentés et encouragés pour leur bel effort régionaliste.

Ce bulletin est édité 13, rue Diane-de-Poitiers, Anet (Eure-et-Loir).

■

— *Le livre français.*

La commission nommée par le Comité France-Amérique a procédé à la désignation des volumes choisis pour le mois dans les catégories prévues. Ces volumes sont : Henri Massis : *Débats;* Louis Madelin : *La contre-révolution sous la Révolution* (1789-1815); Pirou : *Le corporatisme;* Robert Garric : *Albert de Mun;* Mme Longworth-Chambrun : *Mon grand ami Shakespeare;* Louis Lefebvre : *Choix de poèmes;* Paul Hazard : *La crise de la conscience européenne* (1680-1715); Docteur René Martial : *La race française;* Fuzier, Hermann et Demogue : *Code civil annoté*, tome I; Fiessinger : *Traversées chimiques et bactériennes dans l'organisme;* Pierre Waltz : *Le monde égéen avant les Grecs;* Urbain et Boll : *La science, ses progrès et ses applications*, tome I : *La science jusqu'à la fin du XIXe siècle.*

■

— *Philatélie.*

A la demande des sénateurs Charabot et Mario Roustan, M. Mandel a accepté d'émettre un timbre-poste en faveur des intellectuels et des artistes français frappés par la crise. L'éminent graveur Decaris a exécuté le projet.

— On annonce qu'il serait dans les intentions de M. Mandel de créer bientôt un modèle unique pour tous les timbres-poste français. Devinez de quel modèle nouveau? Cherchez bien, vous ne trouverez pas! L'imagination de M. Mandel n'a su trouver mieux que la vieille Semeuse. Seulement, il l'a changée de côté. Elle regardera à droite et sèmera de la main gauche. Voilà le présage de bien dures tempêtes pour la mauvaise semeuse Marianne!

— Le jour même où l'Allemagne hitlérienne acclamait son armée reconstituée paraissaient dans tout le Reich deux timbres-poste édités en mémoire des héros de la grande guerre.

— La République de Saint-Marin tient à faire parler d'elle dans le monde de la philatélie. Elle prépare une série de onze timbres-poste pour commémorer la mort de l'historien Melchior Delfico.

ORION.

ASSURANCES

M. G. D'HAVENAUD, assureur-conseil de l'*Action française*, 14, rue de la Victoire, Paris, est à la disposition de nos lecteurs pour toutes leurs assurances (incendie, automobiles, domestiques, vie, etc.). Téléphone : Trudaine 27-66.

Service immobilier

Nous avons à vendre :

1° *En Béarn*, à 1 kil. d'Oloron-Sainte-Marie, petit château ancien entouré d'un petit parc d'un hect. et de 13 hect. de magnifiques prairies qui font prime dans toute la région. On y tient actuellement 20 vaches, la vente du lait est assurée à un prix très *rémunérateur* qui permet de compter sur un revenu *très intéressant*. En plus, au point de vue agrément, c'est un site merveilleux, chasse, pêche, sports d'hiver; climat tempéré et sans vents. Prix 200.000 fr.

2° *Dans le Doubs*, à proximité de Montbéliard et de Belfort (nombreux autobus journaliers avec ces deux villes), très belle propriété de 25.000 mq. *Grande villa* dite château, construite en 1874 et en parfait état d'entretien ; 20 pièces principales avec tout confort; dépendances dissimulées dans le parc; maison de jardinier et conciergerie. Jardin d'agrément, 2 potagers avec serres. Une rivière et un canal traversent la propriété sur toute sa longueur, ce qui permettrait à un acquéreur qui en aurait le goût de faire de la pisciculture; l'aviculture y réussit merveilleusement bien. Exposition *parfaite* à l'abri des vents du nord et de l'est ; altitude 350 m. On consent à vendre cette jolie propriété au prix de 225.000 fr. en ne demandant que 100.000 fr. comptant, le surplus modalités de paiement à débattre et au besoin rente viagère. *Très intéressant.*

3° *A Toulouse*, maison bourgeoise, tr. bonne construction de 1904 en parfait état; rez-de-ch. sur caves et surélevé de 5 marches, vestib., salon, salle à manger, bureau, cuisine; 1er ét. : 4 chambres de maîtres, 2 cab. de t., 1 pièce pour s. de b.; 2e ét. : 1 ch. d'ami, 1 ch. de dom., grenier: eau, gaz, élect., chauff. cent. La maison a 3 façades sur rue et plusieurs pièces donnent sur le Jardin des Plantes; on a ainsi l'impression d'être aussi bien à la campagne qu'à la ville tout en étant près du centre. Prix : 210.000 francs.

4° *En Charente-Inférieure*, entre Saint-Jean-d'Angely (12 kil.) et Rochefort (25 kil.), propriété de 14 hect. dont 1 h. parc clos de murs, 3 h. labours et prés, 10 h. bois de chênes et châtaigniers. Maison genre « vieux logis du XVIIIe » à 2 bâtiments parallèles, rez-de-ch. : gr. salon, bureau avec boiseries chêne, salle à manger, gr. chambre avec cab. de t., 2 autres pièces, office, gr. cuisine; 1er ét. : 6 chambres et cab. de t. Maison de fermier, bât. d'expl. eau à volonté, moteur avec scie circulaire. Pays de chasse et de pêche, 2 rivières à 3 et 5 kil., la mer à 28 kil. Prix : 150.000 fr.

5° *A Mareil-Marly*, au Belvédère, *point culminant* d'où l'on découvre tout Paris, à 50 mèt. de la forêt de Marly, à 2 kil. du *centre* de Saint-Germain-en-Laye, jolie villa en meulières, construite en 1913 sur sous-sol; au rez-de-ch. : vestib., salle à m., cuisine; 1er ét. : 2 chambres et cab. de t.; 2e ét. : 1 ch. mansardée; *tout confort.* Prix : 100.000 francs.

6° *A 6 kil. de Bernay* (Eure), propriété de 8 hect. dont 1/2 h. petit parc boisé, 1/2 h. terres lab. et 7 h. de beaux herbages plantés de 500 pommiers. Jolie maison bourgeoise, brique et meulière ; sur la façade gr. véranda vitrée formant jardin d'hiver et salle à manger, rez-de-ch. vestibule, d'un côté gr. salon, de l'autre gr. cuisine installée ; 1er ét. 2 gr. chambres séparées par 1 cab. de t. ; 2e ét. 2 chambres et 2 greniers ; chauff. cent. partout, élect., télép., eau chaude. Très *agréable* à habiter ; herbages très *demandés* et se louant facilement. Prix : 175.000 francs.

AVIS. — Une circonstance fortuite nous a mis en rapport avec le PROPRIÉTAIRE d'un des jolis hôtels de Juan-les-Pins. Celui-ci, très fatigué, désire trouver un successeur auquel il est prêt à faire les CONDITIONS LES PLUS FAVORABLES, MÊME si celui-ci ne dispose que d'un petit capital, à la condition que le candidat que nous présenterons CONNAISSE l'hôtellerie et soit d'une honorabilité parfaite. Que ceux qui seront intéressés par cette offre spéciale nous demandent l'adresse au plus vite.

J. de CAZAUBIELH.

Jours de réception : mardi, mercredi et jeudi l'après-midi. Me voir ou m'écrire 1, rue du Boccador, Paris (VIIIe).

Ligue d'Action française

AVIS TRES IMPORTANT

Depuis le mois d'octobre, nous avons envoyé aux présidents de sections un état des ligueurs n'ayant pas acquitté leur cotisation 1934 en les priant de vouloir bien nous le renvoyer avec les renseignements utiles. Or, jusqu'à présent, un grand nombre de ces états ne nous ont pas encore été retournés et le siège central de la Ligue en a absolument besoin.

Nous prions donc instamment les présidents qui n'ont pas fait le nécessaire de nous envoyer d'urgence les états des ligueurs retardataires.

Si, d'ici *le 15 avril, dernier délai*, nous ne les avons pas reçus, nous serons dans l'obligation de réclamer *directement aux ligueurs* les cotisations 1934 qui ne nous sont pas parvenues.

FEDERATION NATIONALE DES CAMELOTS DU ROI ET COMMISSAIRES D'A. F.

REGION PARISIENNE

Nos amis qui n'ont pas encore rapporté les troncs de la journée nationale de dimanche devront en faire retour avant midi aujourd'hui, au secrétariat général des Camelots du Roi.

4e groupe. — Les obsèques de notre camarade Guillaume Andri auront lieu aujourd'hui à 14 heures. Tous nos amis qui pourront s'y rendre devront se trouver à cette heure-là 30, rue François-Rolland, à Nogent-sur-Marne.

11e équipe. — Réunion jeudi 11 avril, à 21 heures, local habituel. Présence obligatoire.

13e et 14e équipes. — Réunion au local habituel demain mercredi. Présence indispensable.

Versailles. — Réunion aujourd'hui mardi, à 21 heures. Départ des conscrits. Présence obligatoire.

PROVINCES

Rouen. — Samedi 13 avril, à 20 h. 45, à la permanence, 20, rue de Fontenelle, sous la présidence de M. Veauville, réunion des Camelots et commissaires. Conférence par notre ami Guérin sur *Les Camelots du Roi, leur histoire, leur rôle.* Présence obligatoire de tous. Tous nos amis, ligueurs, étudiants et sympathisants s'intéressant aux Camelots du Roi et commissaires d'A. F. sont particulièrement invités.

Chambéry. — Dimanche 14 avril aura lieu une réunion de tous les Camelots et commissaires d'A. F. de la région de Chambéry, sous la présidence de Maurice Besson, chef de la généralité sud-est. A 10 heures, séance d'études au local, 13, rue de Boigne (entresol). A midi, repas en commun sous la présidence de notre ami.

Tous les ligueurs de la région qui désireraient se faire inscrire aux commissaires d'A. F. sont priés d'assister à la réunion.

Le dîner aura lieu à l'hôtel du Commerce, rue Vieille-Monnaie (prix du repas : 12 francs). S'inscrire avant samedi 13 avril chez M. Alfred Martin, rue Jules-Carret, Chambéry.

Grenoble. — Tous les commissaires devront se trouver jeudi 11 avril, à 20 h. 30 précises, à la brasserie de la Meuse, salle de réunion habituelle. Présence obligatoire.

ETUDIANTS LYCEENS ET COLLEGIENS D'ACTION FRANÇAISE

Caen (*Cercle Rodolphe-de-Maistre*). — Jeudi 11 avril, à 20 h. 45, réunion à la permanence, 14, rue Hamon. Causerie de Bertrand : *Napoléon pour ou contre la France.*

Rouen.* — Jeudi 11 avril, à 15 h. 15, salle de la Société industrielle, 2, rue du Petit-Salut, sous la présidence de S. A. I. R. le Prince Jean d'Orléans et Bragance, conférence par le baron Guérard sur *La Famille royale de France.

ASSOCIATION MARIUS PLATEAU

Une délégation d'anciens combattants de l'Action française assistera le 13 avril, à Thoissey (Ain), aux funérailles du général Marchand. Elle sera formée par des membres de l'association Marius Plateau de l'Ain, du Rhône et de la Saône-et-Loire. Nos amis qui désirent y participer sont priés d'en avertir sans tarder :

Pour l'Ain : M. R. de Gevigney, à Neuville-les-Dames;

Pour la Saône-et-Loire : M. Bernard de Witte, à Clermain;

Pour le Rhône : M. Louis Jasseron, 26, place Bellecour, à Lyon.

Pour cette cérémonie, nos amis devront porter leurs décorations. Ceux qui sont officiers sont priés de se mettre en tenue. Un déjeuner amical les réunira à Thoissey, après la cérémonie, sous la présidence du comte de Souvigny, président du comité royaliste de l'Ain.

DAMES ROYALISTES ET D'A. F.

VIIIe arr. — Permanence tous les mardis, de 14 h. 30 à 16 heures, chez Mme des Monstiers-Mérinville, 116, rue La Boétie. Cotisations.

XVIIe arr.* — Aujourd'hui mardi, à 15 heures, hôtel de Russie, 2, rue des Batignolles, conférence de M. Paul Robain sur *L'actualité politique.

CHEMINOTS DU NORD ET DE L'EST

Les cheminots de toutes échelles de ces deux Compagnies, ligueurs, lecteurs de l'*A. F.* sont invités à se trouver demain mercredi, entre 18 et 19 heures, salle Henri-Bannier, 25, rue d'Alsace. Conférence par M. Rouillé. Cercle d'études. Nos amis ont le devoir d'amener des sympathisants.

FARANDOLEURS D'A. F.

Réunion demain mercredi, à 20 h. 45, salle du café Etienne-Marcel, place de l'Hôtel-de-Ville. Préparation de la matinée du 14 avril.

NOS REUNIONS ET NOS SECTIONS

PARIS ET BANLIEUE

Fédération de la banlieue nord et 4e secteur Seine. — Aujourd'hui mardi, de 18 à 19 heures, au lieu habituel, réunion des présidents et correspondants suivant les instructions de la fédération parisienne.

***Ier, IIe, IIIe et IVe arr.* — Grande réunion privée demain mercredi, à 21 heures, salle du palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin, sous la présidence de M. Alain de la Rochefordière. Orateurs, colonel Larpent : *La situation devant l'Allemagne* ; M. Paul Robain : *L'insuffisance du Parlement.* Participation : 1 franc.**

VIe arr. — Demain mercredi, à 21 heures, salons Voltaire, 21, rue de l'Odéon, conférence de M. Elie Bouteille : *Un « pays » de France dressé contre le code civil et la centralisation révolutionnaire : la vallée de Luz, Barèges, Gavarnie.* Projections. Discussion.

Vendredi 12 avril, à 21 heures, cercle d'études des artistes de France, au café de Versailles, 3, place de Rennes. *La prospérité des arts et les formes du gouvernement*, sous la direction de M. René Brécy.

VIIIe et IXe arr. — Demain mercredi, à 20 h. 45, 19, rue Blanche, salle des Ingénieurs civils, grande réunion : *Le fisc contre les producteurs*, par M. Sémichon, délégué de l'U. C. F.; *Les solutions politiques*, par Joseph Delest. Toutes les victimes de la gabegie fiscale sont invitées.

XIIIe arr. — Demain mercredi, à 20 h. 45, 19, rue Lebrun (2e étage), réunion générale mensuelle.

XVe arr. Grenelle - Javel. — Réunion jeudi 11 avril, à 20 h. 45, 97, rue Blomet. Communications importantes. Présence indispensable.

XVIe arr. — Ce soir mardi, à la permanence, à 21 heures, M. Darquet continuera l'exposé de la doctrine de La Tour du Pin.

XVIIe arr. (*Cercle d'études*). — Réunion demain mercredi, à 21 heures.

Courbevoie. — Réunion aujourd'hui mardi, à 20 h. 45, 18, avenue Marceau, au café des Sports. Conférence de M. G. Dovime sur *Les excès de la fiscalité et leurs conséquences.*

Ezanville - Ecouen et environs. — Permanence tous les mercredis à 21 heures, 29, rue de la Marne, à Ezanville.

Fontainebleau. — Permanence les deuxième et quatrième vendredis de chaque mois, à partir de 20 h. 30, à l'hôtel de France, place du Château.

Fontenay-sous-Bois. — La permanence est ouverte le mercredi de 20 h. 30 à 23 heures, le samedi de 15 à 23 heures et les dimanches et fêtes de 9 à 23 heures.

La Ferté-Alais et environs. — Réunion privée samedi 13 avril, à 20 h. 30, salle du cinéma, place du Marché, à La Ferté-Allais. Conférence de Ph. Levray : *Monarchie ou République.*

La Varenne - Saint-Hilaire - Chennevières - Ormesson - Sucy-en-Brie. — Demain mercredi, à 20 h. 45, au restaurant Chez Maurice, place des Fêtes, à La Varenne, conférence de P. Rouillé : *La condition des ouvriers en République et en monarchie.*

Malakoff. — Ce soir mardi, à 21 heures, réunion chez le président, 27 *bis*, rue Leplanquais.

Parc-Saint-Maur. — Samedi 13 avril, à 20 h. 45, au café Verdier, place de la Gare, conférence de M. Murat sur *La doctrine économique et sociale de l'A. F.*

Saint-Germain-en-Laye. — Jeudi 11 avril, à 21 heures, au café François-Ier, 1, rue de la Surintendance (1er étage), conférence de P. Rouillé sur *Le socialisme.*

Saint-Ouen. — Tous les mercredis, à 21 heures, permanence au lieu habituel.

Sartrouville. — Demain mercredi, à 20 h. 45, à l'hôtel Printania, près de la gare, conférence par M. H. de Lagarde : *La situation militaire de la France.* Tous nos amis sont invités.

PROVINCES

Fédération de l'Isère. — Par décision du président de la Ligue, sur proposition du président de la fédération, M. Montmayeur est nommé président du groupe Bourgoin-La Tour-du-Pin.

Amiens. — Jeudi 11 avril, à 20 h. 30, réunion de la section à la permanence, 14, rue Frédéric-Petit. Deuxième causerie du docteur Farcy, président. Les sympathisants sont invités.

Angers. — La permanence est ouverte le mercredi de 20 h. 30 à 22 heures. Cercle d'études.

Arras. — La permanence, 14, rue de Chanzy (3e étage), est ouverte le mercredi et le samedi de 20 à 22 heures et le dimanche de 11 à 13 heures.

Beauvais. — Réunion mensuelle jeudi 11 avril, à 20 h. 30, hôtel d'Angleterre. Conférence par un de nos amis sur *Les corporations.* Les sympathisants seront les bienvenus.

Carvin. — Permanence de la section chez le président, 134, rue du Centre, tous les mardis de 18 à 20 heures.

Castres. — La nouvelle permanence est installée à l'hôtel de Vivies, 25, rue Chambre-de-l'Etat. Réunion de la section tous les mardis à 20 h. 30.

Flers-Breucq. — Par décision du président de la Ligue, le centre d'A. F. est transformé en section ayant à sa tête le bureau suivant : président, M. Marcel Juliot; vice-président pour Flers, M. André Lepers; vice-président pour Wesquehal, M. Paul Durand; secrétaire, M. Jean Constant.

Grenoble. — Jeudi 11 avril, à 20 h. 45, salle de la brasserie de la Meuse, conférence du général Janin. Présence nécessaire de tous les ligueurs. Les dames sont invitées et les sympathisants seront les bienvenus.

Le Puy-en-Velay. — La permanence, cité Titaud, est ouverte tous les mercredis de 20 h. 30 à 22 heures.

Longwy - Longuyon. — Permanence tous les mercredis de 8 heures à 9 h. 30 « Aux Récollets », rue Emile-Thomas, près de la statue de Jeanne d'Arc. Réunion générale chaque premier mercredi du mois.

Marseille. — Dimanche 14 avril, à 10 heures du matin, à l'Olympia-Cinéma, place Jean-Jaurès, grande réunion privée sous la présidence du commandant Dromard. Orateurs: Me Bories et Me Rous, avocats au barreau d'Albi. Prière d'amener des sympathisants. On peut se procurer des invitations 60, rue Grignan.

— Un banquet corporatif « Banque et Bourse » aura lieu dimanche 14 avril, à 12 h. 30, au Palais nautique, quai du Port, en face de la place Victor-Gelu. Ce banquet est ouvert exclusivement à tous ceux qui appartiennent à la corporation de la finance. Il sera présidé par le commandant Dromard. Me Bories et Me Rous y assisteront. Prix 20 francs. S'inscrire d'urgence à la section, 60, rue Grignan.

Moulins. — La permanence, 4, place de la Bibliothèque, est ouverte tous les mercredis de 20 h. 30 à 21 h. 30.

Nantes. — Samedi 13 avril, à 20 h. 30, grande réunion dans les salons de la rue du Boccage sous les auspices de l'U. C. F. *Vers un ordre social nouveau*, par M. Roger Sémichon; *Le Roi et le peuple, conclusion monarchique*, par M. André Chastres.

Roanne. — La permanence, 14, rue des Marais, est ouverte tous les mercredis à partir de 20 h. 30.

Sens. — Ce soir mardi, à 21 heures précises, au café de l'Ecu, réunion de la section. Communications importantes du président. Prière d'acquitter les cotisations en retard.

Toulon. — Samedi 13 avril, à 17 h. 45, salle Pellenc, 15, rue Peiresc, conférence de M. Mathieu, ligueur de Marseille : *Ce que pourrait faire la monarchie.* Tous nos amis sont invités.

Toulouse. — Demain mercredi, à 20 h. 45, 20, rue Saint-Antoine-du-T, nouvelle réunion du cercle d'études. Me Robert Cestan parlera de *Politique et économie.* Amis et sympathisants sont invités.

NECROLOGIE

On nous annonce la mort de Mme d'Estève de Bosch, décédée à l'Ille-sur-Têt à l'âge de 74 ans. Attachée au groupe des Dames royalistes de Perpignan, très amie de l'Action française, elle s'était faite infirmière volontaire pendant la guerre, avait servi souvent dans les formations sanitaires les plus exposées et avait reçu la croix de guerre avec une très belle citation à l'ordre de l'armée.

Nous adressons à son fils, notre ami M. Antoine d'Estève de Bosch, l'expression de nos plus sincères condoléances et de notre plus douloureuse sympathie.

Un voyage agréable et instructif en Provence

Avez-vous admiré la vallée du Rhône au printemps? C'est l'époque où elle se découvre le mieux. Ses ruines romaines, ses fiers vestiges du moyen âge, ses paysages dessinent au gré de votre envie des horizons de toute beauté.

Etes-vous archéologue? Vienne, Orange, Avignon, Arles, Nîmes, satisferont à votre curiosité. Epris de vastes horizons? Des ruines de Crussol, face à Valence, de Notre-Dame des Doms en Avignon, vous aurez la plus belle vue qui soit sans doute. Préférez-vous les promenades: les sites agréables abondent; rochers, grottes, bois et fontaines vous retiendront par leur charme.

Noblesse des choses inanimées, noblesse aussi des souvenirs, fraîcheur et lumière des paysages, tout y est poésie et vous donne désir de ne le point quitter.

Bien n'est plus facile que de visiter cette belle région.

La vallée du Rhône est parcourue par les grands rapides qui circulent entre la région parisienne et la Côte d'Azur et par les nombreux trains qui rejoignent soit Lyon, soit Tarascon, en provenance d'autres réseaux.

D'Avignon, des circuits d'autocars, bien combinés, vous faciliteront l'accès des curiosités éloignées de cette galerie d'art et d'histoire.

Pour voyager à bon compte, vous avez à votre disposition: billets de famille, billets combinés chemin de fer et autocar, billets pour voyages circulaires à itinéraires fixes, carnets pour voyages circulaires à itinéraires facultatifs, cartes d'excursions, etc... Renseignez-vous auprès de votre gare.

QUAND VOUS ABONNEREZ-VOUS ?
Demain... NON TOUT DE SUITE

le coin de monsieur

Sur la Côte d'Azur, on porte, le matin, un veston d'homespun, de flanelle. Petits revers roulants. Trois boutons, fente arrière. Coloris clairs et gais : beige, roux, vert-gris ou un prince de Galles classique, carrelages gris et filets quadrillés rouge. Gilet de même tissu ou pull-over de fin cachemire. Pantalon droit retroussé du bas. On peut réaliser un ensemble plaisant avec un veston ocre, beige, tabac, à carrelages plus foncés et un pantalon uni du même ton.

Pour les sports : knicker presque blanc, veston quadrillé en tweed léger.

L'après-midi, pour le thé, les visites, tous les vestons de ville sont admis, droits ou croisés, mais accompagnés d'un gilet fantaisie de toile bise, blanc-crème, gris-perle. Les gilets de toile se portent beaucoup, même en demi-saison, à Paris.

Le soir, le smoking croisé retrouve toute sa faveur sur la Riviéra. Nuance bleu-nuit, larges revers, recouverts de satin mat, dont le profil est, cette fois, nettement rectiligne. Deux boutons sur une même ligne horizontale. Gilet de même soie que les revers. Pantalon de largeur moyenne, légèrement cassé sur la chaussure. L'habit noir pour les soirées de gala.

■

L'habit présente, pour la saison, quelques caractéristiques nouvelles et heureuses avec une tendance à s'éloigner de sa forme trop classique. Il connaît de plus en plus la faveur du grand public pour toutes les circonstances vraiment habillées.

Quant au smoking, il se portera encore au cours des petits dîners, aux théâtres des boulevards, à l'occasion de cérémonies ou de réunions intimes ou peu officielles.

■

Un habit, une jaquette, comme un smoking, classe celui qui l'endosse comme il classe également le tailleur qui l'a coupé. Il convient donc, et à juste titre, de choisir votre tailleur. A ce sujet, laissez-moi vous rappeler que les maîtres tailleurs Dufau et Turbide ont conservé, dans leur excellente maison fondée en 1855, les saines traditions qui ont confirmé leur réputation et leur notoriété. Chez eux, vous le savez, vous trouverez, coupé d'après les plus pures traditions et avec un souci constant d'adapter la mode à chacun d'entre nous, l'habit ou le smoking qui vous classeront.

En vous recommandant de l'A. F., M. Turbide vous taillera un habit splendide pour 1.200 francs, un smoking très chic pour 950 francs. Par la même occasion, faites-vous tailler votre costume de ville pour 750 francs. Dufau et Turbide, maîtres-tailleurs, 6, rue Chabanais (Richelieu 56-58), sont les fournisseurs de l'homme chic et élégant.

■

Voici le soleil qui vous fait penser aux chaudes journées durant lesquelles nous serons bien aise d'endosser un confortable costume de flanelle.

Comme les fêtes de Pâques sont, cette année, assez tardives, Ramlot a pensé qu'il ferait plaisir à sa fidèle clientèle en sortant dès maintenant sa collection de costumes de flanelle, façon grand tailleur.

S'il pleut et s'il fait froid à Pâques, certains riront de ceux qui mirent dans bagages un costume de flanelle tenant pourtant peu de place, et qui pourra être utilisé quinze jours plus tard.

Mais, si le temps est splendide, on trouvera que Ramlot avait su prévoir pour contenter ses clients.

Il vous faut aller voir cette collection de vêtements de flanelle de première qualité et aux prix très intéressants.

Cela vous permettra de choisir en même temps la collection de ses tissus pour complets et pardessus.

Ramlot, 27, boulevard Raspail, Paris.

■

Les amis du journal vont chez Fernand, excellent coiffeur confortablement installé 4, rue de Budapest, près Saint-Lazare (à droite). Ils y trouvent bon accueil, hygiène parfaite, prix modérés.

■

On peut dire que la ligne de cette saison est particulièrement heureuse dans le veston droit, deux boutons, qui découvre largement le gilet. La longueur du veston est en très légère augmentation. Le gilet peut-être de fantaisie: écru, crème ou à petits motifs. Le pantalon, non relevé du bas, casse à peine sur la chaussure.

Tel que, l'ensemble, très dégagé, présente une silhouette jeune, bien personnelle et parfaitement correcte et habillée.

Or, ce costume de ville ne vous coûtera que 600 francs seulement entièrement doublé soie, en vous adressant au maître tailleur Séneault, premier prix de l'Ecole de coupe de Londres. J'aime toujours à rappeler que Séneault coupe et essaye toujours lui-même, qu'il n'est pas cher et que sa coupe donne cette silhouette jeune et correcte appréciée de l'homme élégant.

N'oubliez pas de vous recommander de notre part à Séneault, 52-54, rue de Douai (place Vintimille), Trinité 89-38.

■

Assurez votre paix et votre confort en vous commandant de belles chemises bien coupées et vous allant parfaitement.

La chemise toute faite cloche toujours par quelque point. Et alors, que de séances orageuses quand on s'aperçoit que l'on a des manches trop longues ou que, décidément, on est gêné aux entournures...

Vous serez parfaitement servi, monsieur, si vous confiez à Gaston Janot le soin d'exécuter vos chemises. Ce spécialiste de la chemise sur mesure travaille à la perfection, soucieux de rester à la hauteur de sa vieille réputation parisienne. Ses prix? Raisonnables! Voyez plutôt : le modèle en zéphyr ou popeline de couleur, 65 francs; celui de toile ou d'oxford, 75; celui de soirée, 80. Quand on songe aux tissus inusables qu'emploie Gaston Janot, on est forcé de reconnaître que ses chemises ne sont pas chères.

Allez le voir de la part de l'A. F., 28, rue Vignon (9e), vous vous en féliciterez. Tél. Opéra 00-34.

René Delaporte.

Rénovation vestimentaire
RETOURNAGE de tous vêtements. Réparations, transformations, mesure, façon. 29, r. d'Astorg (St-Augustin). Anjou 53-79.

G. SIMON (anc^t Boursin)
61, rue La Boétie
Tailleur civil et militaire
Spécialiste de livrées

AVIS ET COMMUNICATIONS

ANCIENS COMBATTANTS.

—o— L'Amicale des anciens combattants des 28e R.I., 228e R.I. et 18e R.I.T. fera célébrer sa messe annuelle à la mémoire des morts de ces régiments le dimanche 14 avril, à 10 h. 45, en la chapelle de Saint-Louis-des-Invalides.

Le service religieux sera précédé par la remise, dans la cour d'Honneur des Invalides, par M. le général Mariaux, d'un drapeau à l'Association. Cette remise se fera devant les trois drapeaux de nos régiments déposés aux Invalides et qui sortiront à cette occasion. Cette cérémonie est prévue pour 10 h. 15.

Le banquet traditionnel aura lieu à 13 heures, salons Commodore, 12, boulevard Haussmann, Paris (9e). Le prix en est fixé à 30 francs, adhésion à M. Maurice Cayla, 9, rue d'Amiens, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

—o— Association général des mutilés de la guerre : grand meeting, mardi 9 avril, à 20 h. 45, à la salle des Trophées, mairie du VIe arrondissement, place Saint-Sulpice, sous la présidence d'Henri Lévêque, président de l'A.G.M.G. Ordre du jour: action du groupe devant les difficultés présentes. Orateurs inscrits : Ed. Bloch, abbé Ploche, Chanson, Renault, Pascalin

—o— Anciens combattants de la voie de 0 m. 60: réunion mensuelle, samedi 13 avril, à 21 heures, au siège social, 14, rue de Turbigo (métro: Etienne-Marcel), café Guillaume-Tell. Tous les anciens de la voie de 60, même non sociétaires, sont cordialement invités.

—o— La Chéchia mutuelle d'anciens zouaves, se réunira le samedi 13 avril, à 21 heures, au siège social, 4, rue Saint-Laurent, Paris (10e).

COURS ET CONFERENCES

—o— L'Institut de Radiesthésie, 7, rue Chardin, continue la série de ses causeries-conférences, suivies de démonstrations expérimentales. Mercredi 10 avril, à 21 h. 15 : Le concours de la radiesthésie à l'archéologie. Jeudi 11 avril, à 15 h. 30 : Syntonie des couleurs dans la vie. Vendredi 12 avril, à 21 h. 15 : La radiesthésie et la thérapeutique phitothérapique. Samedi 13 avril, à 15 h. 30 : Les perturbations des ondes nocives dans le cadre de la famille.

REUNIONS ET SOLENNITES.

—o— La Société de poésie donnera sa prochaine séance mercredi 10 avril, à 5 h. 15 du soir, salle Debussy, 8, rue Daru, Mme Juliette Bertrand parlera des poètes italiens d'aujourd'hui, dont Mmes Marguerite Jules-Martin, Marthe de Nevrèze, Antoinette Soulas et Lucienne Scatelli diront des poèmes.

—o— Aujourd'hui mardi, à 17 h. 30, à l'Institut d'études hispaniques de l'Université de Paris, 31, rue Gay-Lussac, « La Arquitectura espanola contemporanea », conférence en langue espagnole avec projections par M. Modesto Lopez Otero, director de « La Esquela de Arquitectura ».

—o— L'Union nationale des orphelins de guerre organise une réunion, aujourd'hui mardi, à 20 h. 30, à la mairie du Ve arrondissement, sous la présidence de Mme de Lavalette, présidente des Frères et Sœurs de guerre, et de M. Charles Ledain, président de l'U.N.O.G. Ordre du jour : constitution définitive du bureau; attitude des orphelins devant la crise.

TRIBUNAUX

Le démon de midi

Bien que faisant la cinquantaine et doué d'un physique peu avantageux, Louis Auboyneau, cafetier à Pantin, avait pris pour maîtresse une jeune femme de 23 ans, Georgette Coustal. Pour l'avoir sans cesse auprès de lui, il l'avait installée comme serveuse dans son établissement, auprès de sa propre femme et de sa belle-mère.

Mme Auboyneau n'avait pas tardé à s'apercevoir de ce qui se passait. Le 19 juin, il y eut une scène entre elle et son mari, à propos de la « serveuse »

A la suite de cette scène, Auboyneau tua sa maîtresse à coups de revolver, et, sur son cadavre, il tenta de se donner la mort. Ce fut en vain. L'arme, par trois fois, paraît-il, s'enraya...

Le meurtrier, qu'assistait Me Campinchi, a comparu, hier, devant la cour d'assises de la Seine. M. Coustal, mari de la victime, était partie civile par l'organe de Me Fernand-Laurent.

Auboyneau soutient que le suicide était convenu d'avance avec Georgette Coustal :

« Nous voulions, dit-il, en finir sous les yeux de ma femme. Nous allions être obligés de nous séparer. Nous avons préféré mourir ensemble. »

Sur verdict du jury, Auboyneau a été condamné à sept ans de réclusion et 50.000 francs de dommages-intérêts.

Pourvois rejetés

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté les pourvois de Catherine Demuzière et de l'agent d'affaires Charles Bonnet, qui furent condamnés à huit ans de travaux forcés par la cour d'assises de Montbrison pour l'assassinat de la femme Marie Moulin. — A. M.

BULLETIN COMMERCIAL

Bourse de Commerce

CAOUTCHOUCS. — Courant 4.20 à 4.25; mai 4.30; juin 4.45 V; 3 de juillet 4.45 à 4.60; août 4.45 à 4.65; 3 d'octobre 4.65 à 4.85.

SUCRES. — Courant 183.50 et 184; mai 185; juin 185.50 et 186; 3 de mai 185.50 et 186; 3 de juin 185.50 et 186; septembre 181.50 à 182; 3 d'octobre 176.50 à 177.

Cote officielle: 183.50 à 184.50.

ALCOOLS LIBRES. — Courant 387.50 à 400; mai 400; juin 397.50 A; 3 de juin 400 A; juillet-août 407.50.

BLES. — Cote officielle: 75 (rendu Paris).

AVOINES. — Courant 44.75; mai 46.50; juin 48.50; 3 de mai 48.50 à 48.75.

FARINES PANIFIABLES: 155.

Marché du Havre

COTONS. — Courant 230 : mai 230.50 ; juin 228.50; juillet 228; août 228; septembre 226: octobre 224.50; novembre 223.50: décembre 224; janvier 224; février 223.50; mars 224.50.

CAFES. — Courant 110; mai 111; juin 111; juillet 112; août 112.75; septembre 113.75; octobre 114; novembre 114; décembre 114.75; janvier 114.75; février 114.75; mars 116. Ventes: 1.000 sacs.

Marché de la Villette

	Amenés	1re qté	2e qté	3e qté
BŒUFS	3.248	6.10	4.90	3.80
VACHES	2.166	5.90	4.50	3.50
TAUREAUX ...	670	4.20	3.60	3.20
VEAUX	2.033	9	6.80	6.30
MOUTONS	11.332	14.70	10.50	8.70
PORCS	1.840	5	4.58	3.44

Comment passer agréablement les fêtes de Pâques

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Pâques est le premier grand départ de l'année. Choisissez donc parmi les excursions organisées par les Chemins de fer de l'Etat celles qui vous conviendront le mieux, suivant le temps et les moyens dont vous disposez.

AUX ENVIRONS DE PARIS. — *Au départ de Versailles:* dimanche 21 ou lundi 22 avril. Excursions automobiles en forêt de Rambouillet ou à la Vallée de Vhevreuse.

EN NORMANDIE. — Samedi 20, dimanche 21 et lundi 22 avril, 3 jours en Normandie (Lisieux, Trouville-Deauville, Caen, Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Bagnoles-de-l'Orne, la Suisse normande).

Au départ de Paris-Saint-Lazare: dimanche 21 et lundi 22 avril, deux jours à la mer, au Havre (Sainte-Adresse).

Au départ de Rouen: dimanche 21 ou undi 22 avril, excursion automobile d'une journée dans la vallée de la Seine.

EN BRETAGNE. — *Au départ de Paris-Montparnasse:* vendredi 19, samedi 20, dimanche 21, lundi 22, mardi 23 avril, 3 jours en Bretagne (Saint-Brieuc, Morlaix, Le Huelgoat, Quimper, La Faouët, Dinan).

Au départ de Dinard: mardi 16, jeudi 18, samedi 20 avril, excursion automobile d'une journée au Mont-Saint-Michel; mercredi 17 avril, excursion automobile d'une journée au Cap Fréhel et au Val André; vendredi 19 avril, excursion automobile d'une journée au château de Josselin.

EN ANGLETERRE. — *Au départ de Paris-Saint-Lazare, Rouen R.D. ou Dieppe:* du mercredi 17 avril au lundi 22 avril, délivrance de billets d'excursion à prix réduits de 17 jours pour Londres et certaines villes anglaises à l'occasion des fêtes de Pâques.

Au départ de Paris-Saint-Lazare, Rouen R.D., Dieppe, Chartres ou Le Mans, Caen: dimanche 21 et lundi 22 avril, excursion de deux jours à Londres (et excursions facultatives au château de Windsor et au collège d'Eton le 21 avril; aux environs de Londres et au château d'Hampton Court le 22 avril); lundi 22 avril, excursion d'une journée à Londres.

Renseignez-vous aux bureaux de tourisme des chemins de fer de l'Etat des gares de Paris-Saint-Lazare, Paris-Montparnasse et Rouen R.D.

CHEMIN DE FER DU NORD

La Compagnie du Chemin de fer du Nord informe le public qu'à l'occasion des fêtes de Pâques, pendant la période du 8 au 20 avril inclus, des billets de toutes classes et de toute nature pourront être délivrés à *l'avance*, la veille ou l'avant-veille du départ, aux guichets de la gare de Paris-Nord.

Bien indiquer aux guichets, lors de la demande des billets, la date *exacte du départ.*

- LA MODE -

Vogue des plissés et des ruchettes.

On use beaucoup de toutes ces fanfreluches dont la blancheur est si jolie à voir sur l'austérité de la robe noire, marine ou violette.

La ruchette jaillit par exemple de l'encolure déjà assez haute. C'est-à-dire que le linon blanc encadre exactement le visage. Ou bien il suit la passe d'un sage chapeau Directoire.

Et c'est à la fois moderne et très désuet.

D'une illusion à dissiper.

Est-il avantageux d'acheter chez le fournisseur minuscule ? Ou la maison importante lui est-elle préférable ?

Beaucoup de femmes, qui se croient pratiques, préfèrent le premier, comptant sur ses frais généraux minimes pour avoir des prix avantageux.

C'est vrai, les frais sont moins lourds. Mais avez-vous songé que les achats sont aussi peu importants, et que le prix de vente ne peut manquer de s'en ressentir ?

L'intérêt de l'acheteuse, c'est avant tout que le commerçant ait du débit.

Aussi, est-ce un peu à cela que Mme Cros doit sa vogue parmi mes lectrices. Fourreuse parisienne, annonçant ici depuis plus de 15 ans, elle a une clientèle qui joint la qualité au nombre. Et puis, au lieu de chômer tout l'été, comme les fourreurs ont coutume de le faire, elle travaille à Vichy plus encore qu'à Paris. Cette double saison lui permet d'établir des prix absolument imbattables, à qualité égale, car elle achète comptant !

Je voudrais que vous voyiez ses collets d'argentés, des merveilles, depuis 750 francs, — ses pékans naturels, qu'on peut avoir chez elle depuis 1.000 francs, — ses zibelines de Russie, pièces splendides...

Une visite s'impose, 10, rue Marcel-Renault (Ternes) !

Rabais de 5 % à nos lectrices. Tél. Eto. 21-08.

Les laines de Saint-Blaise

de qualité supérieure, sont en vente, 143, rue de Rennes, Paris. (Réduction 10 % A. F.)

Le temps a quitté...

son manteau de vent, de froidure et de pluie...

La femme a quitté ses bottes, ses « boxcalf », ses lourds souliers d'hiver, et toute à la joie de mettre sa toilette en harmonie avec le ciel, elle court chez son parfait bottier, 70, rue Taitbout, à Paris. (Angle de la rue de Châteaudun.)

Où elle est certaine de trouver chaussure à son pied ! et s'émerveille des créations nouvelles, toutes élégantes, pratiques, économiques, car la qualité des modèles exposés est parfaite, inégalable.

Déjà on peut admirer dans un aimable voisinage, les Richelieu pratiques, légers, solides et souples, pour les longues promenades à travers les bois et la campagne fleurie; les daims luxueusement travaillés, pour les réceptions et cortèges.

L'apparition des chaussures de plage fait songer déjà aux jours ensoleillés de juin, et la prévoyante maman équipe dès maintenant, mari, enfants et elle-même, grâce à « Mon Bottier ».

Grand choix de fantaisies d'été en toile de lin, à partir de 45 francs, et de pieds nus.

Avant Pâques...

il faut que vous vous offriez un gracieux ensemble pour le départ en vacances, afin d'être jolie dans le train ou l'auto, et à la campagne, tandis que vous arpenterez prés et bois...

J'ai vu un chapeau charmant, pour le week-end, un petit feutre marron éclairé par un motif orange, et accompagné d'une écharpe orange et marron.

Cher ? Non pas ! Gabrielle Clément vous le le ferait, dans le coloris de votre choix, pour 100 francs, prix de réclame... Et sur mesure, comme toujours.

Il faut voir aussi son chapeau à 75 francs, et ses ravissants modèles à 150, moins le 10 %. 20, rue Godot-de-Mauroy, tél. Cau. 22-95.

Vous avez un cadeau à offrir...

pour Pâques, un baptême, un anniversaire et, déjà, vous y réfléchissez longuement.

Or, maintenant que j'ai vu réuni, dans une même galerie, tout ce qu'il est possible de concevoir, je ne connais rien de plus facile que de choisir le cadeau qui fera plaisir, parce que bien adapté aux circonstances et au but assigné.

En effet, imaginez que, dans cette galerie, vous y trouverez tout ce qui concerne le foyer, la lumière, la décoration : céramique, verrerie, cuirs d'art, étains, bijoux, bibelots, meubles, etc..., et vous comprendrez, mieux que je ne puis le faire, combien il vous sera aisé de choisir, avec bonheur, le cadeau rêvé.

Puisqu'il s'agit, ici, de la galerie bien connue « Nos artistes modernes », allez la visiter en vous recommandant de notre part, vous ne le regretterez pas.

Pour Pâques, un anniversaire, une naissance, un baptême, en vue d'une première communion, pour tous vos cadeaux enfin, allez à « Nos artistes modernes ». Cette excellente maison peut également étudier et réaliser pour vous toute commande spéciale, trouver la pièce rare, et, enfin, réassortir de n'importe quelle pièce votre argenterie.

Je vous signale, en outre, qu'elle vient de réunir un choix merveilleux de médailles en or, timbales en argent et tous objets pouvant être offerts à l'occasion d'un baptême, d'une naissance.

A « Nos artistes modernes », cadeau chic depuis 25 francs, 97, boulevard Haussmann (Saint-Augustin). Tél. Anjou 93-55.

Viollette, Couture.

Tissus inédits, coupe parfaite, modèles personnels. Robes sur mesures à partir de 350 fr., manteaux à partir de 400 francs. — 21, rue de Maubeuge. (Se recommander A. F.).

Pour l'achat de votre fourrure...

il vous faut un fourreur de confiance. Vous trouverez chez Jassel un choix considérable de renards argentés du Canada depuis 850 francs, renards bleus, pékans, zibelines depuis 700 fr. Capes et collets depuis 500 francs. Jassel « Aux Chasses Royales », 65, avenue Victor-Hugo.

« Bout d'laine », 89, rue de Rennes.

Toutes les laines à tricoter du Petit Moulin. Spécialité de vêtements tricotés main ou machine. Reprise ou échange des pelotes non utilisées. (Conditions A. F.).

Les robes du printemps...

sont ravissantes. Elles flattent le buste, amincissent le corps, font des silhouettes miraculeuses... mais à une condition, c'est qu'elles vous aillent ! Ce n'est pas si courant : ne vivons-nous pas au siècle de la confection ?

Et pourtant, les femmes délicates et vraiment coquettes restent fidèles au sur mesure, qui est irremplaçable. Un joli modèle choisi pour vous, ajusté à votre corps, sera d'une élégance discrète et sûre, et il vous mettra en valeur.

Aimez-vous le modèle ci-contre? C'est une robe charmante, en crêpe de laine noir, garnie d'une ceinture de peau souple noire et blanche, et d'une parure de piqué blanc. On peut y ajouter à volonté une capette gracieuse.

Allez demander à Irène Nicolas ce charmant ensemble très parisien. Elle vous le fera sur mesure pour un prix très modéré. Couturière de métier, il ne sort de ses doigts que des modèles impeccables. Voyez-la, 37, rue Saint-Lazare, de la part de l'A. F.

Envoi de croquis en province. Tél. Tri. 46-82.

La chevelure...

est une parure précieuse, qui vaut bien qu'on la soigne.

Le meilleur soin que vous pourrez donner à la vôtre, c'est de temps en temps une cure d'Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Majella, produit qui a fait ses preuves !

Il arrêtera la chute, et provoquera une repousse abondante, tout en retardant la décoloration des cheveux.

Demandez-le à votre coiffeur, à votre parfumeur, ou aux Parfumeries Ninon et Exotique, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

Auprès des « shorts » nouveaux...

ceux de l'été dernier feront l'effet de pyjamas !

Imaginez une culotte si courte, si courte, qu'on ne l'aperçoit même pas sous la veste.

Une cagoule de tissu journal accompagne cet ensemble de plage dernier cri.

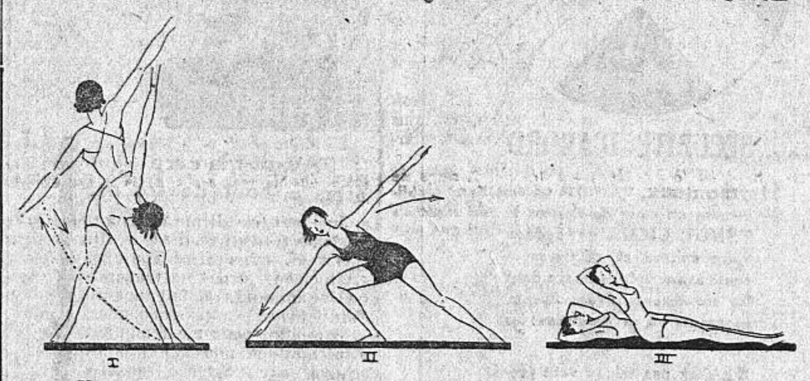
A Marseille

nous vous conseillons les

FOURRURES MARCEL VIDAL

12, rue Pisançon (1er étage)

DES MOUVEMENTS QUI FONT MAIGRIR



Vous savez que l'on soigne beaucoup de maux avec la culture physique. A-t-on des fonctions digestives irrégulières, un estomac qui laisse à désirer, un foie déficient? C'est à une gymnastique rationnelle que l'on recourt.

Si le régime s'accorde intelligemment avec les mouvements, si l'on exécute ceux-ci patiemment, chaque jour, on est sûr d'atteindre un résultat heureux.

L'obésité est un des maux que la culture physique peut enrayer.

Pourtant, l'obèse ne doit se risquer à faire de la gymnastique que lorsque le régime a déjà fait diminuer son poids et qu'il peut affronter les mouvements d'un cœur plus calme.

Voici trois mouvements à l'intention de mes lectrices qui souhaitent maigrir ou qui, plus simplement, ne veulent pas engraisser :

1° Pieds écartés, se pencher sans fléchir les jarrets jusqu'à ce que la main gauche vienne toucher le pied droit; se relever, bras tendus, et se tourner en arrière sans que les jambes bougent. Faire le même mouvement de l'autre côté;

2° Pieds réunis, bras en croix, se fendre à droite, puis à gauche, jusqu'à ce que la main touche le sol;

3° Se coucher sur le sol, les mains à la nuque, et se relever incomplètement; rester ainsi quelques secondes et retoucher terre.

Notez que ces mêmes mouvements ont un heureux effet sur le fonctionnement de l'estomac et de l'intestin.

De la haute couture en tricot...

Un cinq pièces sensationnel au point toile, d'une tenue remarquable, 20 modèles surprenants, 2 ensembles sport-enfants, avec dessins, croquis, mesures, canevas, exécution facile. « Doigts agiles » n° 4, et son supplément d'hiver n° 5, qui vient de paraître, vous seront adressés gratuitement contre 1 franc pour le port. Ecrire seulement : de Lestang, 14, place de Laborde, Paris. Ne pas se présenter.

« AMIOT »
Cette capeline de « krulik » est créée en toutes teintes, au prix de 325 francs, par
ABUSCH FRÈRES
8, rue de Castiglione,
Paris (8e)
Opéra 78-11

Couleurs.

On ne savait trop quelle couleur les femmes allaient choisir ce printemps. Serait-ce le sable? Serait-ce le vert ?

C'est peut-être bien le bleu clair !

Les textiliens sont absolument dépourvus de cette teinte, en ce moment, tant elle a été demandée.

Mais, un stock se renouvelle vite !

Elégante pour 25 francs !...

Voilà, si nous en croyons Miguel Zamacoïs, un miracle qui n'était pas jusqu'à ce jour réalisable, même pour beaucoup plus cher. « Nous vendons la robe, nous ne vendons pas la taille avec... » Mais une coupe impeccable de haute couture ne réalise-t-elle pas des prodiges ? Or, pour 25 francs Bablutte vous l'offre... Formule entièrement nouvelle, innovation des plus heureuses, Bablutte coupera, assemblera, essayera, bâtira vos robes, vos manteaux, ceux de vos enfants, votre lingerie même, dans le tissu que vous lui apporterez, selon le modèle que vous indiquerez, vous n'aurez plus qu'à achever vous-mêmes, ce qui ne sera plus qu'un simple travail de couture sans difficultés, ne nécessitant aucune connaissance spéciale.

Une toilette impeccable, adaptée à votre silhouette, un modèle de grande maison pour 25 francs ! Cela ne mérite-t-il pas votre attention ? Les robes les plus compliquées sont également établies à des conditions tout à fait inconnues, puisque les prix pour ces modèles ne varient que de 30 à 35 francs maximum.

Pour les lectrices habitant la province, réussite parfaite, assurée, même sans essayage, sur simple envoi des mesures.

Dès aujourd'hui, demandez à Bablutte, 48, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris, tous renseignements, façon de prendre les mesures et tous détails.

On voit...

actuellement des rapprochements de tons qui étonnent un peu, et je ne serais pas surprise que l'on nous acheminât petit à petit vers un méli-mélo de couleurs qui pourrait ne pas être toujours drôle, hors du contrôle acéré de la haute couture !

Pour l'instant, ces mélanges demeurent « artistiques », et d'heureux effet : j'ai noté par exemple un tailleur gris clair, accompagné d'une blouse jaune à pois bruns, le tout jeune et frais à miracle.

Inédit.

Ce délicieux bijou, en argent poli, avec initiales, est toute distinction. C'est le cadeau de Pâques rêvé à offrir et à recevoir (60 francs). Se fait également garni des fines marcassites permettant de soutenir la rivalité du diamant. (Envoi franco en province.)

Création LEMAIRE fabricant.

Toujours des nouveautés aux prix les plus raisonnables. 5, rue Scribe, et 59, avenue Victor-Hugo.

FORVIL "5 fleurs" POUDRE

Madame voici l'été...

Voici l'heure où des jeux de la lumière, sur vos robes, jailliront les ors d'une palette enchantée... !

Et, triomphe de la teinture, les coloris les plus purs, du palais ou du bouge, chanteront le « Chapeau Rouge ».

AU CHAPEAU ROUGE
Le teinturier de tradition parisienne.
Paris, 40, rue de l'Hôtel-de-Ville,
80, Bd Haussmann (5 succursales).

LA SANTE PAR LA JOIE...

Demandez sans tarder un spécimen gratuit du
« JOURNAL DES MOTS CROISES »
3, rue Laffitte, à Paris (9e)
Laissez-vous séduire, amuser, divertir par ce fin et joyeux compagnon,
LE JOURNAL DES MOTS CROISES

A la faveur des vacances de Pâques...

vous venez à Paris, et souhaitez vous faire faire une indéfrisable parfaite, ou régénérer vos cheveux qu'une mauvaise teinture a abîmés ?

Confiez-vous aux bons soins de Morin, chimiste et applicateur spécialiste, qui teint à la perfection, et exécute une permanente sans défaut pour 80, 100 ou 125 francs.

Morin, 9, rue Godot-de-Mauroy, accueille aimablement les lectrices d'A. F.

Tél. Opé. 98-87.

Le sac à main...

nouveau est très grand, très profond. On y pourra fourrer une quantité de choses.

Et puis, autre avantage, il a une poignée solide par laquelle on peut le tenir, une poignée comme on n'en voyait plus depuis longtemps.

Notez que la pochette de petite taille, qu'on glisse sous son bras, se fait encore.

Le soir, le sac est toujours exigu.

Le taffetas est en vogue !

Vous en trouverez de la plus jolie qualité chez Provos qui a à des prix étonnants des tissus de haute couture. Une femme pratique n'achète aucun métrage de tissu avant d'avoir été, 10, rue du Havre, au 2e, de notre part.

Les tissus simples...

vont être à l'honneur, cet été.

J'ai vu plusieurs robes charmantes en un gros coton chiné, qui sera frais à porter, et fort élégant quoique rustique.

Un bon conseil.

Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. — Mettez en pratique ce bon conseil et procurez-vous, de suite, un rouge invisible Nildé, le seul en poudre onctueuse, ni pressée ni compacte. — Le rouge invisible Nildé est adoucissant pour la peau et ne s'efface jamais. — En vente partout.

Le rouge invisible Nildé vous donne toute satisfaction. Essayez le Corail Nildé, émail pour ongles incomparable, en 7 teintes. — Vous en serez émerveillée. En vente partout : 6 francs.

Malborough...

Depuis 20 ans, habille les lectrices de l'A. F. C'est la Maison de confiance qui seule à Paris permet à toute femme élégante et pratique d'être habillée authentiquement par la grande couture sans dépenser plus que dans une petite maison.

Dès maintenant, les tout derniers modèles de printemps et d'été sont visibles à côté des plus jolies robes du soir des maisons cotées de Paris.

Le meilleur accueil est toujours réservé aux lectrices d'A. F. et une remise de 10 % leur est consentie.

Salon de vente :
59, rue Saint-Lazare.
Ascenseur.

Herbet, fourreur, 14, bd de Courcelles

à Paris, vous invite à voir sa nouvelle collection d'été. Prix très intéressant aux lectrices de l'A. F.

Elégance et économie...

Ne sont pas inconciliables. En effet, sans risque de gâcher votre tissu, vous pouvez exécuter vous-même, facilement, toutes vos toilettes, des plus simples aux plus compliquées, en utilisant les PATRONS FAVORIS *et les* PATRONS MINERVE. *Vous avez le plus grand choix de ces deux marques dans* PATRON-JOURNAL.

Pour 150 francs, chaussez-vous...

sur mesures avec essayage, chez SERVELLE, 19, r. Marguerite (76, av. Wagram). Car. 31-14.

LE THE BLAIZE PERE
PURGATIF — DEPURATIF
60 ans de succès
En vente toutes Pharmacies

Raffinement du goût moderne.

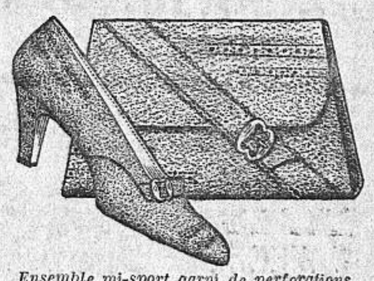
Plus-de-trente-ans, mes sœurs, rappelez-vous les souliers d'avant-guerre, bottines sans goût ni odeur, « richelieu » sans faste, dont le seul luxe était, pour les premières, de bien prendre la cheville, pour les seconds de ne pas bâiller trop largement...

Rappelez-vous, — et comparez aux souliers d'aujourd'hui !

J'ai assisté l'autre jour à la présentation des derniers modèles d'un bottier de luxe, présentation vivante sur des mannequins gracieux. Et j'ai constaté qu'il y avait autant d'art, dans chaque paire de chaussures que l'on me présentait, que dans les robes signées et les chapeaux des modélistes. Désormais la chaussure doit faire un tout avec l'ensemble. Tant pis pour la coquette qui l'oubliera...

Au fait, pourquoi l'oublierait-elle ? Ce luxe ne se paie pas cher, quand on sait choisir son bottier. Quand on peu avoir pour 150 francs-papier des chaussures d'un dessin ravissant, il est rare qu'on se résigne à porter des souliers insipides.

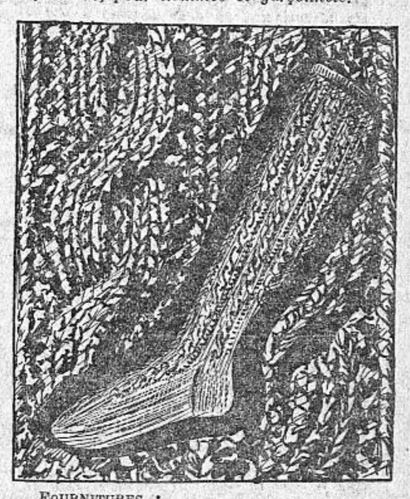
Berry.



Ensemble mi-sport garni de perforations, très original avec sa garniture de boucles.
Création EDITH
Modèle déposé P. A. I. S.
Reproduction interdite

Bas sport.

Bas très faciles à exécuter (couture derrière) sans revers, pour hommes et garçonnets.



FOURNITURES :
250 gr. laine de Megève 4 fils ou « chameau et soie » ou « chameau ».
(300 gr. pour une grande taille).
POINTS EMPLOYÉS :
Côtes de 1.
Points « torsades ».
Endroit du travail : tout à l'endroit.
Envers du travail : 1 m. end., 1 m. env., 1 m. end., 6 m. env., ...et tous les 10 rangs, à l'endroit du travail faire la torsade, pour cela : 3 m. end., faire passer les 4e, 5e, 6e m. sur une autre aig., tricoter à l'endroit toujours les 7e, 8e, 9e m. puis les 4e, 5e et 6e m. de l'autre aig. ...et continuer.
Point Jersey : 1 rang end., 1 rang envers...
EXÉCUTION :
Monter 76 m., tricoter avec des aig. fines en serrant les m. : 10 rangs de côtes puis, avec des aig. n° 3 ou 3 1/2, tricoter au point « torsades ».

A 18 cm. depuis le début du travail jusqu'à 30 cm., diminuer 1 m. de chaque côté du travail tous les 5 rangs.

De 30 à 35 cm. cesser les diminutions.

A 35 cm. depuis le début du travail, faire la couture du bas, placer les m. sur 3 aiguilles et faire le pied comme on a coutume de le tricoter.

La « Laine de Megève » est vendue exclusivement dans ses magasins : 75, boulevard Beaumarchais; 133, rue de Sèvres; 69, avenue des Ternes; 85, rue La Fayette; 76, rue de Passy, à Paris. A Versailles, rue de la Paroisse. A Bruxelles, 91, rue du Bailli.

PENDANT LES VACANCES DE PAQUES
Mesdames tricotez-vous tailleurs et sweaters printaniers
avec les **SPECIALITES CHARIER** 73, rue Réaumur
Actuellement Réclame de lin, soie, coton, laines et bouclettes divers

PENDANT LA CRISE **"SECCOTINE"** NE JETEZ RIEN RECOLLEZ TOUT **"SECCOTINE"** ACHETEZ MOINS RÉPAREZ PLUS **"SECCOTINE"** COLLE TOUT MÊME LE FER

Précisions.

Je répondrai en bloc aux principales questions qui me sont posées au sujet de la conservation des œufs :

1° Le bain préparé avec les combinés Barral peut se placer dans n'importe quel récipient, sauf en bois.

2° On met *un* combiné Barral dans 8 litres d'eau, autant de fois qu'on a de centaines d'œufs à conserver.

3° Le récipient doit être placé dans une pièce, à l'abri des gelées, ayant une température variant entre + 5° et + 25° centigrades.

4° Les œufs sont mis dans le bain au fur et à mesure des ramassages, ce qui permet d'avoir un degré de conservation toujours égal. La seule précaution à prendre est d'écarter systématiquement tout œufs dont la coquille présente une cassure, même légère.

Pour les personnes laissant les poules en liberté et ne pouvant faire un ramassage régulier des œufs par suite de la dispersion des nids, comme cela se produit dans certaines fermes, il est recommandé de mirer les œufs avant de les plonger dans le bain pour s'assurer de leur fraîcheur. Les combinés Barral conservent la fraîcheur des œufs, mais n'ont pas le pouvoir de transformer un œuf ayant été couvé quinze jours en un œuf pouvant être dégusté à la coque ! !

Les personnes ayant des petits poulaillers n'auront pas à craindre semblable mécompte, et c'est sans aucune appréhension qu'elles retireront les œufs, pour les manger, plusieurs mois après l'immersion dans le bain.

Mais il y a mieux encore à l'actif des combinés Barral. Au bout de deux ou trois mois, retirez vos œufs du bain et essuyez-les. Vous pourrez les conserver parfaitement encore un ou deux mois à l'air libre. Ceci est extrêmement intéressant pour les éleveurs désirant faire des expéditions.

Ajoutons que la Société des Combinés Barral, 8, villa d'Alésia, Paris (14e), se tient gracieusement à la disposition de nos lectrices pour leur fournir tous renseignements qu'elles peuvent désirer. Mais la notice qui accompagne chaque envoi est fort complète.

Les commandes sont envoyées contre remboursement dans le cas où elles n'auraient pas été accompagnées d'un mandat ou d'un bon de poste dont le talon sert de reçu. Adresser les commandes à P. RIVIER, directeur de la Société des Combinés Barral, 8, villa d'Alésia, Paris (14e). Se recommander de l'*A. F.*

Le studio où l'on dort.

Les jeunes ménages, qui, de plus en plus, se contentent d'un appartement exigu, les célibataires qui occupent une seule pièce, cherchent à dissimuler ce qui évoque trop nettement la chambre à coucher. Il faut donc pourvoir le « studio » d'un placard, ou, à son défaut, d'une vaste armoire rustique que l'on transforme en penderie. Cette penderie comporte elle-même deux divisions, c'est-à-dire que, d'un côté, elle est réservée à l'accrochage des vêtements, tandis que sa partie supérieure est entièrement occupée par les planches servant au rangement des chapeaux et des accessoires de toilette, et de l'autre côté, elle est aménagée pour faciliter la coiffure et la toilette. En effet, sous une glace fixée dans le fond du placard, est installé un petit chiffonnier-coiffeuse à trois tiroirs, dont la partie inférieure comporte un casier à porte, dans lequel se trouve le matériel servant à l'entretien des chaussures. Sur la tablette formant le dessus de ce petit meuble, que l'on a recouverte d'une plaque de verre, sont disposés les peignes et brosses, les boîtes à poudre et à fards et la pelote à épingles, indispensables pour la toilette. La lumière est assurée par une petite rampe électrique fixée au-dessus de la glace. Il suffit, en ouvrant le placard, d'avancer un des sièges de la pièce, pour être parfaitement installé devant une « psyché » de fortune, insoupçonnée des visiteurs, et fort appréciée par les habitants du « studio ».

Table-serveuse « ELPLY »

Seule pratique parce que *pliante*, solide, stable, vernis chêne clair, noyer ou acajou. — 140 francs franco dans toute la France.

COMOY-VINCENT, à Pont-Sainte-Maxence (Oise).

Pour remplacer l'armoire à glace.

L'armoire à glace est désuète, et la génération actuelle lui est totalement infidèle. Les jeunes femmes modernes qui ne sont certes pas moins coquettes que leurs aînées n'ont pas renoncé à s'admirer, ni à jeter sur leur toilette un coup d'œil ultime et inquisiteur au moment de quitter

leur chambre. Le miroir à trois faces n'est pas à la portée de toutes les bourses, aussi faut-il, dans ce domaine aussi, faire assaut d'imagination pour réaliser ses vœux. Point n'est toujours besoin d'acheter un grand et coûteux miroir... La plupart du temps, on possède une de ces glaces dites « de cheminées », pourvue d'un cadre doré, conventionnel et banal.

La supprimer allège la cheminée et lui rend un aspect plus sobre et plus actuel.

La glace, soigneusement démontée de son cadre, est alors fixée sur un panneau de la chambre, selon la lumière, et selon les commodités exigées par sa destination nouvelle. On la pose directement sur la plinthe, et l'on place, de chaque côté, de petits meubles à tiroirs, peints du même ton que le bois de la plinthe, et du cadre de bois uni cloué sur le mur tout autour de la glace. On fixe des deux côtés de la glace, un tube de verre mat lumineux, ou, l'on place une rampe éclairante directement au-dessus de la glace pour que la lumière soit assurée assez généreusement.

Voilà une manière économique de remplacer l'armoire à glace sans compromettre le moins du monde des habitudes de coquetterie fort légitimes...

Pour l'entretien des pinceaux...

Peut-être, mesdames, êtes-vous des « artisans » d'occasion, et connaissez-vous les secrets des travaux de peinture qui exigent le maniement de tout un jeu de brosses et pinceaux de différents calibres.

N'oubliez pas, si vous êtes parfois dans ce cas, de nettoyer ces engins dès que vous avez fini de vous en servir. Quand ils sont encrassés de peinture à l'huile, essuyez-les avec un vieux chiffon, puis passez-les au pétrole, et ensuite à l'essence de térébentine. Il vous suffira, avant de les utiliser à nouveau, de les tremper dans de l'eau claire pour les retrouver parfaitement souples et à l'état de neuf.

Les pinceaux remplis de lait de chaux se lavent à l'eau, et se suspendent pour le séchage.

Ceux qui ont servi à étendre des liquides poisseux se lavent à l'eau bouillante, puis se passent au pétrole.

Prix et qualité imbattables...

à La Manufacture de Linge, 1, rue de Richelieu (place du Théâtre-Français).

Avec notre ourlet indéchirable breveté :

Taie toile cretonne, 12 fr.; mi-fil, 17 fr.; fil, 25 et 30 fr Drap avec ourlet brodé formant retour, 240×350 : mi-fil, 72 fr.; fil, 98 et 120 fr.

Drap jour échelle :

Coton chaîne retors, 240×350, 39 fr.; en pur fil lessivé, 59 fr., etc., etc...

Expédition fco dep. 100 fr. (Se recom. A. F.)

L'entretien des vieux éviers.

Certains éviers dont la pierre est devenue rugueuse font le désespoir des ménagères soucieuses d'un aspect de grande propreté. Nous conseillons, dans ce cas, le nettoyage avec une brosse dure et une solution faite d'un gramme de permanganate de potasse par litre d'eau. Après ce lavage, on en pratique un second, en se servant d'eau contenant 10 grammes d'acide chlorydrique par litre. Il faut laisser cette eau en contact pendant quelques minutes avant de rincer l'évier qui aura retrouvé sa netteté grâce à ce traitement.

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE SPÉCIALISÉE

FAUTEUILS-CLUB
Cuir 1er choix - Rêve du confort
FABRICATION HORS PAIR
Grand choix de modèles inédits
Catalogue 22 franco
SELECTA, 41, r. Victor-Massé, Paris 9e
TRINITÉ 47-89 Métro : PIGALLE
PLUSIEURS MILLIERS VENDUS CHAQUE ANNÉE

La gamme des papiers peints.

C'est une gamme en effet que nous offrent les papiers peints, qui vont des couleurs les plus chaudes aux tons délicats des pastels; on y trouve les notes vives des bouquets, les teintes douces des granités, le papier uni, copie de la peinture plastique, très en vogue depuis que les lignes sobres du mobilier moderne nous ont contraints à modifier la décoration murale.

Pour donner un exemple concret, vous savez tous que, dans un studio, on met peu de tableaux aux murs.

Si votre tapisserie est uniforme, la pièce paraîtra plus nue, vous pourriez alors avantageusement porter votre choix sur un papier aux tons dégradés qui meublera chaudement votre pièce.

Les lignes horizontales sont en vogue cette saison, c'est une innovation heureuse qui renouvelle l'aspect de nos murs et donne à la pièce qu'elle agrandit un caractère original du plus heureux effet.

Pour toutes ces modifications, consultez la maison « Le Décor », 38, rue Ballu, maison de premier ordre et de confiance, qui vous fera des devis très étudiés. Demandez leur superbe collection qui vous sera envoyée franco sur demande. — Actuellement, soldes à profiter sur place. Tél. Trinité 88-05.

Une forte remise sera consentie aux clients se recommandant de l'A. F.

Nettoyage d'un vêtement de cuir.

On peut entreprendre soi-même de nettoyer un manteau de cuir, et l'on commence par le frotter doucement avec une brosse imprégnée d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre un petit morceau de potasse. Après avoir laissé sécher le vêtement, on recommence la même opération.

Puis, l'on prépare une solution, en mettant à bouillir dans un litre et demi d'eau : 100 grammes de copeaux de bois de campêche, 15 grammes de noix de Galle et 100 grammes d'acide sulfurique. Après une demi-heure d'ébullition, il faut appliquer cette teinture à l'aide de la brosse sur le cuir. Il est bon de procéder deux fois de suite à cette même application, après quoi il suffit de frotter le vêtement avec une flanelle pour lui rendre son lustre et son aspect de neuf.

FISSURES DE PARQUETS
TROUS DE VERS bouchés à froid avec la pâte
XILOL. c. P. Echantillon 250 gr. C. mandat de 4 fr.
Lab. SANITAIRE, 152, rue de Rennes, Paris Gr. mag.

BRAUN
FOURREUR
Ancien fournisseur
de la Maison de France, fondée en 1760
présente ses nouveautés de Printemps
Se recommander de l'A. F.

PETIT COURRIER

Mireille. — Ce qu'est le « node »? Un très joli lainage nouveau, parsemé d'un relief inégal. Il fait des manteaux trois-quarts charmants, surtout en sable et en bleu clair.

Lise. — Des cils courts laissent le regard sans profondeur ni velouté.

Faites allonger les vôtres avec la Sève Sourcilière, qui fait pousser et épaissir cils et sourcils, et embellit étonnamment le regard.

En vente chez coiffeurs, parfumeurs et aux Parfumeries Ninon et Exotique, 31, rue du 4-Septembre.

Une amie. — Achevez de porter vos souliers de serpent. Mais n'en commandez pas d'autres. On ne porte plus guère ce genre de peausserie, qui s'est trop vulgarisé.

Embarrassée. — Un piano noir fait terriblement démodé, surtout auprès de meubles modernes! Il faut absolument que vous cachiez le maximum du vôtre sous des draperies. C'est assez facile de dissimuler un piano droit.

MARNETT INSTITUT D'EPILATION 9, faub. Saint-Honoré (Anj. 59-15)
Spéc. épilation des sourcils par sa cire « EPILOR »

LES THEATRES LES CINEMAS

OPERA. — Demain soir, *Le Chevalier à la rose*, sous la direction de M. Philippe Gaubert. Ce sera la 98e représentation de la célèbre comédie musicale de Richard Strauss.

OPERA-COMIQUE. — Mlle Suzanne Fisher chantera *Madame Butterfly* ce soir; *La Vie de bohème* le 16, et *Manon* le 28. Mlle Germaine Pape jouera *Sapho* dimanche, en matinée, avec tous les protagonistes de la brillante reprise, et *Carmen* le lundi de Pâques, **22 avril.**

COMEDIE-FRANÇAISE. — Aujourd'hui, en soirée à 20 heures, *Ruy Blas*, drame en cinq actes, en vers, de Victor Hugo (MM. Croué, Jean Hervé, Lucien Dubosq, Dorival, de Rigoult, Maurice Donneaud, Le Goff, Jean Martinelli, Claude Lehmann, Echourin, Jean Valcourt, Balpétré, Robert Vidalin, Mmes Suzanne Devoyod, Madeleine Renaud, Marie Bell, Madeleine Barjac, Marcelle Gabarre). — Demain, mercredi, en soirée à 20 h. 30, *Madame Quinze*.

Le célèbre chansonnier
MARTINI
chante en exclusivité au
Théâtre de 10 HEURES
Direction R. FERREOL
Louez: 36, Bd de Clichy. Tél. Marc. 07-48

MOGADOR. — A l'occasion des fêtes de Pâques, et en outre des matinées des jeudis et dimanches, une matinée supplémentaire de *Rose Marie* sera donnée lundi 22 avril, à 14 h. 30, avec toute la brillante interprétation du soir.

C'est aujourd'hui, mardi, à midi 15, qu'a lieu au Café de Madrid, le 15e déjeuner de l' « Association des administrateurs des théâtres et spectacles », sous la présidence de M. Maurice Lehmann, directeur des théâtres du Châtelet et de la Porte-Saint-Martin.

LE DIVIN ARETIN, AU THEATRE DES DEUX-MASQUES. — M. Marcel Nancey vient de recevoir *Le Divin Arétin*, la pièce d'Alfred Mortier qui, voilà quelques années, fut un succès et atteignit presque la 200e. Cette œuvre, qui doit passer avant la fin de ce mois, est l'objet d'un gros effort: décors et costumes nouveaux et mise en scène nouvelle.

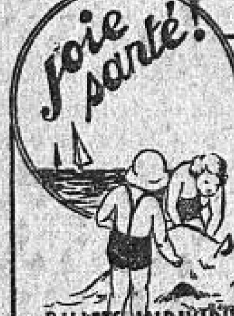
Pour interpréter l'*Arétin*, M. Nancey a pu s'attacher le créateur du rôle, Samson Fainsilber, qui, on s'en souvient, y a obtenu un véritable triomphe.

CINQUIEME CONCERT DE « TRITON ». — Vendredi 12 avril prochain, à 21 heures, aura lieu à la salle de l'Ecole normale de musique le 5e concert de « Triton ».

Le programme comporte: *Les Chansons madécasses*, de Maurice Ravel; *Le Scherzo humoristique*, pour quatre bassons, de Serge Prokofieff; *La Sérénade italienne*, de Hugo Wolf, et en première audition, *Le Ier Quatuor* de F. Labunski, et *Le IVe Quatuor* de Conrad Beck.

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 8 h., Madame Butterfly; Mon Ami Pierrot.
Comédie-Française, 8 h., Ruy Blas.
Odéon, 8 h. 30, Le Chemineau.

Ambassadeurs, 9 h., Y'avait un prisonnier.
Antoine, Relâche.
Atelier, 9 h., Les Oiseaux.
Athénée, 8 h. 45, Tessa.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 45, Toi c'est moi.
Capucines, 9 h., La Mystérieuse Lady.
Châtelet, 8 h. 30, Au Temps des Merveilleuses.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, Bouglione; Seller Jackson; vingt lions.
Comédie des Ch.-Elysées, 8 h. 45, Une Jeune Fille a rêvé.
Coucou, 9 h., Vous, c'est nous (Revue avec Fanny Lancret).
Daunou, 8 h. 45, Pourquoi Pas?
Déjazet, 9 h., J'vous ai à l'œil.
Deux-Masques, 8 h. 45, L'Inconnu.
Empire, Marie Dubas; 6 attract.; Charlie Chan à Londres.
Folies-Bergère, 8 h. 45, Femmes en folie.
Folies-Wagram, 8 h. 45, Cœurs en rôdage.
Fontaine, Relâche.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, Malvina.
Grand-Guignol, 9 h., Un Cri dans la nuit.
Gymnase, 8 h. 50, Espoir.
Humour de Paris, Relâche.
Madeleine, Relâche.
Marigny, 8 h. 45, La Créole.
Mathurins (Cie Pitoëff), Relâche.
Mayol, 8 h. 30, Les Mille et un nus.
Médrano, 9 h., Trois Sydneys, Roberto.
Michel, 9 h., Les Amants terribles.
Michodière, 9 h., La Prisonnière.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Montparnasse, 9 h., Prosper.
Noctambules, 9 h., Ici l'on bêche.
Nouveautés, 8 h. 30, Tonton.
Nouvelle-Comédie, 8 h. 30, Sérénade à trois.
Œuvre, 8 h. 45, Le Procès d'Oscar Wilde.
Palais-Royal, 9 h., La Dame de Vittel.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 30, La Fille du Tambour-Major.
Potinière, 9 h., Croisière pour dames seules.
Renaissance, 8 h. 30, Le Nouveau Testament.
Saint-Georges, 8 h. 15, Rouge.
Sarah-Bernhardt, Relâche.
Scala, Relâche.
Studio des Champs-Elysées, Relâche.
Théâtre de 10 Heures, Martini en exclusivité; Amusons-nous (revue).
Théâtre des Arts, Relâche.
Théâtre de Dix Francs, 9 h., Ça s'tassera.
Théâtre des Champs-Elysées, Relâche.
Théâtre de Paris, 8 h. 45, Aliette.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Le Comte de Luxembourg.
Variétés, 9 h., Girouette.



CHEMIN DE FER DU NORD
PASSEZ VOS VACANCES DE PÂQUES
sur les plages vivifiantes du nord
BILLETS INDIVIDUELS DE FIN DE SEMAINE
40 A 46 % DE RÉDUCTION
QUELQUES PRIX DE BILLETS
3e Classe, pris au plus tard la veille du départ.
LE TRÉPORT ..... 40 frs
La plage la plus proche de Paris
LE TOUQUET 53.75
La reine des plages
MALO-LES-BAINS 67.75
La plage des familles
VALIDITÉ du samedi matin 20 avril au mardi soir 23 avril à 24 heures

CINEMAS

SPECTACLES RECOMMANDÉS
PATHÉ-NATAN
EMPIRE
LE MUSIC-HALL
A L'ÉCRAN
LES 3 LANCIERS DU BENGALE
MARIVAUX
JUSTIN DE MARSEILLE

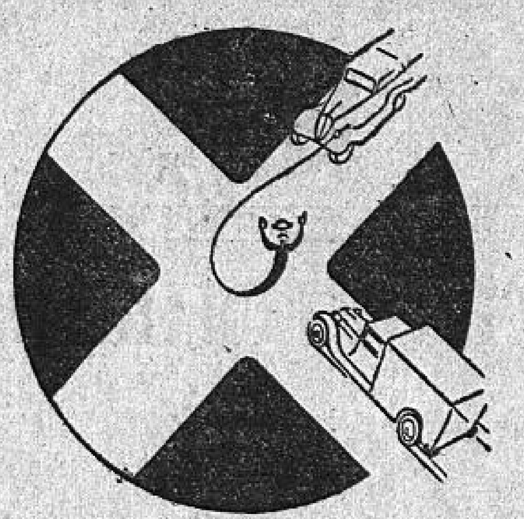
CINEMAS PATHE-NATAN

BARBES-PALACE. — La Caserne en folie.
CAPITOLE. — Le Billet de mille.
DEMOURS. — Le Contrôleur des wagons-lits.
EMPIRE. — Les Trois Lanciers du Bengale; 6 attr.
EXCELSIOR. — Le Billet de mille.
IMPERIAL. — Mascarade (vers. orig. s.-t. fr.).
LECOURBE. — Bibi la purée; Vive la compagnie.
LOUXOR. — La Marche nuptiale.
LUTETIA. — Kid Millions (Eddie Cantor); L'Aristo.
LYON. — La Marche nuptiale; 2 attract.
MARIGNAN. — Barcarolle (P.R. Willm, Edwige Feuillère).
MARIVAUX-PATHE. — **Justin de Marseille** (Berval, Larquey).
MAX-LINDER. — **Le lieutenant Nants** (Le Lieutenant fantôme).
MOULIN-ROUGE. — Monsieur Sans-Gêne (F. Gravey).
MONTPARNASSE. — La Marche nuptiale; L'Hôtel du Libre-Echange.
MOZART. — Le Billet de mille.
OMNIA-CINE-INFORMATIONS. — Actualités mondiales; Sciences et police.
PATHE-ORLEANS. — Bibi la purée (sur scène Mauricet).
RECAMIER. — Ademaï aviateur (Noël-Noël).
ROCHECHOUART. — La Caserne en folie.
ROYAL. — La Caserne en folie.
SAINT-CHARLES. — Bibi la purée; Dernière Heure.
SELECT. — La Chanson de l'adieu; Le Contrôleur des wagons-lits.
SEVRES. — Dames; Famille nombreuse.
VICTOR-HUGO. — Pension Mimosas.

BANLIEUE

ALHAMBRA D'ASNIERES. — Quadrille d'amour.
CASINO DE CLICHY. — Bibi la purée; Dernière Heure.
COLOMBES. — La Marche nuptiale (Géo Charley).
OLYMPIA CLICHY. — La Marche nuptiale.
CINE-PALACE (Boulogne). — Quadrille d'amour.

AGRICULTEURS. — L'Unique Mensonge (angl. s.-t.)
ALHAMBRA. — La Guerre des valses; Attractions.
APOLLO. — Mlle Générale; Nuits d'aventures.
ARTISTIC. — Le Monde en marche; Quelle veine.
AUBERT-PALACE. — L'Emprise; Kid Millions.
BA-TA-CLAN. — Le Roi de la Camargue; Le Saut dans l'abîme.
BONAPARTE. — Les Golovleff.
CAMERA (70, r. de l'Assomption). — Frédérique (vers. or. s.-t. fr.); Police privée.
CARILLON. — Angèle.
CINE-CLUB D'ARTOIS. — Relâche.
CINE-JEUNESSE (5, r. Chazelles). — J. D., Alice au pays des merveilles.
CINE-OPERA. — Images de la vie (Cl. Colbert).
CINEAC. — Actualités Fox-Moviétone.
CHAMPS-ELYSEES. — Broadway Bill.
CINEMA AUTO. — Actual. Pl. de 2.50 à 5 francs.
CINEMA MAGIC-PALACE. — Bibi la purée.
COLISEE. — Itto.
CLUNY. — Caravane; Paulette garçon manqué.
CONVENTION. — Le Billet de mille.
COURCELLES. — White parade.
CORSO. — La Symphonie inachevée.
DANTON. — Les Sacrifiés; L'Or dans la rue.
EDOUARD-VII. — Matinées, 14 h., 16 h. 30; Soirée, 21 h. : One night of Love (Une Nuit d'amour) Grace Moore.
ELDORADO. — Vaccin 48; La Marche nuptiale.
ERMITAGE (72, Ch.-Elysées). — Miss Carrot.
ELYSEE-GAUMONT. — Transatlantic.
FOLIES-DRAMATIQUES. — Dernier Chapitre.
GAMBETTA. — Les Sacrifiés; L'Or dans la rue.
GAUMONT-PALACE. — Maria Chapdelaine.
GAUMONT-THEATRE. — Pension Mimosas.
GRAND CINE-AUBERT. — Le Billet de mille.
IMPERATOR. — L'Introuvable Caravane.
LUNA (Nation). — Quadrille d'amour; Cocaïne.
MADELEINE. — Sequoia.
MARBEUF. — Nell Gwyn.
MARCADET. — Le Billet de mille.
MIRACLES. — Rugles of Raed Gap.
MONGE. — Manolesco, roi des voleurs; Le Billet de mille.
MONTROUGE-AUBERT. — Le Billet de mille.
OLYMPIA. — Le Diable en bouteille.
PAGODE. — Jours heureux (vers. orig.).
PALAIS CROIX-NIVERT. — Vol de nuit; La Demoiselle du téléphone.
PALAIS-ROCHECHOUART. — Le Billet de mille.
PALAIS DES FETES. — Un Train dans la nuit; La Caserne en folie. — Vaccin 48; La Marche nuptiale.
PANTHEON. — Régine (Louise Ullrich).
PARAMOUNT. — Le vrai visage du Vatican.
PARISIANA. — La Caserne en folie; La Jungle domptée.
RANELAGH (5, r. des Vignes). — Fruit vert (Fr.. Gaal) v. o.
REGINA-AUBERT.— Les Sacrifiés; L'Or dans la rue.
REX. — Le Miroir aux alouettes.
SAINT-PAUL. — Le Billet de mille.
SECRETAN. — La Caserne en folie; Le Secret des Woronzeff.
SPLENDID-CINEMA. — Vol de nuit.
STUDIO BERTRAND. — Pension Mimosas.
STUDIO DES ACACIAS. — Vers l'abîme; Le Centenaire (Noël-Noël).
STUDIO CAUMARTIN. — Dernier amour.
STUDIO DE L'ETOILE. — Sept dans un lycée (vers. orig. sous-titres français.
STUDIO PARNASSE. — Dernier amour.
STUDIO DES URSULINES. — Le Dictateur.
STUDIO 28. — Une Riche Affaire (W. C. Fields).
STUDIO UNIVERSEL (31, av. Opéra). — L'Ile au trésor (Wallace Berry).
TERNES. — Amis comme autrefois; Le Monde où l'on s'ennuie.
VILLIERS. — Le Monde où l'on s'ennuie; Le Centenaire; L'Opéra de Paris.
VIVIENNE. — Pension Mimosas.


SÉCURITÉ D'ABORD
Harmonieux, vibrant et clair comme un coup de clairon, le TÉNOR CICCA précédera votre voiture et déblaiera la route avant votre passage dans les croisements, dépassements, tournants où se produisent les accidents graves.
N'hésitez pas, mieux vaut prévoir que réparer.
Mieux vaut acheter un TÉNOR avant l'accident qu'après.
La première collision évitée compensera largement votre dépense.
On change de voiture mais on garde son TÉNOR CICCA.
Bté S. G. D. G.
Refusez toute imitation:
Exigez la marque CICCA votre seule garantie de fonctionnement et de durée
Notice 73 franco sur demande
Stand régional :

Avant ma cure j'étais à bout de forces.
Le plus petit travail me fatiguait. J'avais les traits tirés, dès le réveil, et je ne me sentais plus de courage. Certainement je devenais anémique. Une amie qui avait fait une cure de Vin de Frileuse, après ses couches, me conseilla, pour me remonter, de prendre ce nouveau produit découvert par la Science française à Madagascar. Après cinq jours, je sentais déjà que mes forces revenaient. Je pouvais reprendre toutes mes occupations sans inconvénient. Le Vin de Frileuse est vraiment le plus fort des fortifiants. Votre pharmacien vend 6 frs le flacon de ce nouveau produit qui ne donne pas de coup de fouet parce qu'il est garanti sans coca. La cure, qui dure 3 semaines, rétablit les santés les plus menacées. C'est facile à préparer et agréable à prendre. Vous versez un flacon d'Extrait de Frileuse dans un litre de bon vin rouge et avant chaque repas vous prenez un verre de ce vin fortifiant. Dès le 5e jour, vous sentez que la santé est en marche et vient vers vous.
vin de Frileuse
le plus fort des fortifiants

BRILLANT BUHLER
FAIT TOUT BRILLER

BOURSE DU 8 AVRIL 1935

Séance irrégulière au cours de laquelle on remarque la résistance offerte par certains groupes. Les indications fournies par les changes sont toujours suivies de près par la spéculation.

C'est ainsi que le maintien de la reprise enregistrée sur le florin samedi dernier, d'une part, et le tassement de la livre sterling et du dollar, d'autre part, jouent en faveur de nos rentes qui progressent légèrement, tandis que les principales valeurs internationales : Suez, Rio, Royal Dutch, etc., sont réalisées.

Parmi les valeurs françaises, ce sont encore celles de produits chimiques et les métallurgiques qui se comportent le mieux dans l'ensemble.

La clôture se fait sur une note soutenue tant sur les rentes que sur les valeus précitées.

VALEURS	COURS précédent	COURS du jour
MARCHE OFFICIEL (à terme)		
3 % Perpétuel	76 65	77 15
3 % Amortissable..	80 ..	.. ..
4 % 1917...........	82 ..	82 20
4 % 1918...........	80 90	81 13
4 % 1925...........	99 20	99 10
5 % 1920 amort.....	113 ..	113 20
4 1/2 % 1932	88 10	88 35
Plan Young 5 1/2 %.	329 ..	332 50
Banque de France..	10100	10050
B. Paris-Pays-Bas..	836 ..	835 ..
B. Un. Parisienne ..	433 ..	429 ..
Créd. Com. France.	552 ..	552 ..
Crédit Foncier	3610 ..	3615 ..
Crédit Lyonnais ...	1751 ..	1755 ..
Société Générale...	1035 ..	1035 ..
Suez capital	19550	19445
— parts fond....	17950	18000
— Société civile.	4155 ..	4110 ..
Act. Est capital	745 ..	750 ..
— Lyon capital..	968 ..	960 ..
— Midi capital...	746 ..	745 ..
— Nord capital ..	1206 ..	1205 ..
— Orléans capital	896 ..	898 ..
— Métropolitain .	1161 ..	1160 ..
Parisienne Distrib..	1162 ..	1159 ..
Générale Electricité.	1325 ..	1330 ..
Thomson-Houston .	140 50	140 ..
Tréfileries du Havre	464 ..	469 ..
Mines de Courrières	245 ..	242 ..
Mines de Lens	335 ..	333 50
Vicoigne et Nœux.	501 ..	495 ..
Penarroya	146 ..	147 ..
Créd. Gén. des Pétr.	50 ..	49 ..
Kuhlmann	544 ..	545 ..
Prod. Chim. d'Alès.	950 ..	969 ..
Air liquide	784 ..	798 ..
Citroën	73 50	72 50
Peugeot	355 ..	357 ..
Say	2458 ..	2436 ..
Rio Tinto	1248 ..	1246 ..
Pétrofina	292 ..	293 ..
Royal Dutch (10e)..	1248 ..	1512 ..
Azote	484 ..	497 ..
Canadian Pacific...	163 ..	159 50
Central Mining	1685 ..	1679 ..
Montecatini	185 ..	175 50
Union d'Electricité.	597 ..	599 ..
Saint-Gobain	1479 ..	1481 ..

	VALEURS	COURS précédent	COURS du jour
	Schneider (Creusot)	1730 ..	1738 ..
	Rhône Poulenc	932 ..	935 ..
	MARCHE OFFICIEL (au comptant)		
	3 1/2 % amortiss..	98 ..	.. ..
Crédit nat	1919............	570 ..	565 ..
Crédit nat	1920............	518 ..	517 50
Crédit nat	1921............	534 ..	531 ..
Crédit nat	1922 juillet ...	539 50	537 ..
Crédit nat	1923 janvier ...	531 ..	527 ..
Crédit nat	1923 juin	540 ..	540 ..
Crédit nat	1924............	545 ..	542 ..
Ville de Paris	1871 3 %	393 ..	390 ..
Ville de Paris	1875 4 %	499 ..	486 ..
Ville de Paris	1876 4 %	500 ..	500 ..
Ville de Paris	1892 2 1/2 % ...	271 ..	272 ..
Ville de Paris	1894-96 2 1/2 %	276 ..	275 ..
Ville de Paris	1899 2 %	290 ..	290 ..
Ville de Paris	1904 2 1/2 % ...	305 ..	305 ..
Ville de Paris	1910 3 %	286 ..	279 ..
Ville de Paris	1912 3 %	270 ..	270 ..
Ville de Paris	1928 5 %	909 ..	915 ..
Ville de Paris	1929 4 1/2 % ..	902 ..	912 ..
Ville de Paris	1930 4 %	795 ..	805 ..
Ville de Paris	1930 4 % lots ..	830 ..	840 ..
Communales	1879 2,60 % ...	525 ..	525 ..
Communales	1880 3 %	547 ..	559 ..
Communales	1891 3 %	305 ..	308 ..
Communales	1892 2,60 %.....	346 ..	346 ..
Communales	1899 2,60 % ...	326 ..	328 ..
Communales	1906 3 %	342 ..	342 ..
Communales	1912 3 %	180 ..	182 50
Communales	1927 7 %	525 ..	522 ..
Communales	1930 4 %	814 ..	806 ..
Communales	1931 4 %	857 ..	855 ..
Foncières	1879 3 %	535 ..	535 ..
Foncières	1883 3 %	300 ..	300 ..
Foncières	1885 2,60 % ...	340 ..	330 ..
Foncières	1895 2,60 % ...	323 ..	353 ..
Foncières	1903 3 %	353 ..	358 ..
Foncières	1909 3 %	183 ..	180 50
Foncières	1913 3 1/2 % ..	380 ..	385 ..
Foncières	1913 4 %	447 ..	456 ..
Foncières	1926 7 %	655 ..	656 ..
Foncières	1930 4 1/2 % ..	830 ..	826 ..
	Rosar. Puerto-Belgr.	67 ..	73 ..
	Energie Industrielle	118 ..	117 ..
	Force Motr. Vienne.	262 ..	262 ..

VALEURS	COURS précédent	COURS du jour
Senelle-Maubeuge ..	542 ..	560 ..
Mines de Béthune..	4590 ..	4500 ..
Charbon. du Tonkin	1465 ..	1451 ..
Carmaux	758 ..	795 ..
Est 3 % anc.	362 ..	362 ..
Fusion 3 % anc....	335 ..	335 ..
Midi 3 %	338 ..	339 ..
Nord 3 %	386 ..	385 ..
Orléans 3 %	371 ..	374 ..
MARCHE EN BANQUE (à terme)		
B. Nat. d'Egypte...	3008 ..	2918 ..
Brakpan	696 ..	696 ..
Bruay (10e)	170 ..	168 ..
Caout. (Sté Fin.)...	83 ..	83 ..
Chartered	83 75	83 25
De Beers ord.......	421 ..	420 ..
De Beers préf......	855 ..	852 ..
East Rand	189 ..	190 ..
Franco-Wyoming ..	107 50	107 ..
Goldfields	263 ..	267 50
Hotchkiss	1410 ..	1415 ..
Huanchaca	34 75	34 50
Hydro-Cère	61 50	57 ..
Jagersfontein	83 75	84 25
Liévin	164 ..	161 ..
Lorraine Diétrich..	26 50	26 50
Mexican Eagle est..	12 50	12 50
Mozambique	17 ..	16 75
Phosph. Constantine	285 ..	288 ..
Phosph. tunisiens..	65 ..	63 25
Rand Mines	572 ..	571 ..
Shell Transport....	200 ..	197 ..
Tanganyika	39 ..	38 50
Terres rouges	253 ..	231 ..
Tharsis	268 ..	267 50
Tubize privilégiée..	66 50	65 ..
MARCHE EN BANQUE (comptant)		
Ekatherine	7 25	7 50
Héraclée part	6350 ..	.. ..
Astra Romana	71 ..	70 75
Djebel Djerissa act.	974 ..	960 ..
U.M.H.-Katanga priv	1349 ..	1349 ..
Franco-Javan. act..	86 ..	85 ..
Franco-Néerl. act...	355 ..	357 50
Monaco action	1070 ..	1075 ..
Bastos	820 ..	844 ..

METAUX PRECIEUX

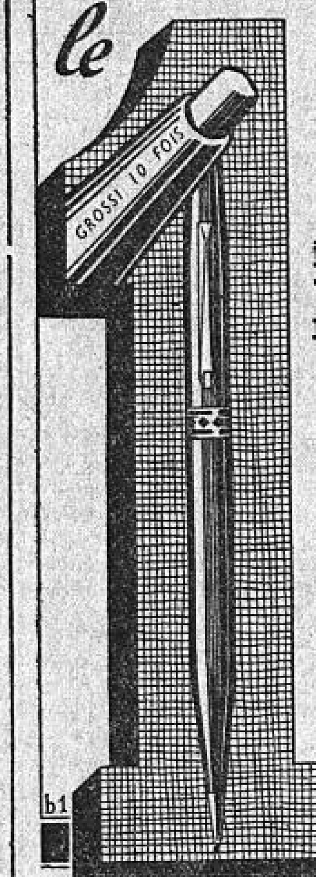
Argent pur, le gr.	0,295	communiqué
Or fin, le gr.	16,650	par les experts
Platine, le gr.	13,000	joailliers

SIROP ET PAULIET, 222, rue Saint-Martin et 86, avenue Malakoff, Paris.

COURS DES CHANGES

	Précéd.	Du jour		Précéd.	Du jour
Londres...	73 65	73 30	Berlin.....	609 50	... ..
New-York.	1518 75	1516 75	Genève....	490 62	490 62
Amsterd..	1014 50	1023 25	Madrid....	207 25	207 25

— ABONNEZ VOS AMIS POUR TROIS MOIS —
— et vous verrez qu'ils ne pourront plus se passer de votre journal —

Course au Progrès
EVERSHARP
le 1er


vous présente des mines CARRÉES jamais à retailler
Toujours pointues
Elles améliorent tous les porte-mines
Porte-mines, dep. . 15. »
L'étui de 22 mines : 4. »
L'étui de 40 mines : 6.50
Un bon de 1 franc accompagne chaque étui de mines
EVERSHARP

LES COURSES

Saint-Cloud

Résultats du lundi 8 avril

PRIX DES CALCEOLAIRES
(A vendre, 6.000 francs, 800 mètres)

1. *Djina* (G. Garner)	G.	34
à M. Jean Delfargueil	P.	14
2. Asperge (C. Sautour)	P.	7 50

3. Generality, 4. Tout Arrive. — 6 partants. — 2 long., 1/2 long., 4 long.

PRIX TORRANCE
(10.000 francs, 2.400 mètres)

1. *Le Harponneur* (M. G. Heuzey)	G.	35 50
à M. Georges Heuzey	P.	10
2. A Priori (M. H. d'Ideville)	P.	7 50
3. Foxidor (M. de Dampierre)	P.	10

4. Yorktown. — 9 partants. — 6 long., 6 long., tête.

PRIX DE FRENLUSE
(A vendre, 6.000 francs, 2.000 mètres)

1. *Argillère* (T. Sudlow)	G.	211 50
à Mme L.-E. Stringer	P.	57 50
2. Canneloni (G. Delaurie)	P.	24
3. Alain (G. Duforez)	P.	34

4. Tchimonto. — 14 partants. — Courte encol., 3/4 long., encol.

PRIX EDGARD DE LA CHARME
(40.000 francs, 2.000 mètres)

1. *Sanglot* (A. Rabbe)	G.	26 50
à M. Henri Ternynck	P.	17
2. King of Wessex (G. Bridgland)	P.	35 50

3. Fineweed, 4. Comilon. — 7 partants. — Courte encol., encol., 1 long.

PRIX DE GAILLON
(8.000 francs, 1.500 mètres)

1. *Castelnaudary* (N. Pelat)	G.	27 50
à M. Daniel Saint	P.	11 50
2. Fille de Sion (L. Robson)	P.	13
3. Thymol (P. Nivault)	P.	16 50
3. Lavandine (J. Lepinte)	P.	30 50

12 partants. — 5 long., 2 long., dead-heat.

PRIX DE HUEZ
(Hand., 12.000 francs, 2.100 mètres)

1. *Dupleix* (L. Robson)	G.	90
à M. Henri Poinsot	P.	20
2. Great Sapphire (F. Rochetti)	P.	15
3. Syphax (F. Hervé)	P.	11

4. Jarnac. — 17 partants. — 1 long., 3/4 long., 5 long.

PRIX LISTMAN
(10.000 francs, 900 mètres)

1. *Ensorceleur II* (H. Brierre)	G.	15
à Mme H. Parent	P.	7 50
2. Reine de Picardie (G. Delaurie)	P.	11
3. La Biottière (G. Duforez)	P.	8

4. Serdoba. — 15 partants. — 1 long., encol., 3/4 long.

Enghien

Aujourd'hui, mardi, à 14 heures, courses à Enghien.

Nos préférences .

PRIX DE THONON (haies, à vendre, 6.000 fr., 3.100 mètres). — Glitter, Bridoie.

PRIX DU LEMAN (st.-ch., 12.000 francs, 3.700 mètres). — Minnehaha, Petit Diable.

PRIX D'EVIAN (haies, à vendre, 6.000 francs, 2.600 mètres). — Sablière, Le Bolide.

STEEPLE-CHASE D'AVRIL (hand., 20.000 fr., 4.300 mètres). — Le Fétiche II, Isolateur III.

PRIX DE LA VANOISE (haies, hand., 10.000 francs, 2.800 mètres). — Bonheur, Yrieix.

PRIX DE L'OISANS (haies, 8.000 francs, 3.200 mètres). — Piméné, Roi d'Ys.

PRIX MEMNON (trot attelé, 7.000 francs, 2.300 mètres). — Jessie B, Hermine B.

Demain, mercredi, courses au Tremblay.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET FONDS DE COMMERCE

Appartements à vendre

SPLENDIDES APPARTEMENTS A VENDRE avec facilités de paiement jusqu'à 10 ans. Disponibles : 1er étage, 5 grandes pièces, 2 rez-de-chaussée avec 3 pièces et jardin. Conf. moderne. Société Persic Alpha, 25, bld. Lannes. Troc. 55-71.

Propriétés

RICHE DOMAINE 315 ha région Toulouse, château moderne, 18 p., partie meublé, parc de 7 ha clôturé, vastes et nombr. dépend. Cheptel import., gros revenus. Aff. très intéress. Prix raisonnable. Cabinet SOL, Montauban.

RECHERCHONS PROPRIETES de plaisance toutes régions, de préférence en bordure rivière, confort si possible faire offres à AGENCE LAGRANGE, 11, rue de la Bourse, Paris.

L'imprimeur-gérant : J. DELEST.
Imp. de l'*Action française*, 15, r. Montmartre, Paris.

RADIO-PROGRAMMES

VOUS ENTENDREZ DEMAIN

MERCREDI 10 AVRIL :

Musique, Concerts, Théâtres

10 h. — *Radio-Normandie* (269): Musique classique: Petite suite (Debussy); Impressions d'Italie (Charpentier).

10 h. 30. — *Radio-Lyon* (215): Une heure classique: Peer Gynt); Deux danses hongroises (Brahms).

11 h. — *Marseille* (400): Concert: Ouverture de La Princesse Jaune (Saint-Saëns); Habanera (Waldteufel).

12 h. — *Strasbourg* (349): Concert: Au printemps (Grieg); La Fauvette du temple (Messager). — *Leipzig* (382): Concert: Ouverture d'Obéron (Weber); Lohengrin (Wagner); Cinquième symphonie (Tchaïkowsky).

12 h. 15. — *Bordeaux-Lafayette* (279): Concert: Ouverture d'Euryanthe (Weber) ; Fantaisie sur Faust (Gounod). — *Lyon-la-Doua* (463): Concert: Marche arabe (Ganne); Chant sans paroles (Tchaïkowsky); Menuet (Haendel). — *Radio-Paris* (1.648): Musique symphonique: Ouverture de La Princesse jaune (Saint-Saëns); Valse (Rachmaninoff).

14 h. 30. — *National anglais* (1.500): Récital d'orgue.

16 h. — *Lille* (247): Musique de chambre: Sonate pour violon et piano (Franck); Troisième trio en ut mineur (Beethoven).

17 h. — *Lille* (247): Concert avec la chorale Istina; Intermèdes d'orgue. — *Montpellier* (244): Musique de chambre: Quatuor n° 2 à cordes (Haydn); Deuxième quatuor en sol mineur (Fauré). — *Bruxelles français* (484): Concert: Premier quatuor en do majeur (Brahms); Quatuor (Ravel). — *Munich* (405): Concert: Ouverture du Roi l'a dit (Delibes); Ballet de La reine de Saba (Gounod).

19 h. 15. — *Nice* (240): Concert: Ouverture de Jubilé (Weber); Intermezzo de L'Ami Fritz (Mascagni). — *Bruxelles flamand* (322): Danse orientale (Glazounov); Rapsodie slave (Friedmann).

19 h. 30. — *Nord régional* (449): Orchestre: Ouverture de La Dame blanche (Boieldieu); La Flûte enchantée (Mozard). — *Régional anglais* (342): Orchestre: La Source (Delibes); Romance sans paroles (Tchaïkowsky); Rêve d'amour (Liszt).

20 h. — *Paris-P.T.T.* (432): Musette et Tambourin (Rameau); Sarabande (Leclair); Gigue (Grétry). —*Radio-Paris* (1.648): Airs d'opéras et d'opéras-comiques: Le Freischütz (Weber); Don Quichotte (Massenet); L'Africaine (Meyerbeer). — *Bruxelles français* (484): Pelléas et Mélisande (Fauré). — *Oslo* (1.153): Récital de piano: Impromptu en fa bémol majeur (Chopin); Rêve d'amour (Liszt).

20 h. 30. — *Lille* (247): Concert: Air de chasse (Schumann) ; La Damnation de Faust (Berlioz); Marguerite au rouet (Schubert). — *Limoges* (335): La Passion selon saint Jean, oratorio en deux parties de Bach. — *Rennes* (288): Concert varié: Les Pêcheurs de perles (Bizet); Don Quichotte (Massenet); Gavotte (Rameau).

20 h. 45. — *Strasbourg* (349): Concert du Conservatoire : Req. iem (Verdi). — *Palerme* (531) : Concert varié: La Dame blanche (Boieldieu); Pavane (Mascagni).

Journal parlé, Causeries, Conférences

RADIO-PARIS. — 6 h. 45 et 7 h. 45: Culture physique. ❖ 7 h. 15: Revue de presse. ❖ 11 h. 45: Causerie protestante. ❖ 13 h. 20: Bourse. ❖ 18 h.: Conférence. ❖ 19 h.: Demi-heure économique. ❖ 19 h. 30 et 19 h. 50: Causeries. ❖ 20 h.: Lectures littéraires. ❖ 20 h. 30: Revue de la presse .Météo. ❖ 21 h. 45: Informations. Chronique de la mode.

TOUR EIFFEL. — 8 h.: Presse des P.T.T. ❖ 18 h. 45: Journal parlé.

PARIS-P.T.T. — 8 h.: Revue de presse. ❖ 11 h. 45: Tourisme. ❖ 13 h. 20: Informations. ❖ 14 h.: Cours à la Sorbonne. ❖ 17 h. 45: Lecture littéraire. ❖ 18 h.: Causeries. ❖ 18 h. 30: Radio-Journal de France. ❖ 19 h. 45: Causeries.

POSTE PARISIEN. — 7 h. 30 et 8 h. 20: Revue de presse. ❖ 19 h. 10: Journal parlé.

POSTE DE L'ILE-DE-FRANCE. — 7 h.: Journal parlé. ❖ 13 h. et 18 h. 45: Journal parlé. ❖ 21 h., 22 h. et 24 h.: Informations.

RADIO-STRASBOURG. — 18 h.: Causeries.

RADIO-LUXEMBOURG. — 8 h.: Informations. ❖ 12 h. 30: Informations. Cours. ❖ 19 h. 30: Résultats des courses. ❖ 20 h.: Informations. ❖ 20 h. 35: Le marché financier. Cours.

P.O.-MIDI
Une journée aux CHATEAUX DE LA LOIRE

Tous les DIMANCHES et JOURS FÉRIÉS
du 14 avril au 29 septembre 1935
TRAIN SPECIAL
2e et 3e classes
Départ de Paris-Quai d'Orsay : 7 h.
Retour à Paris : 23 h. 15
PARIS-TOURS et Retour
2e classe 45 fr. - 3e classe 30 fr.
Location gratuite des places au départ de Paris
Vous pourrez circuler à volonté entre ORLEANS et TOURS en vous arrêtant pour visiter villes et châteaux (nombreux circuits d'autocars).
Renseignements et billets : aux gares de Paris-Quai d'Orsay et de Paris-Austerlitz; aux agences P. O. Midi, 16, Bd des Capucines et 126, Bd Raspail.
Voyages à forfait :
Au bureau de Tourisme de la gare de Paris-Quai d'Orsay; aux principales agences de voyages.

Les vacances de Pâques à La Baule

Train spécial, 2e et 3e classes. Départ de Paris-Quai d'Orsay vendredi 19 avril, à 21 h. 42; retour à Paris-Quai d'Orsay mardi 23 avril, à 7 h. 10. Arrêt facultatif à Saint-Nazaire, pour permettre d'assister le 20 avril au départ du paquebot *Normandie*.

60 % de réduction sur les billets simples Paris-La Baule et retour: 2e classe, 115 francs; 3e classe, 75 francs. Location gratuite des places au départ de Paris.

Renseignements et vente de billets: aux gares de Paris-Quai d'Orsay et de Paris-Austerlitz; aux agences P.O.-Midi, 16, boulevard des Capucines et 126, boulevard Raspail.

Voyages à forfait: bureau de tourisme de la gare de Paris-Quai d'Orsay; principales agences de voyages.

6. Feuilleton de l'*Action française* - 9-4-35

Ange Pitou

Conspirateur et chansonnier
RECIT HISTORIQUE INEDIT
par René Bailly

CHAPITRE V

Ange Pitou agent du roi

C'est en cette qualité d'agent du Roi qu'il s'occupe, entre autres autres, de l'armement des troupes chouannes de la Vendée. L'entreprise est délicate. Pitou établit, pour se relier avec l'armée royale, trois postes, l'un à Chartres, un autre à Orléans, et le troisième à Bonnétable, tandis qu'à Paris, de connivence avec un nommé Pierre André, de son vrai nom Pierre Molette, homme sûr qui a déjà donné des preuves indiscutables de fidélité et de dévouement à la Monarchie, il loue au numéro 74 de la rue du Faubourg-Montmartre un vaste local pour y installer... une fabrique de savon, c'est du moins ce que prétend l'enseigne qui surmonte le porche d'entrée, mais en réalité pour y monter un dépôt d'armes et de po. ire de guerre.

L'établissement ne tarde pas à travailler intensément, et, à époque déterminée, l'agent de Bonnétable, nommé Grémi, vient prendre les « briques de savon » qu'il règle comptant; ainsi, du 1er août au 15 septembre 1793, cinq envois d'armes et de poudre sont faits à l'armée de Charette, et ce, pour la coquette somme de trois cent mille francs. L'affaire marche à merveille, et on ne risque pas de manquer de munitions, grâce aux arrangements habilement pris avec l'artificier Ruggieri, les mineurs de Montmartre, un attaché du magasin à poudre et divers armuriers de la ville. Aussi lorsque, dans la seconde quinzaine de septembre, l'armée vendéenne passe commande d'une fourniture extraordinaire de quinze cents fusils, vingt milliers de poudre et d'autres munitions, le dépôt de Paris réussit à la satisfaire, et à fournir les passeports, les commissions et les feuilles de route nécessaires à la bonne exécution de l'envoi. C'est un véritable tour de force, qui fait honneur à ses exécutants, et, en particulier, à Ange Pitou, principalement chargé de la corruption des Jacobins au pouvoir.

Mais la chance, cette grande alliée de notre héros, est à la veille de cesser de lui sourire : il va faire connaissance, à son tour, avec les cachots de la Terreur.

CHAPITRE VI

Des prisons de la Terreur au Tribunal révolutionnaire

Le 1er octobre 1793, les multiples occupations de journaliste, de garde national et d'agent du Roi qu'exerce si habilement Ange Pitou sont brutalement interrompues par son arrestation.

Ce jour-là, notre héros, bien qu'étant encore sous le coup de la douleur causée par la mort récente de sa mère, accepte de dîner chez un de ses amis, Pascal, un ardent royaliste devenu officier à l'armée du Rhin, lequel est de passage à Paris où il accompagne un déserteur allemand, nommé Hirchtmann, qui prétend avoir des révélations importantes à faire à la Convention sur les forces ennemies. Les convives sont, avec Pitou et l'Allemand, un interprète, Wetter, voisin de notre ami à l'hôtel de la Paix, et la femme Morlay, qui a élevé Pascal. L'excellence des vins anime bientôt le repas, et on ne tarde pas à se gausser de la Convention et des Jacobins; au dessert, l'étranger prétendant ne pas comprendre le français et les autres invités paraissant dignes de toute confiance, Ange Pitou, sur l'insistance de la femme Morlay, accepte de dire une chanson.

— Cela se chante, fait-il observer, sur l'air du *Réveil d'Epiménide;* il s'agit de réflexions d'un provincial qui demande à voir la nouvelle salle de la Convention et le couvent des Jacobins.

Je voudrais bien voir le repaire
Où tous les brigands font les lois;
Ils occupent le sanctuaire
Et de nos dieux et de nos Rois.
Aujourd'hui, tout change de place,
Au gré du sort tout est soumis,
Et je ne fais plus la grimace
De voir l'enfer en paradis.
Mais dis-moi donc où s'achemine
Tout ce peuple de Souverains?
Mon ami, c'est qu'on guillotine
Trois ou quatre cents Muscadins.
C'est une petite curée,
Pour cinquante mille vautours;
Ils voudraient une autre saignée
Dans Paris et dans ses faubourgs.

Enthousiasmée, ou tout au moins telle, la Morlay supplie Pitou de lui donner une copie de cette chanson, mais ce dernier, pressé de porter son article quotidien au *Journal historique et politique*, s'excuse, fait ses adieux et s'en va. A peine a-t-il quitté la pièce qu'Hirchtmann se lève pour donner le bras à la femme Morlay, sous le prétexte de la reconduire chez elle, mais en réalité pour aller dénoncer Pitou, Pascal et Wetter au conventionnel Anacharsis Cloots.

Le soir même, en rentrant de la séance des Cordeliers, rue Dauphine, à laquelle il assiste régulièrement, Ange Pitou est arrêté par deux membres du Comité révolutionnaire et conduit à la prison de la section Marat, où il retrouve Pascal et Wetter, incarcérés comme lui. Ils vont rester là trois mois...

Le 31 décembre, ils sont enfin conduits à la Conciergerie, où Pitou tombe bientôt malade; et, tandis que ses compagnons sont transférés à la prison des Carmes, on le dirige sur l'infirmerie de Bicêtre, l'hôpital le plus horrible du monde, dit-on. Il y est mis avec les fiévreux, dans une salle grillagée, dont l'air ne peut être changé et où l'on respire sans cesse une odeur cadavéreuse. Près de lui, l'un a la figure couverte de boutons et d'ulcères, l'autre les lèvres enflées et noires comme du charbon, tandis qu'en face trois malheureux agonisent dans le même lit. Le spectacle est atroce.

Mais, après des mois de souffrances, le jour du jugement arrive. Un des rédacteurs du *Journal Historique et Politique*, Delasalle, est parvenu à intéresser le président du tribunal Dobsent et un des juges, nommé Maire, à la cause d'Ange Pitou. Notre ami, qui a eu le temps de méditer en prison sa défense, est de plus interrogé le dernier, aussi, et ce, à l'inverse de Pascal, loin d'injurier son dénonciateur Hirchtmann, fait-il au contraire l'éloge de son civisme. Cette ruse suffit pour rendre l'Allemand moins acharné à la perte de Pitou, qui, profitant de l'avantage, se met à chanter devant le Tribunal les couplets républicains du *Réveil d'Epiménide*, sur l'air desquels il avait composé ceux qu'il a chantés contre la Convention au dîner du 1er octobre.

— Est-ce bien ce que vous avez entendu? demande-t-il alors à Hirchtmann.

— Oui, répond ce dernier qui, ne comprenant pas les paroles, reconnait au moins l'air.

— Que voulez-vous que je vous dise de plus, citoyens juges! s'écrie triomphalement Pitou.

— Qu'on aille quérir la femme Morlay! déclare le président en guise de réponse.

C'est l'effondrement de la subtile défense de l'accusé... Mais non, car par un de ces coups du ciel, dont Pitou ne cessera jamais de remercier Dieu, l'huissier, chargé de cet ordre, au lieu de se rendre à l'adresse de la Morlay qui a dénoncé notre héros et ses amis, va chercher une blanchisseuse qui porte le même nom, locataire dans la même maison que lui, rue de l'Hirondelle. La pauvre femme arrive toute tremblante.

— Connais-tu ces hommes? lui demande immédiatement le président.

— Non, citoyen président.

— Bon, alors tu peux te retirer.

Mais l'accusateur public se doute de la méprise et veut requérir un supplément d'enquête; quant aux jurés, ils se déclarent suffisamment instruits, ce que voyant, le président ferme les débats. Dix minutes après le verdict est prononcé: Pascal, Durand, Paulin, autres accusés, sont condamnés à mort; Pitou, Wetter et un nommé Peyen sont acquittés, et ordre est donné de les libérer immédiatement.

En sortant de la salle du tribunal, Ange Pitou, qui a particulièrement intéressé le public et les juges, se voit inviter à dîner par les jurés qui viennent de se prononcer sur son sort, cependant que la foule se presse sur son passage, ayant pitié de son dénuement, lui jette des bouquets et des assignats.

A la fin du dîner, alors que Pitou sent son cœur partagé entre la joie d'être libre et la tristesse de la condamnation à mort de son ami Pascal, le greffier se lève et, après s'être fait verser un verre d'eau-de-vie, offre à l'acquitté de trinquer à la République.

(A suivre)